Les pertes de la Marine Nationale
Du 3 septembre 1939 au 31 août 1943

I) Navires en service

Flotte de Combat

Cuirassés classe « Courbet »

Courbet

- **27 juillet 1941 :** Lors d'un raid de la Luftwaffe sur Samos, le *Courbet* subit quelques légers dommages.
- **28 octobre 1941 :** Dans la nuit du 27 au 28, le *Courbet* est torpillé par un mini sous-marin du type « CB ». Ayant embarqué 3000 tonnes d'eau, il est contraint de s'échoue sur la côte nord d'Ikaria. Dans la journée du 28, deux bombes allument des incendies à bord. Après des réparations d'urgence, extinction des incendies et pompages de l'eau embarquée, le navire est remorqué vers Alexandrie le 30. Au vu de son âge et des dommages subis, il est décidé de la remorquer jusqu'à Benghazi pour être utilisé comme ponton-caserne.

Paris

- **11 juin 1940 :** Le *Paris* est endommagé par la Luftwaffe devant Le Havre et rentre à Brest à 8 nœuds. Il est évacué vers la Grande Bretagne le 18 juin et sert de navire-base à Plymouth pour nos unités opérant dans les Western Approaches. Une partie de son artillerie secondaire et antiaérienne a été prélevé pour armer les nouveaux croiseurs auxiliaires.

Cuirassé classe « Bretagne »

Bretagne

- **17 mai 1941 :** Lors de l'engagement contre l'escadre italienne en Mer Ionienne, la *Bretagne* est coupée en deux par l'explosion d'une soute à munitions causée par un obus du Vittorio *Veneto*.

Lorraine

- **22 septembre 1942 :** Lors d'une attaque d'avions torpilleurs italiens en réponse au débarquement de Sicile (opération Torch), la *Lorraine* est endommagé par une torpille qui frappe à hauteur de la tourelle II.

Provence

- **17 mai 1941 :** Lors de l'engagement contre l'escadre italienne en Mer Ionienne, la *Provence* est endommagée par plusieurs obus du *Vittorio Veneto*.

Cuirassés classe « Dunkerque »

Dunkerque

- **21 février 1941 :** Les *Dunkerque* et *Strasbourg*, qui revenaient de bombarder l'aérodrome de Solenzara (opération Merkur), sont touchés par les bombes des Ju-88 dans l'est des Bouches de Bonifacio. Le *Dunkerque* a son hangar pour hydravions et la catapulte détruits (opération Merkur).
- **29 novembre 1942 :** dans un combat de nuit pour protéger Henderson Field contre un bombardement par le cuirassé Hiei, le *Dunkerque* reçoit un obus de japonais de 356 mm. Touché par un obus explosif et non pas perforant, son adversaire se préparerant à ouvrir le feu contre la terre, le Dunkerque n'est que légèrement atteint : deux embarcations détruites, des canons antiaériens avariés par des éclats et la tourelle tribord avant de 130 coincée par un de ces éclats.

Strasbourg

- **21 février 1941 :** Les *Dunkerque* et *Strasbourg*, qui revenaient de bombarder l'aérodrome de Solenzara (opération Merkur), sont touchés par les bombes des Ju-88 dans l'est des Bouches de Bonifacio. Le *Strasbourg* a reçu une bombe de 500 kg sur le château avant et deux de 125 kg au milieu, qui provoquent un incendie maîtrisé au bout de dix minutes.
- **28 novembre 1942 :** Lors de la bataille aéronavale de Gualdacanal, une torpille japonaise heurte un des pâles de l'hélice extérieure tribord, endommageant fortement l'hélice et fissurant la chaise de la ligne d'arbre.

<u>Navire de ligne classe « Richelieu »</u>

Jean Bart

- **18 juin 1940 :** lors de son appareillage de St Nazaire, le *Jean Bart* est attaqué par trois He-111. Une bombe touche entre les deux tourelles principales faisant un trou de 20 cm dans le pont et soufflant quelques cloisons dans l'entrepont principal.

Richelieu

- **24 mai 1941 :** Lors de son duel avec le *Bismarck*, le *Richelieu* a son hangar aviation incendié, le moteur de rotation de sa tourelle I mis hors service par l'effet de choc d'un obus qui n'a pas percé le blindage de la tourelle et une légère voie d'eau à tribord.
- **14 juillet 1943 :** Après le bombardement de Toulon par le GAN 1, la Luftwaffe réplique par une attaque de bombardiers armés de bombes planantes. Le *Richelieu* est touché par un FX-1400 à l'extrême avant. Le haut de la proue est détruit et le navire de ligne perd son ancre centrale et plusieurs maillons de chaîne.

<u>Porte-avions classe « Jean Bart »</u> [1]

Jean Bart

- **14 juillet 1943 :** Après le bombardement de Toulon par le GAN 1, la Luftwaffe réplique par une attaque de bombardiers armés de bombes planantes. Un FX-1400 explose en touchant l'eau .à une quinzaine de mètres à tribord arrière. La seule avarie se résume à une légère voie d'eau dans le local de la barre à bras.

---

[1] Changement de « fonction » obligeant, les avaries du navire de ligne *Jean Bart* et celles du porte-avions *Jean Bart* sont répertoriés dans deux sections séparées.

Porte-avions classe « Béarn »

Béarn

- **21 février 1941 :** Le *Béarn* coule dans le sud-est de la Corse (opération Merkur) après avoir été touché à cinq reprises par les Ju-88 du Xème Fliegerkorps.

Porte-avions d'escorte classe « Bois-Belleau »

Bois Belleau

- **21 mars 1942 :** Pour faciliter l'assaut aéroporté qui doit permettre la reconquête de Limnos, les bombardiers du Xe FliegerKorps attaquent l'escadre franco-britannique. Le *Bois-Belleau* est touché par une bombe qui déclenche un incendie incontrôlable tandis que deux bombes, explosant à proximité, malmènent la coque. Il est sabordé à l'aide d'une torpille du destroyer *HMS Legion*.

Porte-hydravions classe « Commandant-Teste »

Commandant Teste

- **24 mars 1942 :** Lors de l'attaque de Port Blair (îles Adaman), les bombardiers en piqué japonais endommagement gravement le *Commandant-Teste* qui doit s'échouer pour ne pas couler. Considéré comme irréparable et incapable de reprendre la mer, il servira de bâtiment-base pour sous-marins et hydravions.
- **14 avril 1943 :** Trois cuirassés japonais canonnent Port Blair. Cible immobile, le *Commandant-Teste* est incendié et détruit.

Croiseurs lourds classe « Duquesne »

Duquesne

- **26 octobre 1940 :** Le *Duquesne*, alors qu'il soutient le débarquement en baie de Blefuti (Leros), est atteint par une torpille du sous-marin *Topazio* à tribord avant. Il est contraint de quitter son poste et de rallier Patmos.
- **20 décembre 1941 :** En mer de Chine Méridionale, le *Duquesne* est torpillé par un sous-marin japonais. Sa proue détruite jusqu'à hauteur de la tourelle I, il peut regagner Singapour à quinze nœuds sous escorte du *Lamotte-Picquet* et d'avions alliés.
- **31 août 1942 :** Le *Duquesne* est avarié par les obus de 406 mm du *Nagato* (deuxième bataille de Savo) : tourelle III détruite, mât et superstructures arrière avariées, cheminée arrière déchiquetée et deux chaudières et la traverse du collecteur de vapeur de la chaufferie arrière détruites par un obus qui a traversé le navire avant d'exploser à l'extérieur pour cause d'absence de blindage sur ce type de bâtiment.

Tourville

- **30 décembre 1941 :** Lors de la bataille des îles Anambas (mer de Chine Méridionale), le *Tourville* est touché par deux bombes. L'une détruit la tourelle I, obligeant à noyer la soute à munitions avant, et bloque la tourelle II, l'autre pénètre dans la salle des machines arrière le privant de la moitié de sa puissance. Le croiseur regagne Singapour, en compagnie des trois navires britanniques eux aussi endommagés, sous escorte de quatre torpilleurs de 1500 tonnes.
- **29 décembre 1942 :** Lors de la bataille de Tassafaronga (évacuation par les Japonais de Guadalcanal), le *Tourville*, touché par plusieurs obus de 8 pouces qui ont déclenché un incendie au milieu du bâtiment, a son avant détruit par une torpille « Longue

Lance ». Alors qu'il vient de quitter le zone des combats, il est achevé par deux torpilles lancées par le sous-marin japonais *I-26*.

<u>Croiseurs lourds classe « Suffren »</u>

Colbert

- **16 mai 1941 :** Lors de l'affrontement entre croiseurs lors de la bataille de l'île Gaudos, le *Colbert* est touché par un obus italien, sans gravité. Il est ensuite endommagé par deux near-miss du *Vittorio Veneto* et doit réduire sa vitesse à 28 nœuds.

Dupleix

- **2 mars 1941 :** Le *Dupleix* est atteint par deux bombes lancées par des appareils du Xe FliegerKorps au sud-est de la Sardaigne (opération Merkur). La tourelle I est hors d'usage et sa vitesse réduite à 20 nœuds.
- **25 septembre 1942 :** Le *Dupleix* est coulé par deux torpilles de l'*U-86* à la pointe ouest de la Sicile, alors qu'il venait de participer à la bataille navale de Palerme (opération Torch).

Foch

- **12 août 1940 :** La flotte franco-anglaise, qui attaque Pantelleria, fait route sur deux colonnes et est repérée par une division de torpilleurs italiens. Ceux-ci, pour éviter de subir le tir des 203 mm des deux croiseurs de tête, passent entre les deux colonnes alliées. Dans la confusion qui s'ensuit, les torpilleurs italiens s'échappent. Les navires alliés ont quelques avaries dues à des tirs fratricides : le *Foch* est d'abord touché par un obus de 4 pouces du *HMS Cumberland*, mais on n'a pas pu déterminer si le second obus à avoir touché était un 100 mm italien ou un 4 pouces britannique.
- **6 mars 1941 :** Le *Foch* encaisse lors de la bataille du golfe d'Olbia deux obus de 203 mm du *Trento* qui font peu de dégâts, mais surtout trois obus de 152 mm du *Giovanni della Bande Nere* qui mettent hors service trois de ses quatre tourelles de 203 et détruisent la passerelle. Lors de son repli par les Bouches de Bonifacio, il est torpillé par une MAS ou une S-Boot (opération Esigenza C2).
- **7 mars 1941 :** Le *Foch*, dont les avaries dues à la torpille ont été aggravées par les effets de plusieurs bombes explosant à proximité, est immobilisé par la mise hors service de ses machines. Ne pouvant être remorqué sous la menace aérienne ennemie, il est sabordé dans le sud-ouest de la Corse (opération Esigenza C2).

Suffren

- **21 septembre 1941 :** Le *Suffren* est coulé à Alger par des plongeurs de la X^{a} MAS. Renfloué, il est rayé des Listes de la Flotte. Les Constructions Navales récupèreront à son bord les pièces détachées pour l'entretien des navires de sa classe.

<u>Croiseur lourd classe « Algérie »</u>

Algérie

- **14 juin 1940 :** Lors de l'opération Vado, l'*Algérie* est encadrée par la riposte italienne. Plusieurs éclats d'obus crépitent sur la coque à tribord, tandis que l'un d'eux perfore la coque d'une vedette du croiseur et que plusieurs autres déforment la tôle de protection des cônes des tubes lance-torpilles sans la percer.

- **26 décembre 1942 :** L'*Algérie* est légèrement endommagée par deux bombes téléguidées Hs-293, qui explosent à proximité du croiseur au large du Lido di Roma alors qu'il venait de canonner la Hermann Goering qui attaque Rome.
- **14 juillet 1943 :** Après le bombardement de Toulon par le GAN 1, la Luftwaffe réplique par une attaque de bombardiers armés de bombes planantes. L'*Algérie* évite deux bombes Hs-293, mais est touché par la troisième. Celle-ci heurte le toit de la tourelle II mais, comme le croiseur est en plein giration avec 15° de gîte sur tribord, c'est le ventre de l'engin et non pas la pointe avec le dispositif de mise à feu qui touche. Le Hs-293 se brise en plusieurs morceaux. La violence du choc occasionne un petit enfoncement du toit de la tourelle et l'immobilisation de celle-ci, son chemin de roulement étant faussé.

<u>Croiseurs légers classe « Duguay-Trouin »</u>

Duguay-Trouin

- **31 mars 1941 :** Lors d'un raid de représailles mené par la RThAF pour venger l'escadre thaïe anéantie lors de la bataille de Koh-Chang, le *Duguay-Trouin* reçoit quelques dégâts mais demeure opérationnel.
- **31 décembre 1941 :** Lors de la bataille des îles Anambas (Mer de Chine Méridionale), le *Duguay-Trouin* a ses deux tourelles avant mises hors de combat, les deux 75 mm CA bâbord détruits, le monte-charge de la tourelle IV bloqué lors d'un coup direct sur la face avant de la tourelle. Le servomoteur a été endommagé, obligeant à manœuvrer avec la barre à bras durant trois heures. Plusieurs compartiments à l'arrière et dans le bloc passerelle ont été détruits. Lors de la dernière attaque de la journée, un avion G4M1 abattu par les 75 mm tribord du *Duguay-Trouin* vient s'écraser entre les deux cheminées du navire détruisant les quatre aérateurs des machines (air frais) et mettant hors de combat les deux 75 mm CA de tribord.

Lamotte-Picquet

- **31 mars 1941 :** Le *Lamotte-Picquet* est touché par deux bombes lors d'un raid de représailles mené par la RThAF pour venger l'escadre thaïe anéantie lors de la bataille de Koh-Chang. Trois semaines de réparations à Singapour seront nécessaires.
- **31 décembre 1941 :** Lors de la bataille des îles Anambas (mer de Chine Méridionale), le *Lamotte-Picquet* a sa tourelle III entièrement détruite. Lors de l'inspection détaillée des dégâts à Singapour, on s'apercevra que la tourelle IV a été aussi endommagée. Un obus a détruit les deux 75 mm CA bâbord tandis qu'un autre criblait d'éclats le mât principal.
- **22 janvier 1942 :** Détroit de Macassar, le *Lamotte-Picquet*, en compagnie de l'*Emile-Bertin*, se replie vers Sœrabaya, après avoir tenté de recueillir les navires survivants de l'escadre de l'amiral Glassford (mission impossible car aucun navire de cette escadre n'a survécu). Attaqué à son tour par l'aviation japonaise, le *Lamotte-Picquet* a son gouvernail bloqué par l'explosion de deux bombes qui tombent à toucher l'arrière. Alors qu'il poursuit sa route en manœuvrant aux machines, il est atteint par une troisième bombe qui déclenche un incendie sur la plage arrière. La tombée de la nuit empêche les aviateurs japonais de poursuivre leurs attaques. Toujours escorté par l'*Emile-Bertin*, il fait route à 10 nœuds vers Tjilatjap (côte sud de Java), en passant par le détroit de Lombok.

Primauguet

- **9 décembre 1941 :** Le *Primauguet* est gravement avarié lors de la bataille de Tourane. Quand il parvient à rompre le combat, sa passerelle est détruite et trois des quatre tourelles de son artillerie principale ont été mises hors service par les obus de 8 pouces japonais. La tourelle III est intacte mais ne peut combattre, car l'incendie qui ravage la tourelle IV a obligé de noyer les soutes arrière.
- **12 décembre 1941 :** Lors de son repli de Haiphong vers Singapour, le *Primauguet*, dont l'armement est réduit à deux pièces de 155 mm, quatre pièces de 75 mm CA, douze TLT et une poignée de mitrailleuses AA, est attaqué au large de Tourane par des bombardiers japonais en vol horizontal. Les ébranlements causés par deux bombes tombées à proximité ont endommagé l'arbre extérieur tribord, obligeant à réduire la vitesse de 33 à 25 nœuds.

<u>Croiseurs légers classe « La Galissonnière »</u>

Georges-Leygues

- **18 février 1941 :** Le *Georges-Leygues* est coulé par des bombardiers en piqué à l'ouest de la Corse (opération Merkur) après avoir été torpillé devant Calvi par le torpilleur *Luca Tarigo*.

Gloire

- **4 juillet 1942 :** La *Gloire* qui contre-attaque la flottille italienne, qui a vainement tenté de s'en prendre aux navires appuyant le débarquement de Zanthe, est touchée, sans gravité par deux obus de 120 mm.
- **23 septembre 1942 :** La *Gloire* est touché par un obus du train blindé TA 120/4/S lors d'un bombardement du port de Catane (opération Torch).
- **26 décembre 1942 :** Devant le Lido di Roma alors qu'elle vient de canonner la Hermann Goering qui attaque Rome, la *Gloire* est touchée par une bombe téléguidée FX-1400 qui perce la plage arrière, traverse les différents ponts et ressort sous la coque. Le croiseur a de la chance car, victime d'un défaut d'amorçage, la bombe détone faiblement sous l'eau !

Jean de Vienne

- **17 mars 1941 :** Le *Jean de Vienne* est endommagé par des éclats de bombes au large de la Corse (opération Merkur).
- **16 mai 1941 :** Lors de l'affrontement entre croiseurs lors de la bataille de l'île Gaudos, le *Jean de Vienne* est touché sans gravité par un obus italien.
- **21 septembre 1941 :** Le *Jean de Vienne* est coulé à Alger par des plongeurs de la X^{a} MAS. Renfloué, il entre en réparations pour un an.

La Galissonnière

- **17 août 1940 :** Le *La Galissonnière* a sa proue criblée d'éclats lors d'une attaque massive, dix-huit bombardiers et cinq avions-torpilleurs, contre l'escadre française mouillée à Bizerte le 17 août 1940.
- **28 mars 1942 :** Lors de la bataille de nuit, dite bataille de Limnos, pour intercepter un convoi italien amenant des renforts, le *La Galissonnière* reçoit une torpille dans la chambre de machines avant. Dans la matinée, une bombe allemande détruit la tourelle III.

Marseillaise

- **6 mars 1941 :** La *Marseillaise* a sa tourelle I mise hors de combat par l'artillerie du *Giovanni delle Bande Nere* lors de la bataille du golfe d'Olbia (opération Esigenza C2). Un incendie se déclenche sur l'arrière suite au tir du croiseur italien.
- **7 mars 1941 :** La *Marseillaise* a ses superstructures arasées par les bombes allemandes dans le sud-ouest de la Corse (opération Esigenza C2). Néanmoins manœuvrant, il parvient à rallier l'Algérie.
- **26 décembre 1942 :** La *Marseillaise*, alors qu'elle protège deux porte-avions britanniques dans le golfe de Gaete, est atteinte par une bombe qui perce le pont avant à hauteur de la baignoire des quatre pièces de 20 mm avant d'exploser dans un des postes d'équipage. Outre la destruction des quatre Oerlikons, les avaries sont assez sérieuses pour nécessiter son envoi à Oran.

Montcalm

- **27 février 1942 :** Lors de la réaction de la Luftwaffe au débarquement allié sur Limnos, *le Montcalm* est légèrement endommagé par éclats de bombes.
- **7 mars 1942 :** Lors du retrait de l'escadre franco-britannique après la destruction d'une escadre italienne au large d'Aghios Eustratios (nord de la mer Egée), le *Montcalm* est touché par trois bombes. Une tombe par le travers de la première cheminée à trois mètres de la coque dont le blindage absorbe les éclats, mais n'empêche des dommages aux chaudières de la chaufferie avant sous l'effet du choc. Celle qui tombe à toucher l'arrière met le servomoteur hors service, obligeant le navire à manœuvrer aux hélices puis avec la barre à bras. Mais la troisième, tombée entre la tourelle III et le hangar d'aviation, est la plus efficace : la salle des machines arrière est sérieusement endommagée et la soute arrière doit être noyée.

<u>Croiseur mouilleur de mines classe « Emile-Bertin »</u>

Emile-Bertin

- **19 avril 1940 :** Alors qu'il navigue en protection d'un convoi à destination de la Norvège, l'*Emile-Bertin* est touché par une bombe qui perce le toit du roof arrière à un mètre de la mitrailleuse bâbord, traverse la coursive, la salle de bain du commandant, le lavabo des chauffeurs de la chaufferie arrière, une soute à mazout pleine et sectionne les câbles électrique du tunnel bâbord avant de ressortir deux mètres sous la flottaison…sans exploser ! Une autre bombe tombe à dix mètres par le travers de la tourelle III de 152 mm.

<u>Croiseur mouilleur de mines classe « Pluton »</u>

Pluton

- **13 septembre 1939 :** Le *Pluton* est détruit par l'explosion accidentelle de ses mines à Casablanca. Plusieurs dragueurs auxiliaires sont endommagés (voir paragraphe « Dragueurs-auxiliaires »).

L'épave du *Pluton*.

<u>Contre-torpilleurs de 2930 tonnes classe « Mogador »</u>

Mogador

- **18 juillet 1940 :** Les *Mogador* et *Volta* engagent un convoi italien qui se dirige sur Olbia. Dans le combat de nuit contre l'escorte et les renforts italiens, le *Mogador* reçoit cinq obus, les dégâts principaux sont la destruction de l'affût double de 37 mm et le blocage de la pseudo-tourelle III.
- **20 août 1940 :** Lors du combat contre le convoi C 14 (envoi de renforts italiens à Rhodes), une torpille explose dans le sillage du *Mogador* et endommage son hélice bâbord. Deux obus de 100 mm causent quelques dégâts légers sur le pont.
- **16 juin 1941 :** Le *Mogador* est endommagé par des bombardiers allemands dans le sud de Limnos, mais il peut rallier Héraklion.
- **21 mars 1942 :** Lors des combats aéronavals pour la reconquête de Limnos par les Allemands (opération Theseus), le *Mogador* est secoué par deux bombes qui tombent à proximité.
- **30 mars 1942 :** Les combats aéronavals pour interdire aux renforts allemands de gagner Limons se poursuivent. Le *Mogador* est touché par trois bombes de 500 kg. L'arrière en flammes, il doit stopper. L'incendie devenant incontrôlable, le contre-torpilleur est abandonné et sabordé.

Volta

- **18 juillet 1940 :** Les *Mogador* et *Volta* engagent un convoi italien qui se dirige sur Olbia. Dans le combat de nuit contre l'escorte et les renforts italiens, le *Volta* est légèrement atteint : un obus a détruit un des deux canots à vapeur de 7 mètres du bord

tandis qu'un autre a ravagé un poste d'équipage vide puisque le personnel était aux postes de combat et un dernier arrache des bittes d'amarrage par le travers de la cheminée arrière à bâbord.

- **16 février 1941 :** Le *Volta*, qui vient de participer à un raid sur Porto Ferraio (île d'Elbe), est endommagé par deux near-miss, lorsque l'escadre française est attaquée par des Stukas dans les Bouches de Bonifacio lors de son repli.

<u>Contre-torpilleurs de 2610 tonnes classe « Le Fantasque »</u>

L'Audacieux

- **20 août 1940 :** Lors du combat contre le convoi C 14 (ravitaillement de Rhodes par les Italiens), *L'Audacieux* est touché à la proue par une torpille du *Lupo*. Il rentre à Benghazi à 24 nœuds en ... marche arrière.
- **6 mars 1941 :** *L'Audacieux* est touché par une torpille lancée par un contre-torpilleur italien lors de la bataille du golfe d'Olbia (opération Esigenza C2). Ses machines irréparables, il est sabordé par son équipage. Durant ce sabordage, il reçoit plusieurs obus tirés par le *La Galissonière* qui, dans la confusion du combat nocturne, l'avait pris pour un bâtiment italien.

Le Fantasque

- **28 décembre 1942 :** *Le Fantasque* subit quelques avaries dans ses superstructures quand il est atteint par quelques obus de 37 ou de 20 mm devant Gavrio (opération Ciseaux, prise d'Andros).

Le Malin

- **17 mars 1941 :** *Le Malin* est sabordé après avoir été gravement endommagé par des bombardiers allemands à l'ouest de la Corse (opération Merkur).

Le Terrible

- **11 juillet 1941 :** *Le Terrible* est endommagé par des bombes au sud du Péloponnèse. En réparations à Oran jusqu'en septembre.
- **27 février 1942 :** Lors de la réaction de la Luftwaffe au débarquement allié sur Limnos, *Le Terrible* est endommagé par des near-miss.
- **8 mars 1942 :** Le Xe FliegerKorps essaie d'éliminer le HMS *Cairo* qui coordonne la chasse alliée à Limnos. Attaque très défavorable pour la Lufwaffe qui ne parvient qu'à endommager par des near-miss *Le Terrible* et le *HMS Ardent* au prix de 26 appareils abattus sur 50 engagés.

Le Triomphant

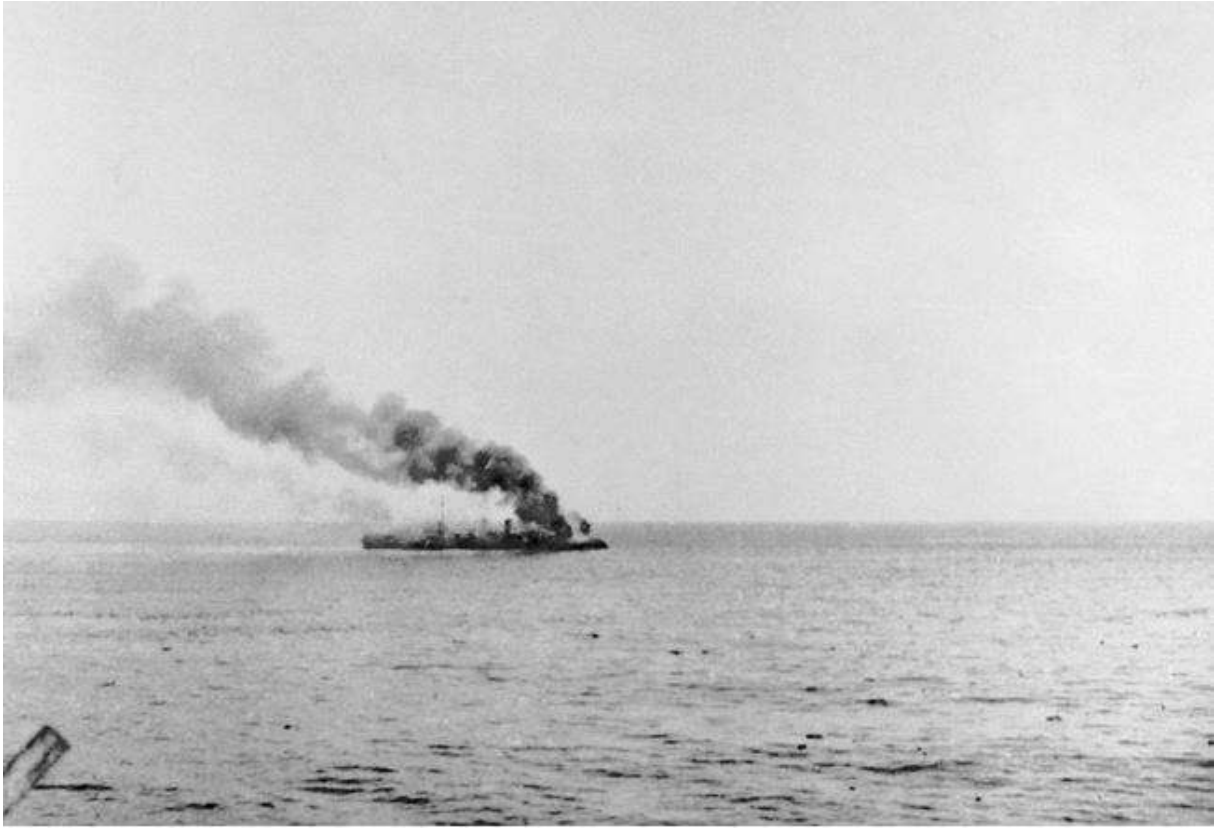
- **24 avril 1940 :** Au retour d'un raid de la 8ème DCT dans le Skagerrak, *Le Triomphant* est encadré par trois bombes qui explosent entre 20 et 50 mètres du bord par le travers de la cheminée arrière. A Rosyth, on constate que l'arbre bâbord est décentré et que la chaise d'hélice correspondante est fêlée.

<u>Contre-torpilleurs de 2400 tonnes classe « Guépard »</u>

Bison

- **3 mai 1940 :** Le *Bison* est attaqué par un bombardier allemand au large de Namsos (Norvège). La bombe fait exposer les soutes avant et quand le nuage de fumée de

l'explosion se dissipe, la teugue et le bloc passerelle ont disparu. Le *HMS Afridi* coule l'épave au canon.



Le *Bison* vu du *Montcalm* le 3 mai 1940

Guépard

- **16 janvier 1940 :** Le *Guépard* est prit dans un grain de neige à 600 mètres de la bouée E de Dunkerque. Privé de son compas gyroscopique en avarie et de son compas magnétique déréglé depuis les dernières écoles à feu, il vient s'échouer entre les bouées 6 E et 8 E. Il se dégage au bout de vingt minutes. L'hélice tribord avariée est réparée à Cherbourg.

Lion

- **13 juin 1941 :** Le *Lion*, atteint par une bombe devant l'île de Limnos, est contraint de se jeter à la côte.

Valmy

- **1er juin 1941 :** Le *Valmy* est sabordé au sud de Corfou après avoir été torpillé par une MAS.

Vauban

- **29 juillet 1941 :** Le *Vauban* est touché par une torpille dans la nuit du 28 au 29 au large de l'île de Syros dans les Cyclades. Pour éviter de couler, il se jette à la côte. Son épave est incendiée dans la journée du 29 par des Stukas.

Verdun

- **28 mars 1942 :** Lors de la bataille de nuit, dite bataille de Limnos, pour intercepter un convoi italien amenant des renforts, le *Verdun* est immobilisé par une torpille d'une S-Boot qui touche à l'arrière. Il n'en continue pas moins à « saouler » de coups et couler le torpilleur *Francisco Crispi* avant de se saborder.

<u>Contre-torpilleurs de 2400 tonnes classe « Aigle »</u>

Aigle

- **17 décembre 1939 :** L'*Aigle*, au mouillage à Toulon, est abordé par le dragueur auxiliaire *Lézardrieux* (AD 205). Le contre-torpilleur doit entrer en réparations pour un mois.
- **1er mars 1942 :** Lors de l'opération Chariot (destruction de la forme Normandie à Saint Nazaire), l'*Aigle* perd ses pièces I et IV et la salle des machines arrière est mise hors service par de nombreux éclats qui endommagent les carters des turbines.

Albatros

- **14 juin 1940 :** L'*Albatros* est touché par un obus italien lors de l'opération Vado. Celui-ci explose dans une chaufferie coupant plusieurs tubes de vapeur qui brûlent le personnel de service. Douze hommes décèderont de leurs brûlures. Après avoir quitté la ligne durant quelques minutes pour permettre aux équipes de sécurité d'intervenir, l'*Albatros* reprit son poste en marchant sur une seule machine.
- **3 décembre 1940 :** L'*Albatros* est endommagé par le tir de l'*Admiral Scheer* lors de la bataille des Iles du Cap Vert. Il est envoyé aux Etats Unis pour réparations et refonte.

Gerfaut

- **1er mars 1942 :** Lors de l'opération Chariot (destruction de la forme Normandie à Saint Nazaire), le *Gerfaut* est touché par plusieurs obus de 150 ou 170 mm. La pièce III est détruite et les superstructures centrales sont fortement endommagées.
- **23 août 1942 :** Le *Gerfaut* est torpillé dans l'Atlantique Sud par l'*U-507* alors qu'il escorte le convoi CCM-127. Pris en remorque par l'*Aigle*, il sombre peu après.

Vautour

- **22 septembre 1939 :** A 00h35, dans le sud de Pantelleria, les convois L 1 (Beyrouth – Oran) et L 3 (Oran Beyrouth), qui naviguaient tous feux éteints, se croisent dans la nuit. En dépit des manœuvres d'évitement, le *Vautour* est abordé par tribord avant par le paquebot *El Djezaïr*. Le *Vautour* rallie Bizerte avec une importante brèche au-dessus de la flottaison.

<u>Contre-torpilleurs de 2400 tonnes classe « Aigle spéciale »</u>

Milan

- **22 mai 1940 :** Le *Milan* est bombardé par des appareils allemands dans les environs de Narvik (Norvège). Une bombe tombe à proximité du coqueron des officiers à bâbord occasionnant une voie d'eau. Dans la soirée, une plaque obturatrice est posée à Harstadt par le navire-atelier *HMS Vindictive* sur la brèche de 40 cm x 20 cm.
- **3 décembre 1940 :** Le *Milan* est endommagé par le tir de l'*Admiral Scheer* lors de la bataille des Iles du Cap Vert. Il est envoyé aux Etats Unis pour réparations et refonte.

<u>Contre-torpilleurs de 2400 tonnes classe « Vauquelin »</u>

Cassard

- **23 septembre 1942 :** Le *Cassard* a sa pièce III de 138,6 mm mise hors de combat par un obus lors d'un engagement avec le croiseur *Attilio Regolo* quand les Italiens tentent de faire passer des renforts de Calabre en Sicile (opération Torch)

Chevalier-Paul

- **11 septembre 1940 :** Les MAS italiennes attaquent une nouvelle fois les navires qui appuient l'opération Cordite dans les eaux de l'île de Rhodes. Le *Chevalier-Paul*, manœuvrant brutalement pour éviter une torpille, aborde et coule le *HMT Bandolero*. Si le contre-torpilleur peut encore jouer un rôle comme escorteur ASM, les avaries de son étrave limitent sa vitesse à 18 nœuds. Il demeure néanmoins sur place.
- **18 février 1941 :** Le *Chevalier-Paul* est coulé par des bombardiers en piqué allemands à l'ouest de la Corse (opération Merkur) alors qu'il escortait le *Georges-Leygues* avarié par une torpille du *Luca Tarigo*.

Maillé Brézé

- **30 avril 1940 :** Sur le *Maillé-Brézé*, à Greenock, un mécanicien procède à des opérations d'entretien sur l'affût des tubes lance-torpilles tribord avant. Une des torpilles se lance intempestivement. Comme le bâtiment est en tenue de guerre, le cône est amorcé. Sous l'effet de la chasse d'air, elle perce la face arrière de la teugue avant d'exploser. Les dégâts sont considérables : cheminée n° 1 abattue, mât avant tordu, bloc passerelle et partie arrière de la teugue bouleversée, nombreuses brèches importantes dans le bordé. Un violent incendie se déclare qui, s'il est contenu sur l'arrière, ravage toute la teugue. L'incendie est maîtrisé dans la soirée mais le *Maillé Brézé* coule par vingt mètres de fond avant qu'on ne puisse l'échouer.
- La commission d'enquête dégage comme cause possible pour les accidents du *Maillé-Brézé* et de *La Railleuse* (voir torpilleurs de 1500 tonnes classe « L'Adroit ») : une manipulation involontaire des tringles du dispositif mécanique de secours non sécurisé des lancements couplée à un défaut de sécurité des percuteurs des torpilles. Des expériences ultérieures menées à terre confirmeront la mise en fonction du percuteur heurtant un obstacle à la sortie du tube de la torpille.

<u>Contre-torpilleurs de 2100 tonnes classe « Jaguar »</u>

Chacal

- **24 mai 1940** Le *Chacal* est coulé par des bombardiers allemands au large d'Alprecht (sud de Boulogne sur Mer).

Jaguar

- **29 octobre 1939 :** Dans la nuit du 28 au 29, le *Jaguar* s'échoue en rade de Boulogne sur Mer avec de avaries sérieuses aux hélices. Le 1er novembre, il appareille pour Brest qu'il rallie le lendemain et où il entre en réparations pour une durée de cinq semaines.
- **17 janvier 1940 :** A 04h30, le *Jaguar* est abordé, dans un grain de pluie, par le destroyer *HMS Keppel*. Avec des avaries importantes dans le bordé tribord, le contre-torpilleur rallie Brest le 19 pour réparations.
- **23 mai 1940 :** Le *Jaguar* est torpillé par les vedettes rapides *S-21* et *S-23*, chenal de Dunkerque près de la bouée 6 W. Son épave est jetée à la côte par la marée.

Le *Jaguar* en rade de Brest le 19 janvier 1940

Léopard

- **9 décembre 1941 :** Le *Léopard* est coulé au canon dans la nuit du 8 au 9 au large de Tourane par une force navale japonaise.

Lynx

- **9 décembre 1941 :** Lors de l'engagement contre une force navale japonaise dans la nuit du 8 au 9 au large de Tourane, le *Lynx* peut échapper au désastre avec des avaries légères dues à des éclats d'obus.
- **8 juillet 1942 :** Le *Lynx* est coulé dans le détroit de Malacca par les croiseurs lourds du contre-amiral Kurita lors de l'opération Pedestal (convoi de ravitaillement pour Singpour).

Panthère

- **10 septembre 1939 :** La *Panthère* s'échoue sur les bancs au large de Dunkerque. Quelques avaries mineures sont constatées.
- **9 octobre 1939 :** la *Panthère* est abordée par le chalutier belge *Van Eyck* au large de Boulogne sur Mer. L'aviso hydrographe *Amiral Mouchez* la remorque à Dunkerque. Après quelques réparations provisoires. Elle regagne Cherbourg, le 12, pour des réparations définitives qui l'immobiliseront trois semaines.

- **8 décembre 1941 :** A Cam Rhan, la *Panthère* est gravement endommagée par des bombes japonaises tombées à toucher la coque. Elle doit être échouée pour éviter qu'elle ne coule, mais le navire est perdu.

Tigre

- **9 décembre 1941 :** Dans la nuit du 8 au 9 au large de Tourane, lors de l'engagement contre une force navale japonaise, le *Tigre*, touché par une torpille, se casse en deux et coule en moins de cinq minutes.

<u>Torpilleurs de 1800 tonnes classe « Le Hardi »</u>

Casque

- **29 décembre 1942 :** Le *Casque* est coulé par trois torpilles «Longue Lance » lors de la bataille de Tassafaronga (évacuation par les Japonais de Guadalcanal).

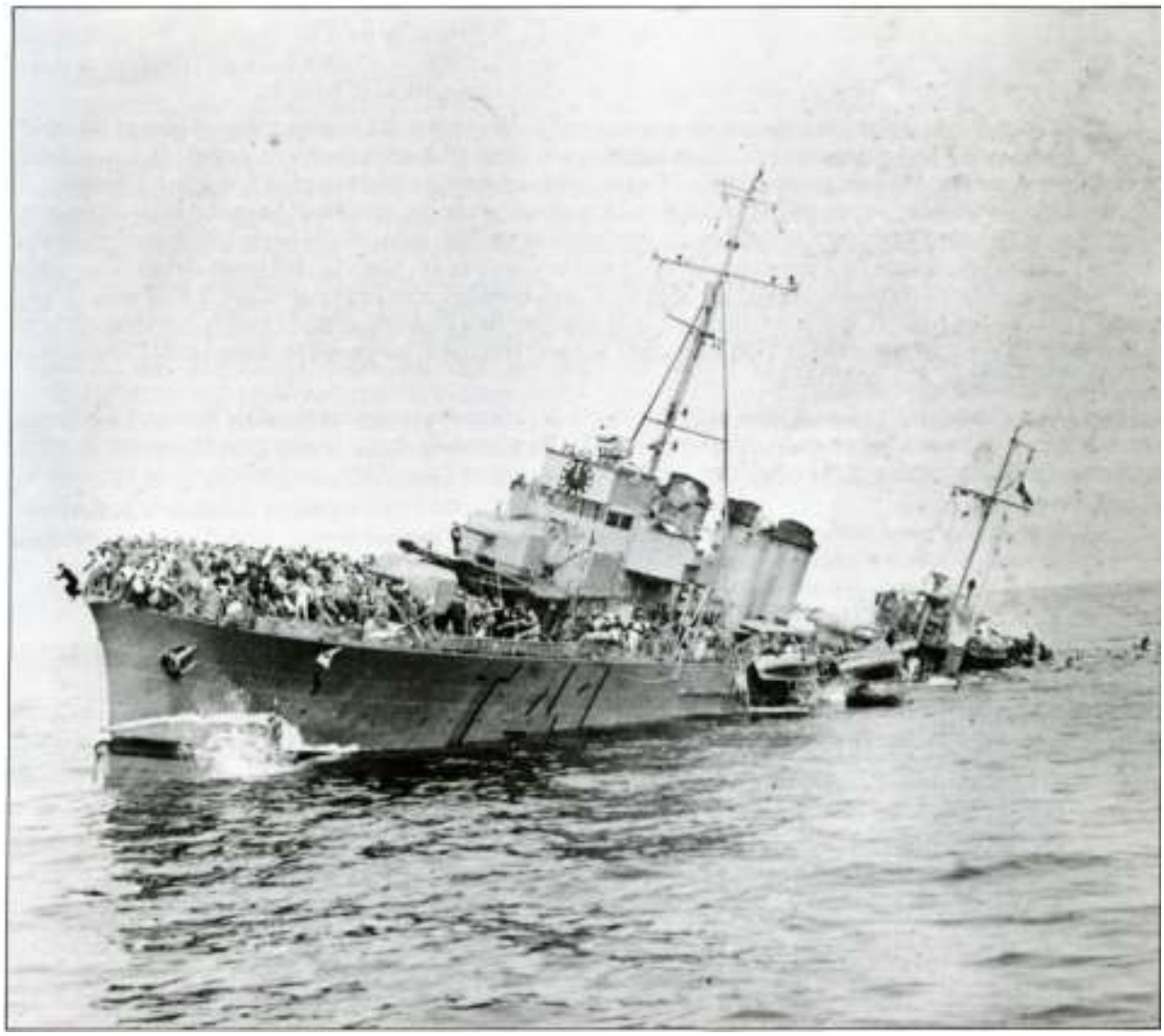
Foudroyant

- **29 décembre 1942 :** Le *Foudroyant*, après avoir été avarié par plusieurs obus, est coulé par une torpille japonaise lors de la bataille de Tassafaronga (évacuation par les Japonais de Guadalcanal).

<u>Torpilleurs de 1500 tonnes classe « Bourrasque »</u>

Bourrasque

- **30 mai 1940 :** La *Bourrasque* coule après avoir heurté une mine près de la bouée de Nieuport, chenal de Dunkerque. Elle venait d'être touchée par un obus allemand.



La fin de la *Bourrasque*. La marque de coque « T 41 » signifie que le commandant de la Bourrasque commande aussi la 4ème Division de Torpilleurs

Cyclone

- **29 mai 1940** : A Dunkerque, le *Cyclone* est encadré à plusieurs reprises par des bombes en fin d'après-midi. Plusieurs éclats percent la coque à la flottaison.
- **30 mai 1940 :** Le *Cyclone* est torpillé par la vedette *S-24* par 51° 22' N – 02° 31' E au large de Dunkerque. Ayant perdu son avant jusqu'à la pièce I, il peut gagner Douvres à vitesse réduite puis Brest où il est admis au bassin Tourville.
- **20 juin 1940 :** Le *Cyclone* est torpillé en Manche Occidentale alors qu'il est remorqué de Brest vers Plymouth. Sa perte est attribuée à l'*U-122* détruit quelques temps après par un avion du Coastal Command venu sur zone en réponse à un appel du remorqueur.

Mistral

- **29 mai 1940 :** Le *Mistral* appareille de Dunkerque pour Douvres dans la soirée au milieu d'un violent bombardement. Victime de plusieurs avaries, il est renvoyé à Cherbourg le 30.
- **26 juillet 1941 :** Le *Mistral* est secoué par une bombe tombée à proximité entre Syros et Samos mais garde son poste dans l'escadre.

- **31 décembre 1941 :** Le *Mistral* est coulé par une torpille japonaise alors qu'il escortait vers Singapour les navires endommagés au début de la bataille des îles Anambas (mer de Chine Méridionale).

Orage

- **29 mars 1940 :** L'*Orage*, au cours d'une manœuvre d'entrée dans l'arsenal de Sidi Abdallah (Bizerte) le 29 mars 1940, est abordé par le remorqueur *Tabarca* qui lui occasionne une longue déchirure de la coque : l'*Orage* est à nouveau disponible le 8 avril.
- **23 mai 1940 :** L'*Orage* est coulé par des bombardiers allemands 4 milles dans l'ouest de Boulogne sur Mer.

Ouragan

- **1er février 1940 :** L'*Ouragan* double la bouée de Bassure, au large de Boulogne sur Mer, dans la soirée, quand il est abordé par la *Louise Marie* (AD 2). Si la *Louise Marie* n'a que des avaries insignifiantes, l'*Ouragan* présente à tribord avant une brèche d'une quinzaine de mètres de longueur. Les réparations seront effectuées à Brest lors du carénage programmé [2] pour le 15 février.

Simoun

- **23 février 1940 :** Le *Simoun* grenade après avoir aperçu un périscope dans le sud-ouest de Sagrès (Portugal). A la troisième passe, le torpilleur talonne un objet sous-marin. Peu après, des remontées huileuses sont signalées. Le lendemain la tache huileuse avec de fortes odeurs d'hydrocarbures couvre un carré de plusieurs milles de côtés. L'examen de la coque du *Simoun* en cale sèche montre que les pales de l'hélice bâbord sont rebroussées, que deux mètres de la fausse quille bâbord sont arrachés à l'arrière et que les œuvres vives de la coque sont éraflées depuis l'arrière jusqu'au milieu du bâtiment. Les rapports des services de renseignements n'ont pas permis d'identifier le sous-marin coulé ce jour-là [3].
- **11 septembre 1940 :** Lors de l'attaque du port de Rhodes, débarquement de vive force de la Légion, le *Simoun* subit quelques avaries dues au tir, rapidement neutralisé, des pièces italiennes qui défendent le port.

Siroco

- **31 mai 1940 :** Le *Siroco* est coulé, torpillé d'abord par les vedettes rapides *S-26* et *S-23* puis bombardé par des bombardiers allemands, près du banc de West Hinder au large d'Ostende.

Tempête

---

[2] Tous les bâtiments avaient des périodes d'entretiens programmées appelées « grand carénage » ou « petit carénage » suivant l'importance des travaux à effectuer. L'intervalle entre deux de ces carénages variait suivant la catégorie à laquelle appartenait le bâtiment. Aujourd'hui, on parle d'IPER, Immobilisation pour Entretien et Réparations.

[3] OTL, on attribua au *Simoun* la destruction de l'*U-54* qui devait opérer au sud du cap Finisterre et qui n'avait jamais donné de ses nouvelles après son départ d'Helgoland mais en fait celui-ci s'est perdu vers le 13 février sur une mine britannique du barrage n° 4 ou n° 6 en mer du Nord comme en témoignent deux de ses torpilles recueillies en mars et avril 1940 par des patrouilleurs allemands. Aucune explication rationnelle n'a pu être trouvée qui prend en compte et les avaries du *Simoun* et l'importante tache huileuse observée durant la journée du 24 par l'hydravion E 55.

- **8 juillet 1942 :** La *Tempête* est coulée dans le détroit de Malacca par les croiseurs lourds japonais lors de l'opération Pedestal (convoi de ravitaillement pour Singapour) après avoir été touchée par des obus à plusieurs reprises.

Tornade

- **16 janvier 1942 :** La *Tornade*, qui remorque le sous-marin *Le Centaure* en avarie de propulsion, est surprise à l'entrée du port de Sœrabaya par un raid japonais. Incapable de manœuvrer, le malheureux torpilleur est coulé par deux bombes de 250 kg.
- **31 mai 1943 :** L'escorteur japonais *PB-101*, ex torpilleur français *Tornade* renfloué à Sœrabaya, est coulé, arrière arraché, par l'aviation alliée lors de la bataille de la mer de Bismarck.

Trombe

- **31 août 1940 :** Lors de la tentative de débarquement à Pantelleria, la *Trombe* reçoit à la poupe un obus de 152 mm qui traverse le navire de part en part au dessus de la ligne de flottaison sans exploser. Plus tard dans la journée, un autre obus enlève la cheminée centrale du torpilleur.
- **7 juillet 1942 :** La *Trombe,* endommagée de plusieurs bombes lors de l'opération Pedestal (convoi de ravitaillement pour Singapour), doit se saborder.

<u>Torpilleurs de 1500 tonnes classe « L'Adroit »</u>

Brestois

- **20 mai 1940 :** Sur rade de Malo les Bains, le *Brestois* est manqué par une bombe qui explose à un mètre du bord ! Les avaries sont mineures.
- **4 septembre 1940 :** Le *Brestois* est endommagé par un obus italien lors du débarquement en baie de Cagliari. Touché sur la plage avant, il perd sa ligne de mouillage bâbord et son guindeau est avarié.
- **23 décembre 1941 :** Le *Brestois* est torpillé au large de la Lybie par l'*U-577*. Privé de propulsion, il est remorqué à Tobrouk.

Foudroyant

- **25 février 1940 :** Le *Foudroyant*, en recherche de la goélette allemande *Vadder Gerit* supposée avoir appareillé d'Ostende pour Edmen, s'échoue sur l'avancée du banc Beaujaard au large de l'île Schouwen. Il se déséchoue seul au terme d'une demi-heure de manœuvres mais a subi une rupture d'une pâle d'hélice et de avaries au dôme de l'appareil Alpha [4].
- **1er juin 1940 :** Le *Foudroyant* est coulé par des bombardiers allemands chenal de Dunkerque près de la bouée 6 W.

Fougueux

- **24 mai 1940 :** Le *Fougueux* est traversé par une bombe qui n'explose pas devant Boulogne sur Mer. Malgré ses avaries, il effectue un tir contre la terre avec ses pièces arrière avant de regagner Cherbourg à ... vingt-deux nœuds !
- **4 septembre 1940 :** Le *Fougueux* est touché par cinq obus lors de la prise de Porto Torres (Sardaigne). Un canon de 37 mm CAS et une plateforme de tubes lance-torpilles sont mis hors service et quelques trous sont recensés dans les superstructures milieu.

---

[4] Appellation française de l'Asdic en 1939 - 1942.

Frondeur

- **23 mai 1940 :** Le *Frondeur* est avarié lors du bombardement devant Boulogne sur Mer qui voit la perte de l'*Orage*. Il est escorté à Cherbourg par le *Mistral*.

L'Adroit

- **16 mai 1940 :** *L'Adroit* est bombardé près de Flessingue. Aucun impact direct mais de nombreux éclats occasionnent des avaries diverses. Il rentre à Dunkerque pour réparer.
- **21 mai 1940 :** *L'Adroit* est à nouveau bombardé par des avions allemands devant Malo les Bains. Le bâtiment est en feu et la commande de noyage des soutes avant a été mise hors service. Son épave, échouée à la plage, est coupée en deux par l'explosion des soutes avant gagnées par l'incendie.

Le torpilleur *L'Adroit* et en arrière plan le cargo *Floride* de la CGT qui a sauté sur une mine le 1er décembre 1939.

L'Alcyon

- **10 septembre 1940 :** *L'Alcyon* est légèrement endommagé lors du bombardement de Bône.
- **1er mars 1942 :** *L'Alcyon* est secoué par deux bombes en couvrant la zone du débarquement du 1er CA dans le Péloponnèse.

La Palme

- **28 juillet 1940 :** *La Palme* subit un enfoncement de coque causé par l'explosion d'une bombe à proximité lors d'un bombardement de Toulon pendant le Grand Déménagement.

La Railleuse

- **24 mars 1940 :** A Casablanca, *La Railleuse* est sur le point d'appareiller quand une torpille de l'affût avant est lancée intempestivement. Outre la destruction du roof milieu, une chaufferie et l'avant de la salle des machines réduites à un trou béant plein d'eau et de mazout, le torpilleur est coupé en deux.

Avril 1940, l'artillerie de *La Railleuse* est récupérée pour créer une batterie de défense des côtes dans les environs de Casablanca.

Le Fortuné

- **8 février 1942 :** *Le Fortuné* est torpillé et coulé lors de l'attaque du convoi BC-41 par une meute de sous-marins allemands entre Benghazi et Héraklion.

Le Mars

- **28 novembre 1939 :** *Le Mars* et *La Palme* s'abordent lors d'un exercice de lancement de torpilles au large des Salins d'Hyères. *Le Mars*, ayant une importante voie d'eau, regagne la rade de Salins escorté par *La Palme* et la *Tornade*
- **11 septembre 1940 :** En débarquant des troupes sur les quais du port de Rhodes en compagnie du *Simoun*, *Le Mars* subit quelques dégâts avant que les canons italiens qui défendent le port ne soient réduits au silence.

<u>Torpilleurs 1010 tonnes classe « Le Fier »</u>

L'Agile – Le Entreprenant – Le Fier

- **18 juillet 1940 :** *L'Agile*, *Le Entreprenant* et *Le Fier* sont sabordés dans la Gironde pour barrer le chenal de Bordeaux à hauteur de Lagrange. Le barrage est complété par le sabordage de plusieurs d'autres navires militaires (voir « remorqueurs » et « divers auxiliaires) ainsi que par les remorqueurs, dragues et porteurs de déblais du port de Bordeaux.

<u>Torpilleurs 600 tonnes classe « La Melpomène »</u>

Baliste

- **15 mars 1941 :** La *Baliste* est coulée par des bombardiers allemands dans le golfe de Valinco (opération Merkur).

Bombarde

- **15 mars 1941 :** La *Bombarde* est coulée par des bombardiers allemands dans le golfe de Valinco (opération Merkur).

Bouclier

- **20 juillet 1940 :** Le *Bouclier* est coulé par des Ju-88 au large de Marseille.

Branlebas

- **19 mai 1940 :** La 11ème DT (*La Cordelière* - *L'Incomprise* - *Branlebas*) est attaquée par des bombardiers allemands devant Dunkerque. Le *Branlebas* fait eau suite à plusieurs trous causés par des éclats dans la coque.

L'Incomprise

- **19 mai 1940 :** La 11ème DT (*La Cordelière* - *L'Incomprise* - *Branlebas*) est attaquée par des bombardiers allemands devant Dunkerque. *L'Incomprise* n'a que des avaries légères.

L'Iphigénie

- **31 août 1940 :** Lors de l'engagement contre la division italienne au large de Pantelleria, *L'Iphigénie* a son canon de 100 mm avant mis hors service par un obus de l'*Altair*.
- **28 février 1941 :** Lors d'une attaque par des *MAS* italiennes et des S-Boot allemands dans la nuit du 27 au 28 à l'est des Bouches de Bonifacio (opération Merkur), *L'Iphigénie* a son étrave brisée par une torpille et elle est sabordée.

La Bayonnaise

- **30 août 1941 :** La *Bayonnaise* est coulée par une vedette rapide allemande au large de Naxos.

La Cordelière

- **19 mai 1940 :** La 11ème DT (*La Cordelière* - *L'Incomprise* - *Branlebas*) est attaquée par des bombardiers allemands devant Dunkerque. *La Cordelière* a des couples enfoncés par l'explosion sous-marine d'une bombe qui l'avait manquée et une chaudière inutilisable.
- **19 juillet 1940 :** *La Cordelière* subit des avaries légères lors du bombardement de Marseille par des éclats de bombes.

La Flore

- **4 septembre 1940 :** Devant Alghero (Sardaigne), *La Flore*, qui protège le débarquement des troupes françaises, reçoit un obus dans la salle des machines arrière endommageant le groupe de turbines bâbord. Elle se retire au large sur la seule hélice tribord à douze nœuds. Elle regagne Ajaccio le lendemain pour réparations.
- **28 février 1941 :** *La Flore* est coulée par des *MAS* italiennes et des S-Boot allemands dans la nuit du 27 au 28 à l'est des Bouches de Bonifacio (opération Merkur).

La Poursuivante

- **9 septembre 1942 :** *La Poursuivante* est torpillée entre Héraklion et Pyrgos alors qu'elle escorte un convoi. Touché sous la passerelle, le bâtiment coule rapidement. Cette victoire sera portée par la suite au crédit du sous-marin italien *Nereide*.

La Pomone

- **28 février 1941 :** *La Pomone* est coulée par des MAS italiennes et des S-Boot allemands dans la nuit du 27 au 28 à l'est des Bouches de Bonifacio (opération Merkur).

Bâtiments d'Escorte et Forces Légères

Destroyers d'escorte ex US classe « Le Breton »

Le Niçois

- **13 septembre 1942 :** *Le Niçois* est coulé par un sous-marin italien en escortant un convoi Benghazi – Héraklion.

Avisos coloniaux de 2000 tonnes classe « Bougainville »

D'Iberville

- **10 novembre 1941 :** Le *D'Iberville* est gravement endommagé lors de la bataille des Iles Abrolhos (Océan Indien) par le raider *Kormoran*. Ravagé par un violent incendie, il a ses deux pièces de 138,6 mm avant et ses moyens de transmissions radio détruits, plus de nombreux autres avaries dans tout le bord. Incendie maîtrisé, il peut faire route à six nœuds vers le port de Geraldton (Australie) escorté par le croiseur *HMAS Sydney*.

Rigault de Genouilly

- **19 juillet 1940 :** Lors du bombardement de Marseille, une bombe manque de peu le *Rigault de Genouilly* alors qu'il vient d'appareiller du môle H. La bombe ayant explosé sur le quai, éclats et pierres balaient les ponts de l'aviso martelant les parois du roof, perçant les coques des embarcations du bord, arrachant un touret porte-amarre, mettant hors service un canon de 37 mm CAS.
- **23 septembre 1942 :** Le *Rigault de Genouilly* est torpillé dans le compartiment moteur et immobilisé durant l'attaque du convoi DDCH-100 par les sous-marins du Gruppe Pfeil entre Dakar et Casablanca. Le *Rigault de Genouilly* coule une heure après avoir été torpillé [5].

Avisos-dragueurs coloniaux de 647 tonnes classe « Chamois»

Annamite

- **29 juillet 1940 :** *L'Annamite* est endommagé par des obus du sous-marin italien *Scire* qui attaque un convoi français au large des Baléares.

Chamois

- **30 juillet 1940 :** Le *Chamois* est endommagé par un bombardier allemand au large de Toulon alors qu'il se porte au secours des survivants de *La Surprise* coulée par un autre bombardier quelques minutes plutôt.

La Surprise

[5] Ces avisos souffraient de deux défauts rédhibitoires : le grand volume du compartiment moteur et l'installation des trois groupes électrogènes, groupes qui alimentaient en courant entre autres organes les pompes d'épuisement, au point le plus bas de ce compartiment. Toute entrée d'eau dans ce compartiment que ne pouvaient franchir les pompes entraînait inéluctablement la perte du bâtiment.

- **30 juillet 1940 :** *La Surprise* est coulée par un bombardier allemand au large de Toulon lors du Grand Déménagement.

<u>Avisos-dragueurs de 630 tonnes classe « Elan »</u>

Commandant Delage

- **26 octobre 1940 :** Lors du débarquement dans la baie della Palma (Leros), le *Commandant Delage* est atteint par un obus italien qui n'occasionne que des dégâts légers.
- **18 avril 1942 :** Le *Commandant Delage* éperonne et coule l'*U-378* lors de la Bataille de Gibraltar (opération Rösselsprung). Sérieusement endommagé, il rentre à Oran à 8 nœuds.

Commandant Rivière

- **19 avril 1942 :** Le *Commandant Rivière* est endommagé par l'explosion de ses propres grenades en coulant l'*U-371* lors de la Bataille de Gibraltar (opération Rösselsprung). Alors qu'il fait route sur Oran à 5 nœuds, il est touché par une torpille à l'arrière qui aggrave les avaries et l'immobilise. Devant la menace d'une nouvelle attaque, son sister-ship *La Batailleuse* ayant un contact Asdic, le *Commandant Rivière* est sabordé.

L'Impétueuse

- **12 août 1940 :** *L'Impétueuse*, lors de l'attaque de Lampedusa, est touchée par un obus italien qui provoque quelques avaries.

La Boudeuse

- **15 avril 1942 :** *La Boudeuse* est coulée par un U-Boot lors de la Bataille de Gibraltar (opération Rösselsprung).

La Curieuse

- **16 juin 1940 :** Dans le nord-est d'Oran, *La Curieuse* aborde et coupe en deux le sous-marin italien *Provana* qui venait d'attaquer le convoi 1 R 2 F. Après l'attaque, *La Curieuse* prend une pointe importante et s'enfonce par l'avant. Les moyens d'épuisement du bord et le transfert de l'avant à l'arrière de tout le matériel mobile permettent de rétablir l'assiette de l'aviso qui fait alors route sur Oran, escorté par le *Commandant Bory*, en...marche arrière ! Lors de son passage sur le dock, on retrouve dans un des postes d'équipage des morceaux d'acier provenant de la coque épaisse du *Provana*.
-

L'étrave de *La Curieuse* sur le dock à Oran

<u>Avisos de 1ère classe type « Arras »</u>

Belfort

- **26 mai 1940 :** Le *Belfort* [6] est fortement ébranlé devant Douvres suite à l'explosion d'une mine. Deux soutes à mazout sont rendues inutilisables par suite des entrées d'eau occasionnées par la perte de rivets.

Calais

- **7 juillet 1940 :** Le *Calais* est coulé par un sous-marin allemand non identifié dans le golfe de Gascogne.

Lassigny

- **11 septembre 1940 :** Lors du débarquement de vive force de tirailleurs marocains dans le vieux port de Rhodes, le *Lassigny* est touché par plusieurs obus dans les superstructures et a sa pièce de 138,6 mm arrière mise hors service. Sa pièce avant intacte détruit un des quatre chars Fiat qui appuie la contre-attaque italienne qui est enrayée.

---

[6] Reconverti en ravitailleur d'hydravions en 1935, le *Belfort* a repris son ancien rôle d'aviso à la déclaration de guerre.

Les Eparges

- **10 septembre 1940 :** *Les Eparges* est coulé par le sous-marin italien *Tricheco* durant l'opération Cordite.

Tahure

- **9 décembre 1941 :** Le *Tahure* est coulé lors d'un bombardement japonais d'Haiphong.

Vauquois

- **18 juin 1940 :** Le *Vauquois* est coulé par une mine magnétique dans le Goulet lors de l'évacuation de Brest.

Ypres

- **4 septembre 1940 :** L'*Ypres*, employé comme dragueur, a sauté sur une mine italienne dans le cadre de l'opération Marignan I en se portant au secours du dragueur auxiliaire *Madone de Pompéi* (AD 190).

<u>Avisos de 1ère classe type « Dubourdieu »</u>

Enseigne Henry

- **18 juin 1940 :** L'*Enseigne Henry* est sabordé à Lorient.

<u>Aviso de 2ème classe type « Marne »</u>

Marne

- **7 janvier 1942 :** La *Marne* est coulée lors du bombardement du port de Haiphong par l'aviation japonaise.

Yser

- **19 juillet 1940 :** L'*Yser* est coulé par des bombardiers allemands à Marseille dans le bassin Mirabeau lors du Grand Déménagement.

<u>Avisos de 2ème type « Ardent »</u>

Dédaigneuse

- **21 février 1941 :** La *Dédaigneuse* est coulée à Bizerte pendant le Blitz Malte-Tunis. Relevée et jugée irréparable, elle est rayée des Listes de la Flotte.

Etourdi

- **18 juin 1940 :** A Brest, l'*Etourdi* avait ses machines démontées dans le cadre des exercices pratiques des élèves ingénieurs-mécaniciens. De plus, ses pompes de circulation sont en réparations à l'atelier. Elles ne peuvent être récupérées, ce qui lui interdit de prendre la mer. Il est alors sabordé.

Tapageuse

- **12 mars 1941 :** La *Tapageuse* est légèrement avariée par des éclats de bombes dans le golfe de Gonnesa (opération Esigenza C2).

<u>Avisos de 2ème type « Vaillante »</u>

Conquérante

- **18 juin 1940 :** A Brest, la *Conquérante* avait ses moteurs démontés dans le cadre des exercices pratiques des élèves ingénieurs-mécaniciens. Un des moteurs peut être remonté lui permettant d'appareiller pour Falmouth.
- **14 avril 1941 :** La *Conquérante* est coulée à Falmouth lors d'un bombardement de nuit allemand. Relevée mais non réarmée, elle est rayée des Listes de la Flotte.

Avisos de 2ème classe « Friponne ».

Diligente

- **12 mai 1940 :** Lors du bombardement de Flessingue, un camion citerne de la Texaco, de couleur rouge, est soulevé par le souffle d'une bombe tombée à proximité. Il vient s'accrocher sur la passerelle de la *Diligente* [7] dont les superstructures sont aussi criblées de balles et d'éclats. Ne pouvant être débarrassée du camion par les moyens locaux, la *Diligente* reprend le chemin de Dunkerque mais, privée de TSF et de compas, elle est escortée par le *CH 9* avec son encombrant et par trop voyant ornement. Elle ira faire réparer ses avaries à Cherbourg entre le 20 et le 29 mai.

[7] La *Diligente* a été désignée pour être convertie en ravitailleur d'hydravions en août 1939 mais cette conversion n'avait pas encore été réalisée à la déclaration de guerre.

Le camion de la Texaco, en partie bâché, lors de l'arrivée de la *Diligente* à Dunkerque.

<u>Aviso-hydrographe classe « Amiral Mouchez »</u>

Amiral Mouchez

- **18 janvier 1940 :** Dans la soirée, l'*Amiral Mouchez* est canonné par le torpilleur *Brestois* qui l'avait identifié comme un sous-marin en surface. Le torpilleur tire quatre obus avant de s'apercevoir de sa méprise. Seul le troisième obus touche l'*Amiral Mouchez* et occasionne un début d'incendie dans l'office des maîtres qui oblige à noyer les soutes avant. L'aviso-hydrographe allait riposter en visant les lueurs de départs du *Brestois* quand le pointeur de la pièce de 100 mm s'abstient de tirer en reconnaissant un torpilleur de 1500 tonnes.

<u>Corvette classe « Flower »</u>

Javeline

- **15 avril 1942 :** La *Javeline* endommage sa proue en éperonnant et coulant l'*U-88* lors de la Bataille de Gibraltar (opération Rösselsprung). Elle coule ensuite le *U-134* mais l'explosion de ses propres grenades aggravent les avaries et l'obligent à stopper. Elle est alors coulée par, probablement, le même U-Boot qui a coulé *La Boudeuse*.

La Bastiaise

- **22 juin 1940 :** *La Bastiaise* saute sur une mine au large d'Hartlepool alors qu'elle effectuait une sortie d'essais à la mer avant son admission au service actif.

La Paimpolaise

- **1er novembre 1941 :** La *Paimpolaise* est coulée par l'*U-572* au large des côtes marocaines.

Poignard

- **20 juillet 1941 :** Le *Poignard* est coulé par l'*U-66* au large de la Mauritanie alors qu'il recherche un groupe de bâtiments, dont le transport de la Marine *Champlain*, dispersés du convoi OG-67.

Tromblon

- **10 octobre 1941 :** Le *Tromblon* éperonne et coule l'*U-71* dans l'Atlantique Nord (Western Approaches). Mais, gravement endommagée, la corvette doit être sabordée.

<u>Chasseurs de sous-marins « type 110' de 1917 »</u>

C 81

- **17 août 1940 :** Le *C 81* [8] est coulé par des bombardiers italiens en rade de Bizerte lors d'une attaque de nuit des *Strasbourg* et *Dunkerque* et de leur escorte.

<u>Chasseurs de Sous-marins classe « Le Normand – 1918 »</u>

C 107

- **2 avril 1940 :** Le *C 107* est coulé par abordage avec le pétrolier *Shespra* dans l'estuaire de la Loire.

<u>Chasseurs de Sous-marins classe « CH 5 »</u>

CH 5

- **16 mai 1940 :** Le *CH 5* est engagé par six bombardiers allemands dans l'Escaut occidental. Littéralement enfoui dans les gerbes, il riposte à la mitrailleuse et avec son canon de 75. Celui-ci, avarié par un éclat de bombe, reste au recul après le troisième coup tandis que l'appareil de visée est endommagé. Privé de son armement principal, il abandonne sa patrouille et rentre à Flessingue.
- **17 mai 1940 :** Le *CH 5*, malgré les avaries subies la veille, participe néanmoins à l'évacuation des troupes de Flessingue en transportant des blessés puis des combattants. Entre 19h00 et 20h00, il est en train d'embarquer un contingent de deux cents hommes quand il est pris pour cible par une mitrailleuse camouflée dans une maison. Le canonnier qui avait réussi à débloquer la culasse peut tirer un obus. Bien qu'il ne puisse toujours pas utiliser l'appareil de visée, il est assez heureux pour la faire taire avec cet unique obus car le canon retombe en avarie.

---

[8] Les chasseurs de sous-marins ne reçurent pas de nom. Ceux de la 1ère Guerre avaient leur numéro d'ordre précédés de la lettre « C » (par exemple le *C 81*) tandis que ceux construits à partir de 1933 avaient leurs numéros d'ordre précédé des lettres « CH » (par exemple le *CH 9*).

CH 6

- **10 juin 1940 :** Le *CH 6* se présente devant Fécamp dans la soirée. Il est accueilli par des tirs d'artillerie ou de chars et six bombardiers allemands. Profitant d'un banc de brume pour se dégager, il rentre à Cherbourg avec le moteur tribord et le poste TSF hors de service.

CH 9

- **22 mai 1940 :** Le *CH 9* est criblé d'éclats par plusieurs bombes tombées le long du bord à tribord devant Malo les Bains. Faisant eau, il est contraint de s'échouer à la plage. A marée basse, on dénombre trois cents trous dans sa coque qui sont tamponnés par des ouvriers des chantiers navals. Plusieurs tentatives de remise en eau échouent et le bâtiment est considéré comme perdu.

Le *CH 9* intéresse les premiers « touristes » avant la venue des récupérateurs.

CH 11

- **20 mai 1940 :** Le *CH 11* est attaqué à la mitrailleuse par des appareils allemands alors qu'il se porte au secours du cargo *Pavon* qui vient d'être coulé par un bombardier allemand devant Dunkerque. Il a son projecteur mis hors service.

<u>Chasseurs de Sous-marins classe « CH 41 »</u>

CH 41

- **17 mai 1940 :** Le *CH 41* s'approche de l'appontement de Stavenisse, sur un des bras de l'Escaut, pour y reconnaître un remorqueur armé hollandais paraissant abandonné. Arrivé à 200 mètres, il est pris à partie par deux canons antichars de 37 mm et deux mitrailleuses. Le *CH 41* s'évite puis prend de la distance. Arrivé à 2000 mètres, il représente l'avant à l'ennemi pour pouvoir utiliser son canon de 75 mm G. Le *CH 6*

vient l'assister et les deux navires tirent chacun quarante coups mettant hors de combat canons et mitrailleuses ennemies. Sur le *CH 41* criblé de balles, dont une vingtaine a percé la passerelle et touché par douze obus antichars, on ne déplore qu'un blessé léger. Un des obus a coupé la circulation d'eau du moteur ribord, passé entre trois mécaniciens sans les toucher et, pénétrant dans la cabine du commandant est venu se blottir dans une chemise rangée dans son armoire à linge. La tôle de protection de la drosse du gouvernail est coupée, mais la drosse est intacte. Toutes les brèches de la coque ou des superstructures sont obstruées par des planches clouées par le charpentier : le *CH 41* fait partie d'une classe de chasseur à coque en…bois.

- **18 mai 1940 :** Le *CH 41* quitte l'Escaut pour Dunkerque, il est alors engagé par une pièce de 105 installée au bastion de Flessingue. Son unique canon de 75 n'étant pas battant, il riposte à la mitrailleuse tout en augmentant sa vitesse. Touché par deux obus, il est sérieusement avarié : moteur bâbord hors service, caisse à huile bâbord en feu, collecteurs arrachés, antennes TSF coupées. Le torpilleur *L'Incomprise* le rallie et l'escorte jusqu'à Dunkerque.
- **20 mai 1940 :** Après réparations provisoires, Le *CH 41* appareille de Dunkerque pour Cherbourg où il doit être définitivement réparé. Il se porte au secours des naufragés du cargo *Pavon* qui vient d'être coulé par un bombardier allemand. Mitraillé à plusieurs reprises par des appareils ennemis, il a, comme le *CH 11*, son projecteur mis hors service.

CH 42

- **25 mai 1940 :** Le *CH 42* est attaqué par douze bombardiers allemands devant Gravelines. Criblé d'éclats, le moteur bâbord en feu et plusieurs autres avaries graves, il peut néanmoins gagner Dunkerque après avoir maîtrisé l'incendie du moteur.

<u>Escorteurs type PC</u>

Escorteurs type PC

- **24 mars 1942 :** Deux escorteurs français type PC sont coulés par la Luftwaffe dans le golfe Argolique (côte est du Péloponnèse) tandis qu'un troisième est endommagé par l'artillerie allemande près de Nauplie.

<u>Dragueurs de mines classe « Albâtre »</u>

Granit

- **23 mai 1941 :** Le *Granit* est jeté à la côte dans la tempête près d'Alger. Renfloué, il est rayé des Listes de la Flotte.
-

Meulière

- **28 décembre 1939 :** La *Meulière* s'échoue en rade d'Ajaccio. Ramenée à Toulon elle y reste en réparations jusqu'au début juillet 1940.
- **6 septembre 1940 :** La *Meulière* est coulée par la vedette *MAS-544* dans le cadre de l'opération Marignan 1515.

<u>Dragueurs de mines classe « Raven »</u>

Sans Reproche

- **4 juillet 1942 :** Le *Sans Reproche* est légèrement endommagé par les éclats de nombreux obus de 120 mm qui l'ont encadré à courte distance lorsque les contre-torpilleurs italiens ont attaqué les forces alliées devant Zanthe.

<u>Vedettes lance-torpilles, Fairmile et Vedettes de Port</u>

Vedettes type Fairmile « B »

- **18 août 1941 :** Des vedettes Fairmile « B » françaises interceptent un raid de MAS dans les eaux de Naxos. Deux vedettes de chaque camp sont coulées.
- **8 septembre 1941 :** Lors d'un bombardement du port de Naxos par des « Jabos » (des Bf-109 armés d'une bombe) une vedette Fairmile « B » est détruite.
- **10 juin 1942 :** Lors d'un mouillage de mines à l'entrée du golfe de Corinthe, nouvelle rencontre entre vedettes italiennes et franco-yougoslaves, la *VGB 110* (Fairmile) est gravement endommagée et doit être sabordée.
- **2 juillet 1942 :** Couvrant le débarquement à Zanthe, les *VGB 122* et *VGB 154* (Fairmile) sont légèrement endommagées lors d'un engagement avec des MAS.
- **29 décembre 1942 :** Des Bf-109F Jabos attaquent les *VGB 112* et *VGB 119* près d'Andros. La *VGB 112* est coulée tandis que la *VGB 119* peut regagner la baie de Suda mais est trouée comme une écumoire.

Vedettes type « Higgins »

- **2 septembre 1941 :** Près d'Andros, des vedettes lance-torpilles françaises de type Higgins interceptent une formation germano-italienne et lui coulent le torpilleur *Cigno* au prix de trois d'entre-elles si gravement endommagées qu'il faut les saborder.
- **17 septembre 1941 :** Deux vedettes lance-torpilles type Higgins sont coulées en défendant un convoi de ravitaillement pour Naxos.

Vedettes type « MTB »

- **3 avril 1942 :** Deux MTB sont endommagées en protégeant un convoi à destination de Pyrgos contre l''attaque de MAS.

Vedettes de Port

VP 19

- **26 décembre 1942 :** La *VP 19*, qui devait participer à l'opération Ciseaux (prise d'Andros) est immobilisé dans la baie de Suda (Crète) par une avarie de moteur.

VTB 32 – VTB 33 – VTB 34 – VTB 35 – VTB 36

- **17 février 1941 :** Les *VTB 32*, *VTB 34*, *VTB 35* et *VTB 36* sont légèrement endommagées lors d'une rencontre avec des MAS à l'ouvert des Bouches de Bonifacio, côté mer Tyrrhénienne peu après 0h00.
- Ayant appris le débarquement italien à Olbia (opération Esigenza C2), les six vedettes de La Maddalena tentent d'intervenir mais l'importance de l'escorte rend vaine leur attaque. La *VTB 33* est coulée par le *Dardo*. Lors du repli sur La Maddalena, la *VTB 36*, endommagée par les tirs du *Da Recco* ou de l'*Usodimare*, doit se jeter à la côte où elle est incendiée par son équipage.

VTB 68

- **11 janvier 1942 :** Lors de la bataille du cap Kimi aussi appelée « la chasse au Castor », la *VTB 68* est détruite.

VTB 103

- **15 avril 1942 :** La *VTB 103* est détruite dans un engagement entre vedettes rapides franco-yougoslaves et l'escorte d'un convoi italien entre Leucade et Céphalonie.

VTB 104 – VTB 112

- **4 juillet 1942 :** En interceptant la flottille italienne qui vient d'échouer à attaquer les navires qui couvrent le débarquement de Zanthe, la *VTB 104* est incendiée et le *VTB 112* est endommagée.

VTB 105

- **4 juin 1942 :** Lors d'une rencontre entre vedettes italiennes et franco-yougoslaves entre l'île de Zanthe et le Péloponnèse, la *VTB 105* est incendiée.

VTB 107 – VTB 109

- **16 septembre 1942 :** Les *VTB 107* et *VTB 109* sont endommagées lors de l'attaque d'un convoi italien près de Céphalonie.

<u>Canonnières fluviales d'Extrême Orient</u>

Argus

- **16 décembre 1941 :** Lors des tentatives de débordement de la ville de Poutishat par les forces japonaises qui longent les rives du Lac Tonlé Sap, l'*Argus* est endommagé par des obus de 100 mm de l'artillerie de campagne ennemie.

Balny et Doudart de Lagrée

- Les canonnières stationnées sur le Haut Yang Tsé, *Balny* et *Doudart de Lagrée*, sont vendues au Gouvernement Chinois durant l'été 1940 avec l'ancienne canonnière *La Grandière* rayée des Listes de la Flotte en octobre 1937.

Francis Garnier

- **29 décembre 1941 :** Le *Francis Garnier*, bâtiment le plus important de cette catégorie de navire (630 tonnes – II x 100 mm – I x 75 mm – II x 37 mm - IV x 8 mm), est coulé lors d'un bombardement japonais du port de Saigon.

Mytho

- **27 décembre 1941 :** Le *Mytho* est coulé lors du bombardement de Pnom Penh.

Tourane

- **5 janvier 1942 :** Lors du franchissement du Mékong par les troupes japonaises entre Phnom Penh et Kompong Cham, la canonnière *Tourane* est incendiée et coulée par trois obus de 100 mm.

Vigilante

- **5 janvier 1942 :** Lors du franchissement du Mékong par les troupes japonaises entre Phnom Penh et Kompong Cham, la *Vigilante* est échouée sur la rive après avoir été touchée par deux bombes.

Canonnière fluviale sur le Rhin

Chaloupe Fluviale n° 1

- **18 juin 1940 :** La *Chaloupe Fluviale n° 1* est abandonnée [9] à Strasbourg. Ce bâtiment, seul de son type, avait été construit en 1925/1926 et était destiné à patrouiller devant les portions de rive du Rhin non battues par les feux des casemates. Cette mission ayant été considérée comme une mission suicide, la *Chaloupe Fluviale n° 1* a été amarrée dans un canal sans être employée.

La *Chaloupe Fluviale n° 1* en septembre 1940

Monitors d'appui-feu

M 100 – M 101 – M 120

- **4 juillet 1942 :** Lors du raid nocturne italien contre les navires couvrant le débarquement sur Zanthe, les *M 100* et *M 120* ravagés par les incendies causés par les obus italiens doivent être sabordés. Incendié aussi par le tir italien, le *M 101* peut se rendre maître des flammes et s'échoue sur la côte de l'île.

M 114

- **2 septembre 1942 :** Le *M 114* est coulé par deux bombes allemandes alors qu'il appuie l'opération Rutter, le débarquement à Dieppe.

Train d'Escadre

[9] Abandonné : navire dont l'état (sabordé, à flot, intact ou partiellement saboté) n'est pas connu avec précision.

Ravitailleur de sous-marins

Jules Verne

- **13 décembre 1941 :** Lors du bombardement de Cam Ranh, le *Jules Verne* n'est que légèrement touché par des éclats de bombes. Il appareille pour Singapour.

Transport

Austral

- **19 juillet 1940 :** L'*Austral* est coulé par des bombardiers allemands à soixante-douze milles dans le sud-ouest du cap Cépet.

Champlain

- **19 juillet 1941 :** Le transport frigorifique *Champlain*, intégré au convoi OG 67, est coulé par l'*U-66* au large de la Maurétanie.

Pétroliers d'escadre

Dordogne

- **18 juin 1940 :** La *Dordogne* est sabordé à Brest près de l'île Longue. Ce bâtiment, qui ne naviguait plus, était en instance de condamnation.

Garonne

- **8 décembre 1941 :** Lors du bombardement de la base de Cam Rahn par l'aviation japonaise, la *Garonne* est légèrement endommagée par des éclats de bombes.
- **13 décembre 1941 :** Moins chanceuse que le 8, la *Garonne* est coulée lors de ce deuxième bombardement de Cam Ranh.

L'Odet

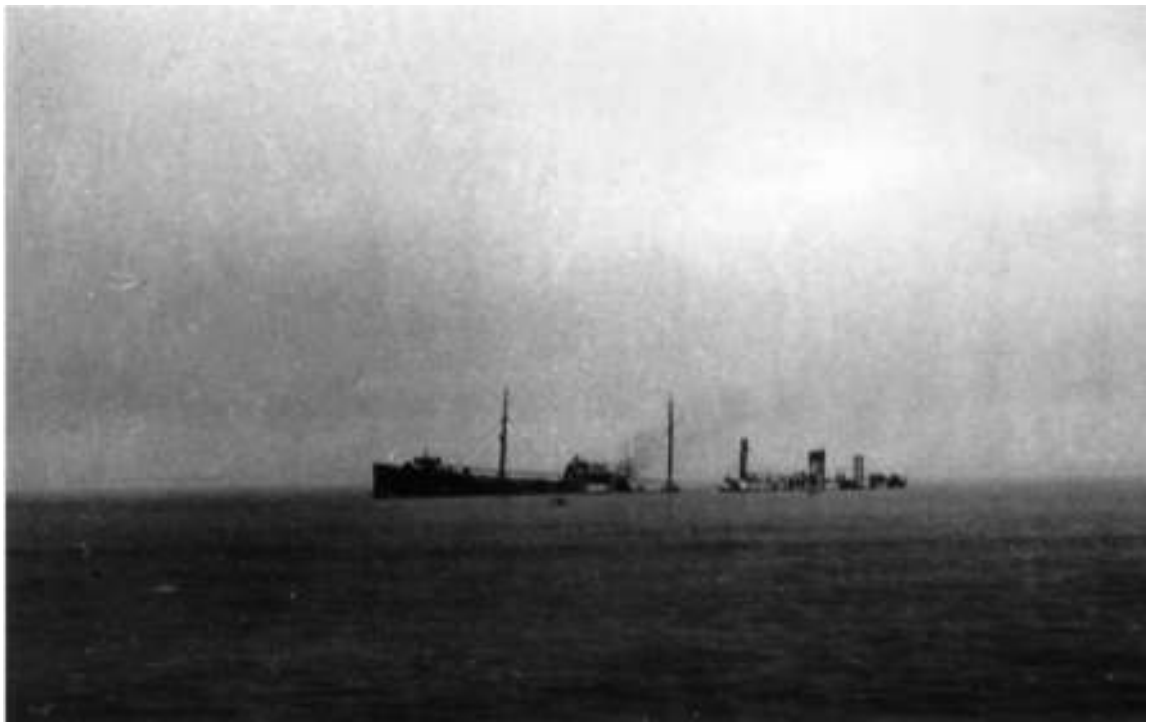
- **3 août 1940 :** *L'Odet* est sabordé à Bayonne après avoir été avarié dans les jours précédents par des bombardiers allemands.

Le Loing

- **18 juin 1940 :** *Le Loing* est sabordé à La Rochelle.

Le Niger

- **21 mai 1940 :** *Le Niger* est coulé le 21 mai 1940 par des bombardiers allemands dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 2 W.



L'épave du *Niger*. L'incendie a complètement ravagé la passerelle.

Le Tarn

- **11 octobre 1942 :** *Le Tarn* est endommagé par deux torpilles du *Reginaldo Giuliani* au large de la côte de Cyrénaïque.

Rhône

- **19 décembre 1940 :** L'*U-37* coulé le vieux pétrolier *Rhône*, il a été lancé en 1910, au large du cap Juby (Sahara occidental). Le sous-marin est contre-attaqué par l'aviso-dragueur colonial *Chevreuil* et les chalutiers armés *L'Algéroise* et *La Cherbourgeoise*. Après plusieurs heures de poursuites, l'*U-37* est contraint de se jeter à la côte près de la ville de Villa Bens.

<u>Chalands-pétroliers automoteurs de 1200 tonnes de port en lourd classe « Ethylène »</u>

Bitume

- **31 août 1940 :** Lors du bombardement italien nocturne de Bizerte, le *Bitume* est incendié par une bombe. Déclaré perte totale, il sera vendu à la démolition.

<u>Chalands-pétroliers non automoteurs de 1200 tonnes de port en lourd classe « Asphalte »</u>

Asphalte

- **18 juin 1940 :** L'*Asphalte* est sabordé à Brest.

Benzol

- **28 juillet 1940 :** Lors du Grand Déménagement, le chaland-pétrolier *Benzol*, en route de Toulon vers Bizerte, est attaqué par des bombardiers allemands alors qu'il était en remorque du *Laborieux* à 15 milles dans le sud du cap Cépet. Remorqueur et remorqué sont coulés.

Goudron

- **28 juillet 1940 :** Lors du Grand Déménagement, le *Goudron*, en remorque du *Goliath*, est coulé par des bombardiers allemands à 15 milles dans le sud du cap Cépet. Le *Goliath*, sévèrement secoué par deux bombes qui l'encadrent, recueille les survivants des *Benzol*, *Goudron* et *Laborieux* coulés lors de cette attaque avant de rallier Bizerte pour y être réparé.

Sarre

- **18 juin 1940 :** Le chaland-pétrolier *Sarre* est sabordé à Brest.

Schiste

- **18 juin 1940 :** Le *Schiste* est sabordé à Brest.

<u>Ravitailleur-dépanneur d'hydravions</u>

Hamelin

- **7 mars 1942 :** Lors d'un raid de Ju-87 contre le port de Moudros, le *Hamelin* est coulé par les bombes allemandes.

Pétrel 5

- **18 juin 1940 :** Le *Pétrel 5* est sabordé à Brest.

<u>Navire hydrographe</u>

Estafette

- **24 juillet 1940 :** L'*Estafette* [10], en patrouille ASM au large de Marseille, est coulée par des bombardiers allemands lors du Grand Déménagement.

<u>Bâtiments de servitude</u>

<u>Remorqueurs</u>

(Les noms marqués d'un astérisque indiquent que le bâtiment avait été incorporé dans une section de dragage à la déclaration de guerre)

Aulne

- **21 juin 1942 :** L'*Aulne* (50 CV – 1928) a été abandonnée à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Annick

- **9 juin 1940 :** L'*Annick* (40 CV - 1922) est abandonnée à Dunkerque lors de la chute du camp retranché.

Assidu

[10] Les bâtiments hydrographes, issus de la conversion d'anciens patrouilleurs de la guerre précédente, ont renoué au début dès septembre 1939 avec le quotidien sans gloire mais au combien utile du métier d'escorteur.

- **18 juillet 1940 :** L'*Assidu* (1000 CV – 1919) est sabordé dans la Gironde pour barrer le chenal de Bordeaux à hauteur de Lagrange en compagnie des trois torpilleurs classe « Le Fier ».

Athlète

- **18 juin 1940 :** l'*Athlète* (500 CV – 1918) est sabordé à Brest.

Aurochs

- **23 juin 1940 :** L'*Aurochs* (650 CV – 1917) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Barfleur*

- **21 mai 1940 :** Le *Barfleur* (600 CV – 1930) est sabordé à Boulogne sur Mer lors de la première évacuation de la ville.

Le *Barfleur* échoué dans l'arrière-port de Boulogne sur Mer. Lors des opérations de renflouement par les Allemands, la partie inférieure de l'étrave a subi des avaries.

Blavet

- **23 juin 1940 :** Le *Blavet* (500 CV – 1918) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Bœuf

- Le *Bœuf* (600 CV – 1908) est coulé dans le port de Toulon lors des bombardements de la Luftwaffe pendant le Grand Déménagement.

L'épave du *Bœuf* et les ruines de l'arsenal de Toulon photographiés par un opérateur d'une PK (PK = Propagandakompanie).

Cabri

- **23 juin 1940 :** Le *Cabri* (180 CV – 1924) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Calmar*

- **23 septembre 1940 :** Le *Calmar* (420 CV – 1918) est coulé le devant les îles Lavezzi (détroit de Bonifacio) par un obus de 305 mm tiré par la batterie De Caroli (archipel de la Maddalena). Le remorqueur-dragueur n'a pas été touché directement mais les éclats ont provoqué de nombreuses voies d'eau.

Camélia

- **1er août 1940 :** Le *Camélia* (180 CV – 1917) est sabordé à Toulon.

Cap Brun

- **1er août 1940 :** Le *Cap Brun* (60 CV – 1935) est sabordé à Toulon.

Caramy

- **1er août 1940 :** Le *Caramy* (60 CV – 1940) est sabordé à Toulon.

Carpe

- **23 juin 1940 :** La *Carpe* (120 CV – 1932) a été abandonnée à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Carqueiranne

- Le *Carqueiranne* (450 CV – 1919) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Cèdre

- **19 juillet 1940 :** Le *Cèdre* (480 CV – 1918) est sabordé à Rochefort.

Chaloupe 113

- **23 juin 1940 :** La *Chaloupe 113* (110 CV - 1929) a été abandonnée à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Cho Gao

- **13 décembre 1941** : Le *Cho Gao* (110 CV - 1919) est sabordé à Cam Ranh lors de l'évacuation de la base.

Colomba

- **12 mars 1941 :** Le *Colomba* (50 CV – 1933) est sabordé à Ajaccio lors de l'évacuation de la ville.

Corbeau

- **21 juin 1940 :** Le *Corbeau* (50 CV – 1925) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Courageux

- **18 juin 1940 :** Le *Courageux* (1000 CV – 1915) est sabordé à Brest.

Cromlech

- **21 juin 1940 :** Le *Cromlech* (110 CV – 1912) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Dardenne

- **12 mars 1941 :** Le *Dardenne* (130 CV – 1913) est sabordé à Ajaccio lors de l'évacuation de la ville.

Datura*

- **1er août 1940 :** Le *Datura* (180 CV – 1917) est sabordé à Toulon.

Donnaï

- **6 janvier 1942 :** Le *Donnaï* (300 CV - 1930), hâtivement transformé en canonnière par la mise en place de deux canons de 37 mm TR et de deux mitrailleuses de 8 mm en remplacement dans la défense du Mékong des canonnières coulées la veille, s'échoue sur la rive après avoir été touché par des bombes.

Elan II*

- **Hiver 1939 – 1940 :** les mauvaises conditions météorologiques en Manche et Mer du Nord entraînent l'échouage sans gravité de l'*Elan II* (675 CV – 1917).

Erable

- L'*Erable* (480 CV -1918) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Escaillon

- **1er août 1940 :** L'*Escaillon* (35 CV – 1891) est sabordé à Toulon.

Estérel*

- **5 septembre 1940 :** L'*Estérel* (600 CV – 1930) est coulé lors du bombardement de Mers El Kebir par des bombardiers italiens.

Fabregas

- **1er août 1940 :** Le *Frabregas* (60 CV 1935) est sabordé à Toulon.

Flamanville

- **18 juin 1940 :** Le *Flamanville* (200 CV – 1909) est sabordé à Cherbourg avant la prise de la ville par la 7e PzD de Rommel.

Folgoët

- **21 juin 1940 :** Le *Folgoët* (60 CV – 1932) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Fourmigues

- **1er août 1940 :** Le *Fourmigues* (60 CV – 1940) est sabordé à Toulon.

Gapeau

- **12 mars 1941 :** Le *Gapeau* (300 CV – 1936) est sabordé à Ajaccio lors de l'évacuation de la ville.

Gargousse

- **21 juin 1940 :** La *Gargousse* (60 CV – 1930) a été abandonnée à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Goliath

- **28 juillet 1940 :** Le *Goliath* (1450 CV – 1903) est sévèrement secoué par des bombes allemandes à 15 milles dans le sud du cap Cépet tandis que le chaland pétrolier non automoteur *Goudron* qu'il remorque de Toulon vers Bizerte, est coulé. Après avoir recueilli les survivants du *Goudron*, du *Benzol* et du *Laborieux*, tous trois coulés lors de la même attaque, il poursuit sa route sur Bizerte où l'arsenal réparera plusieurs couples faussés.

Gonfaron

- Le *Gonfaron* (35 CV – 1891) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Goury*

- **18 juin 1940 :** Le *Goury* (300 CV – 1930) est sabordé à Cherbourg avant la prise de la ville par les troupes de Rommel.

Grenicquet

- **21 juin 1940 :** Le *Grenicquet* (60 CV – 1936) est abandonné à Cherbourg lors de la prise de la ville par la 7e PzD.

Gymnote

- Le *Gymnote* (40 CV) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Hanneton

- **21 juin 1940 :** Le *Hanneton* (150 CV – 1908) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Hêtre

- **19 juillet 1940 :** Le *Hêtre* (480 CV – 1918) est sabordé à Rochefort.

Homard*

- **25 juillet 1940 :** Le *Homard* (480 CV – 1918) est sabordé à Marseille lors de l'évacuation du port méditerranéen.

Jardeheu

- **23 juin 1940 :** Le *Jardeheu* (300 CV – 1937) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Keravel

- **21 juin 1940 :** Le *Keravel* (120 CV – 1937) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Kermor

- **21 juin 1940 :** Le *Kermor* (60 CV – 1938) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Kervallon

- **21 juin 1940 :** Le *Kervallon* (110 CV - 1930) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

La Valette

- **18 juin 1940 :** Le *La Valette* (200 CV – 1918) a été sabordé à Lorient.

Laborieux

- **28 juillet 1940 :** Le *Laborieux* (2000 CV – 1930) et sa remorque le chaland pétrolier non automoteur *Benzol* sont coulés des bombardiers allemands à 15 milles dans le sud du cap Cépet. Les survivants des deux navires sont recueillis par le *Goliath*.

Lagoubran

- **1er août 1940 :** Le *Lagoubran* (120 CV – 1907) est sabordé à Toulon.

Larmor

- **23 juin 1940 :** Le *Larmor* (120 CV – 1902) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Leach

- **21 juin 1940 :** Le *Leach* (300 CV – 1935) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Lohic

- **23 juin 1940 :** Le *Lohic* (120 CV – 1937) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Lutteur*
- **18 juin 1940 :** Le *Lutteur* (500 CV – 1918), en avaries de chaudière, ne peut appareiller de Brest et est sabordé.

Magaud
- **23 juin 1940 :** Le *Magaud* (300 CV – 1930) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Massilia
- **1er août 1940 :** Le *Massilia* (90 CV – 1910) est sabordé à Toulon.

Mourillon
- **23 juin 1940 :** Le *Mourillon* (200 CV – 1918) a été abandonné à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Murène
- **23 juin 1940 :** La *Murène* (60 CV – 1930) est coulée dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Nha Bé
- **29 décembre 1941 :** A Saigon, le *Nha Bé* (300 CV – 1930) est coulé par une bombe japonaise alors qu'il assiste la canonnière fluviale *Francis Garnier* qui est en train de couler.

Niobé
- Le *Niobé* (180 CV – 1899) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Orme*
- **21 mai 1940 :** L'*Orme* (400 CV – 1919) est sabordé à Boulogne sur Mer lors de la première évacuation de la ville.

Paon*
- Le *Paon* (750 CV – 1918) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Parquette
- **21 juin 1940 :** La *Parquette* (60 CV – 1936) a été abandonnée à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Pen Mané
- **18 juin 1940 :** Le *Pen Mané* (370 CV – 1896) a été sabordé à Lorient.

Peuplier
- **30 avril 1941 :** Le *Peuplier* (480 CV 1918) est coulé dans un bombardement de la Luftwaffe à Plymouth.

Pigeon*

- **5 septembre 1940 :** Le *Pigeon* (750 CV – 1918) est endommagé devant Cagliari par une bombe italienne tombée à proximité alors qu'il se trouve proche du paquebot *Mexique* échoué à la suite des dommages reçus la veille.

Pingouin*

- **Hiver 1939 – 1940 :** Les mauvaises conditions météorologiques en Manche et Mer du Nord entraînent l'échouage sans gravité du *Pingouin* (750 CV 1918).

Pohen

- **18 juin 1940 :** Le *Pohen* (120 CV – 1939) est sabordé à Brest.

Porsmilin

- **18 juin 1940 :** Le *Porsmilin* (120 CV – 1939) est sabordé à Brest.

Poulain

- **21 juin 1940 :** Le *Poulain* (60 CV) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Pradeau

- Le *Pradeau* (60 CV – 1936) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Priatec

- **21 juin 1940 :** Le *Priatec* (110 CV – 1930) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Quelern

- **21 juin 1940 :** Le *Quelern* (110 CV – 1934) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Queliverzan

- **21 juin 1940 :** Le *Queliverzan* (50 CV – 1926) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Renne

- **18 juillet 1940 :** Le *Renne* (675 CV – 1918) est sabordé dans la Gironde pour barrer le chenal de Bordeaux à hauteur de Lagrange en compagnie des trois torpilleurs classe « Le Fier ».

Saint Marc

- **21 juin 1940 :** Le *Saint Marc* (300 CV – 1912) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Saint Herblain

- **21 juin 1940 :** Le *Saint Herblain* a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Saint Pierre

- **21 juin 1940 :** Le *Saint Pierre* (300 CV – 1931) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Samson

- **29 mai 1940 :** Le *Samson* (1100 CV – 1901) est coulé après avoir heurté une mine dans le golfe de Fos [11].

Sanary

- **1er août 1940 :** Le *Sanary* (200 CV - 1918) est sabordé à Toulon.

Scorff

- **18 juillet 1940 :** Le *Scorff* (300 CV – 1938) est sabordé dans la Gironde pour barrer le chenal de Bordeaux à hauteur de Lagrange en compagnie des trois torpilleurs classe « Le Fier ».

Servaux 3

- **7 avril 1940 :** Le *Servaux 3* (700 CV – 1926), remorqueur requis, a pris la remorque à l'arrière du *Pascal Paoli* (P 7) lors de l'amarrage de celui-ci à Toulon. Le *Servaux 3* engage et, ne parvenant pas à larguer la remorque, chavire et coule. Il est renfloué la semaine suivante et entre en réparations. Sera détruit par une bombe allemande dans sa cale sèche lors du Grand Déménagement.

Le *Servaux 3* en réparations le 1er mai 1940

[11] Le 28 mai 1940, les remorqueurs *Laborieux* et *Samson* avaient commencé à mouiller des lignes de mines à l'entrée du golfe de Fos. Le 29, alors qu'ils se présentent pour compléter le mouillage, le *Samson* heurte une des mines mouillées la veille et qui, ayant rompu son orin, dérivait entre deux eaux.

Seynois

- Le *Seynois* (200 CV – 1918) est coulé dans un des bombardements du port de Toulon lors du Grand Déménagement.

Sicié

- **1er août 1940 :** Le *Sicié* (130 CV – 1900) est sabordé à Toulon.

Soirap

- **6 janvier 1942 :** Le *Soirap* (600 CV – 1915), hâtivement transformée en canonnière par la mise en place de deux canons de 37 mm TR et de deux mitrailleuses de 8 mm, en remplacement dans la défense du Mékong des canonnières coulées la veille. Touché par les bombardiers japonais, est coulé au milieu du fleuve.

Song Sau

- **13 décembre 1941 :** Le *Song Sau* (60 CV - 1931) est sabordé à Cam Ranh lors de l'évacuation de la base.

Tanche

- **23 juin 1940 :** La *Tanche* (120 CV – 1932) a été abandonnée à Lorient lors de l'entrée des troupes allemandes.

Tapage

- **1er août 1940 :** Le *Tapage* (720 CV – 1918) est sabordé à Toulon.

Terenez

- **21 juin 1940 :** Le *Terenez* (120 CV – 1937) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Tibidy

- **21 juin 1940 :** Le *Tibidy* (120 CV – 1937) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Toulinguet

- **21 juin 1940 :** Le *Toulinguet* (300 CV – 1935) a été abandonné à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Toulonnais*

- **1er août 1940 :** Le *Toulonnais* (110 CV – 1928) est sabordé à Toulon.

Trian

- **13 décembre 1941** : Le *Trian* est sabordé à Cam Ranh lors de l'évacuation de la base.

Tumulte*

- **21 mai 1940 :** Le *Tumulte* (720 CV – 1920) est incendié par des bombardiers allemands devant Dunkerque. Son épave vient s'échouer près de la jetée ouest.

L'épave du *Tumulte* à marée basse.

Victoire III

- **21 juin 1940 :** La *Victoire III* (400 CV – 1917) a été abandonnée à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Vigogne

- **12 juin 1940 :** La *Vigogne* (300 CV – 1921) est abandonnée au Havre. En grand carénage, ses machines avaient été débarquées pour une remise en état complète dans les ateliers des Ets Caillard.

Yonne

- **21 juin 1940 :** L'*Yonne* (240 CV – 1915) a été abandonnée à Brest lors de l'entrée des troupes allemandes.

Zébu*

- **12 juin 1940 :** Le *Zébu* (675 CV – 1918), en avarie de machine, est perdu par échouage après rupture de sa remorque alors qu'on tentait de le remorquer du Havre à Cherbourg.

<u>Gabares</u>

Cam Ranh

- **13 décembre 1941 :** La gabare *Cam Ranh* est coulée par une bombe dans la chaufferie lors du bombardement japonais de la base navale dont elle porte le nom.

Endurante

- **1er août 1940 :** L'*Endurante* est sabordée à Toulon.

Résistante

- **19 juin 1940 :** La *Résistante* est coulée par des bombardiers allemands sur rade de La Pallice.

Persévérante

- **29 septembre 1940 :** La *Persévérante*, qui venait de débarquer à Capraia deux canons de 102 mm ex italiens pour la défense de l'île, est avariée par le tir de deux torpilleurs italiens qui ont pénétré dans le port. Pour éviter d'être capturée par les fusiliers marins du Bataillon San Marco, elle se saborde. Comme les Italiens n'avaient pas l'intention de reprendre l'île mais seulement de neutraliser les installations françaises et la garnison, elle sera renflouée ultérieurement, réparée et remise en service dans la Marine Nationale.

Prévoyante

- **18 juin 1940 :** la *Prévoyante* est sabordée à Brest.

Prudente

- **18 juillet 1940 :** Immobilisée à Monaco par une avarie de chaudière, la *Prudente* est sabordée à Monaco par son équipage et les sapeurs du SFAM.

L'épave de la *Prudente* dans le port de Monaco. Les sapeurs du SFAM n'ont pas lésiné sur les explosifs car le mât et les deux bigues qui servaient à manipuler filets, estacades et coffres de mouillage se sont effondrés.

Titan

- **18 juin 1940 :** le *Titan* est abandonné dans le port de Brest lors de l'arrivée des troupes allemandes.

Victorieuse

- **18 juin 1940 :** La *Victorieuse* est sabordée à Brest.

<u>Transport de personnel classe « Menhir »</u>

Dolmen

- **18 juin 1940 :** Le *Dolmen* est sabordé à Brest.

<u>Transport de personnel classe « Lanvéoc »</u>

Lanvéoc

- **18 juin 1940 :** Le *Lanvéoc* est sabordé à Brest.

Poulmic

- **7 novembre 1940 :** Le *Poulmic*, armé en dragueur magnétique, saute sur une mine dans la Manche le dans le chenal d'approche de Plymouth.

<u>Transport de personnel classe « Aber Benoît »</u>

Aber Benoît

- **18 juin 1940 :** L'*Aber Benoît* est abandonné intact dans le port de commerce de Brest.

<u>Transports de personnel classe « Cavalas »</u>

Cavalas

- Le *Cavalas* est coulé à Toulon par des bombardiers allemands lors du Grand Déménagement.

Pipady

- **1er août 1940 :** Le *Pipady* est sabordé à Toulon.

<u>Citerne à eau classe « Source</u>

Bacchante

- **18 juin 1940 :** La *Bacchante* est abandonnée à Brest.

Cascade

- **18 juillet 1940 :** La *Cascade* est sabordée dans la Gironde pour étoffer le barrage de Lagrange.

Ondée

- **18 juin 1940 :** L'*Ondée* est sabordée à Brest.

Gave

- **1er août 1940 :** La citerne *Gave* est sabordée à Toulon.

Ondine II

- **18 juin 1940 :** La citerne *Ondine II* est sabordée à Lorient.

Vague

- La *Vague* est coulée à Toulon par la Luftwaffe lors du Grand Déménagement.

Les destructions de l'arsenal de Toulon photographié depuis un Fieseler Storch après la chute de la ville. Au premier plan à gauche, l'épave de la citerne *Vague*.

Pontons [12]

Alger
- **23 juin 1940 :** L'ancien croiseur de 1ère classe *Alger* est abandonné à Lorient.

Armorique
- **21 juin 1940 :** L'ancien transport *Armorique* est abandonné à Brest.

Audacieuse
- **23 juin 1940 :** L'ancien aviso de 2ème classe *Audacieuse* est abandonné à Lorient.

C 66
- **23 juin 1940 :** L'ancien chasseur de sous-marins *C 66* est abandonné à Lorient.

Chameau
- **21 juin 1940 :** L'ancienne gabare *Chameau* est abandonnée à Brest.

Chimère

[12] Ne sont cités dans le paragraphe « Pontons » que les navires utilisés comme pontons-caserne, pontons-école, pontons-atelier ou ponton d'amarrage. Les autres bâtiments condamnés en attente de vente par les Domaines ou d'utilisation comme navires-cibles n'y sont pas inclus.

- **23 juin 1940 :** L'ancien bâtiment hydrographe *Chimère* est abandonné à Lorient.

Condé
- **23 juin 1940 :** L'ancien croiseur-cuirassé *Condé* est abandonné à Lorient.

Crocodile
- **23 juin 1940 :** L'ancienne canonnière *Crocodile* est incendiée par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

Dunarea
- **23 juin 1940 :** L'ancien charbonnier *Dunarea* est incendié par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

Embuscade
- **19 juillet 1940 :** L'ancienne batterie flottante *Embuscade* est abandonnée à Rochefort.

L'*Embuscade* abandonnée à Rochefort

Gueydon
- **21 juin 1940 :** L'ancien croiseur-cuirassé *Gueydon* est abandonné à Brest.

Imprenable
- **18 juin 1940 :** L'ancienne batterie flottante *Imprenable* est abandonnée à Cherbourg.

Isère
- **23 juin 1940 :** L'ancien transport *Isère* est abandonné à Lorient.

La Martinière

- **23 juin 1940 :** L'ancien transport de forçats *La Martinière* est abandonné à Lorient.

Lunéville

- **21 juin 1940 :** L'ancien aviso de 1ère classe *Lunéville* est abandonné à Brest.

Quelques mois après la prise de Brest, un dragueur type « M » passe devant le « butin » allemand mouillé à Landevennec : de l'arrière-plan au premier plan la coque du *Clémenceau*, l'*Armorique*, deux sous-marins de 1500 tonnes sans leur kiosque et le *Lunéville*.

Nancy

- **1er août 1940 :** L'ancien aviso de 1ère classe *Nancy* est sabordé à Toulon.

Océan

- **1er août 1940 :** L'ancien cuirassé *Océan* est sabordé à Toulon.

Ponton A

- **25 mai 1940 :** Le *Ponton A* ex bateau-feu *Sandettie* reconverti en ponton DCA [13] est coulé sur rade de Dunkerque par un bombardier allemand.

Ponton n° 2

- **23 juin 1940 :** L'ancienne frégate à voiles *Ponton n° 2* ex *Melpomène* est incendiée par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

Ponton n° 3

[13] Transformation autorisée le 14 décembre 1939. Un second ponton-DCA, le *Ponton B* ex bateau-feu *Ruytingen* est lui aussi coulé lors de la bataille de Dunkerque à une date non précisée.

- **23 juin 1940 :** L'ancienne corvette à voiles *Ponton n° 3* ex *Sylphe* est incendiée par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

Polyphème
- **28 juillet 1940 :** Le *Polyphème*, ancienne gabare rayée des Listes de la Flotte et utilisée comme ponton pour la manœuvre de la porte du filet ASM entre Porquerolles et Port Cros, est sabordé aux Iles d'Hyères.

Psyché
- **23 juin 1940 :** L'ancien cargo *Psyché* est abandonné à Lorient.

Railleur
- **23 juin 1940 :** L'ancien cotre à tape-cul *Railleur* est abandonné à Lorient.

Rhin
- **1er août 1940 :** L'ancien transport *Rhin* est sabordé à Toulon.

Scorpion
- **23 juin 1940 :** L'ancienne canonnière *Scorpion* est incendiée par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

Strasbourg II
- **23 juin 1940 :** L'ancien croiseur léger *Strasbourg II* est abandonné à Lorient.

Surveillante
- **23 juin 1940 :** L'ancien aviso de 2ème classe *Surveillante* est abandonné à Lorient.

Trémentin
- **21 juin 1940 :** L'ancien croiseur-cuirassé *Trémentin* est abandonné à Brest.

Vaucluse
- **23 juin 1940 :** L'ancien transport *Vaucluse* est incendié par le mazout en flammes sur le Scorff à Lorient.

VTA 1
- **18 juin 1940 :** L'ancienne vedette lance-torpilles *VTA 1* est abandonnée à Cherbourg.

Flotte Auxiliaire

Croiseurs auxiliaires

Aramis – X 1
- **10 novembre 1941 :** Lors de l'interception du raider *Kormoran* près des Iles Abrolhos (Océan Indien) en compagnie du *D'Iberville*, l'*Aramis* (X 1) touché par une et peut-être deux torpilles lancées par le raider et par plusieurs obus de 150 mm. Il coule après avoir vainement riposté.

Quercy – X 20

- **30 octobre 1941 :** Un message radio tronqué et brouillé du *Quercy* (X 20) est capté à La Réunion. Comme le croiseur auxiliaire ne répond pas aux messages qui lui sont adressés, deux avisos coloniaux et un croiseur auxiliaire sont envoyés vers la zone où patrouillait le *Quercy*. Le 5 septembre, le *D'Entrecasteaux* découvre des épaves provenant du *Quercy*. Sa perte est due à une rencontre avec le raider *Kormoran*.

Ville d'Oran – X 5

- **20 avril 1940 :** La *Ville d'Oran* (X 5) est attaquée par un Bf-110 dans le fjord de Nasmos. La bombe le manque d'une dizaine de mètres mais son explosion ébranle sérieusement le croiseur dont les disjoncteurs déclenchent privant le navire de ses auxiliaires. N'étant plus maître de sa manœuvre, il manque de s'échouer sur la rive droite du fjord. L'inspection du navire dénombre les avaries suivantes : des fêlures sur six chapeaux des paliers des arbres porte-hélices, le cisaillement des goujons de fixation de la pièce de 138,6 mm n° IV et une petite rentrée d'eau à l'arrière.

<u>Patrouilleurs auxiliaires</u>

Aspirant Brun – P 45

- **2 janvier 1941 :** L'*Aspirant Brun* (P 45) est incendié par le tir du corsaire *Atlantis* puis achevé par une torpille aux îles Kerguelen.

Barsac – P 20

- **7 janvier 1940 :** Le *Barsac* (P 20) s'échoue sur l'île Onza au large de Vigo (Espagne). Le bâtiment se casse en deux. Une petite partie du matériel pourra être récupéré par le remorqueur *Abeille n° 22*.

Cap Fagnet – P 17

- Le *Cap Fagnet* (P 17) est coulé par la Luftwaffe lors du Grand Déménagement sur les côtes de Provence.

Capitaine Armand – P 30

- **15 novembre 1942 :** Le *Capitaine Armand* (P 30) a été coulé dans l'est de Bougie par le sous-marin *Axum*.

Capricorne – P 12

- Le *Capricorne* (P 12) est coulé par la Luftwaffe lors du Grand Déménagement sur les côtes de Provence.

Caraïbe – P 6

- **7 octobre 1940 :** Le *Caraïbe* (P 6) intercepte le croiseur auxiliaire italien *Ramb II* qui tentait de quitter le golfe d'Aden pour rallier le Japon. Se faisant passer pour deux navires neutres, les deux bananiers ont ouvert le feu à courte portée s'infligeant des dommages sérieux qui les obligent à rompre le combat. Le *Caraïbe* rentre à Djibouti tandis que son adversaire rallie Assab où il se sabordera ultérieurement.

Cérons – P 21

- **12 juin 1940 :** Le *Cérons* (P 21) s'échoue devant Fécamp par l'arrière lors de l'évacuation des troupes isolées près de cette ville et de Veules en Rose. Il est alors pris à partie par de l'artillerie et des blindés et riposte avec ses deux pièces battantes. Sa coque crevée par plusieurs obus, il est évacué par son équipage sous le feu ennemi.

L'explosion de ses grenades sous-marines lui arrache l'arrière et déclenche un incendie qui détruit le château.

L'épave du *Cérons* avec un baigneur venu d'Outre-Rhin.

Cyrnos – P 2

- **5 septembre 1940 :** Le *Cyrnos* (P 2) est endommagé par une bombe italienne qui avarie ses turbines à Porto Torres.

Jean Frédéric – P 65

- **1er mai 1941 :** Le *Jean Fréderic* (P 65) est coulé au large de Start Point (côtes du Devon) par un chasseur bombardier allemand.

La Cancalaise – P 132

- **1er mai 1940 :** *La Cancalaise* (P 132) est perdue après avoir heurté une mine dans le voisinage du Dyck (près de Dunkerque).

La Lorientaise – P 134

- **26 avril 1940 :** *La Lorientaise* (P 134) détecte à l'Asdic l'épave du *HMT Peridot* qui est faussement identifiée comme un sous-marin à 3 ou 4 milles du bateau-feu *South Goodwin*. Elle grenade et les grenades ASM du chalutier armé coulé explosent par sympathie lui causant de graves avaries. Elle est remorquée d'abord à Douvres puis à Boulogne où elle est hissée sur le slip pour réparations.

- **21 mai 1940 :** *La Lorientaise* (P 134), toujours en réparations des avaries du 26 avril précédent, est sabordée sur le slip de Boulogne sur Mer lors de la première évacuation de la ville.

La Lorientaise sabordée sur le slip de Boulogne sur Mer. Les Allemands ont déjà récupéré le canon de 4 pouces.

La Nantaise – P 135

- **27 mai 1940 :** *La Nantaise* (P 135) a quelques avaries causées par des éclats de bombes lors d'un bombardement de Dunkerque.

La Quimpéroise – P 57

- **18 juin 1940 :** *La Quimpéroise* (P 57) est sommairement sabordée à Lorient.

Listrac – P 26

- **11 octobre 1940 :** Le *Listrac* (P 26) est coulé le dans le Pas de Calais par l'artillerie à longue portée allemande.

Médoc – P 24

- **26 novembre 1940 :** Le *Médoc* (P 24) est coulé en Manche Occidentale par des bombardiers allemands alors qu'il escortait un convoi.

Mercedita – P 38

- **21 juin 1940 :** Le *Mercedita* (P 38) saute sur une mine devant le Verdon. Deux dragueurs auxiliaires s'amarrent à couple du navire et l'échouent sur un banc de vase avant qu'il ne sombre. L'envasement rapide du compartiment moteur par la brèche située à bâbord arrière interdit tout espoir de renflouement. L'épave est alors abandonnée après sabotage de l'artillerie.

Mouette – P 49

- **18 juin 1940 :** La *Mouette* (P 49) est sabordée à Brest.

Murad – P 100

- **9 mars 1940 :** Le *Murad* (P 100), victime d'une avarie de moteur, est perdu par échouage sur le Ras Ibn Hani (Liban).

Pascal Paoli – P 7

- **3 décembre 1939 :** Les *Pascal Paoli* (P 7) et *Sampiero Corso* (P 8) en patrouille de nuit au large de Toulon s'abordent dans la nuit du 2 au 3. Les avaries importantes subies par les deux bâtiments les immobilisent jusqu'à la mi-février 1940.
- **4 septembre 1940 :** Devant Porto Torres, quatre vedettes MAS lancent contre l'escorte de la *Jeanne d'Arc*. Le *Pascal Paoli* (P 7) est touché à l'avant et sa proue est fortement endommagée. Il rentre au port de Porto Torres en marche arrière.
- **9 septembre 1940 :** Alors qu'il rallie Ajaccio à quatre nœuds escorté par *La Gracieuse*, *La Havraise*, *La Servannaise* et le *Goliath*, le *Pascal Paoli* (P 7) est torpillé à l'entrée du golfe d'Ajaccio par le sous-marin *Adua*. L'aviso-dragueur et les deux chalutiers-patrouilleurs traquent vainement l'agresseur tandis que le remorqueur porte secours à l'équipage du *Pascal Paoli*.

Patrie – P 36

- **19 mai 1940 :** A Dunkerque, la *Patrie* (P 36) est atteinte dans la cale avant par une bombe qui déclenche un incendie rapidement maîtrisé.

Reine Des Flots – P 39

- **4 juin 1940 :** La *Reine des Flots* (P 39) heurte une mine à orin près de la bouée à cloche de l'In Ruytingen. L'explosion sous l'hélice provoque une voie d'eau dans la salle des machines à bâbord. La voie d'eau aveuglée sommairement, elle parvient à rejoindre Ramsgate.

Sampiero Corso – P 8

- **3 décembre 1939 :** Les *Pascal Paoli* (P 7) et *Sampiero Corso* (P 8) en patrouille de nuit au large de Toulon s'abordent dans la nuit du 2 au 3. Les avaries importantes subies par les deux bâtiments les immobilisent jusqu'à la mi-février 1940.

Sidi Okba – P 3

- **4 septembre 1940 :** Le *Sidi Okba* (P 3) est touché par une bombe italienne alors qu'il embarque les prisonniers italiens faits à Porto Torrès. La bombe qui perce le pont explose dans la cale arrière causant des avaries importantes aux bordés et une entrée d'eau sous la flottaison.
- **5 septembre 1940 :** A l'aube, le *Sidi Okba* est atteint par deux bombes des SM-79 qui attaquent le port : un violent incendie se déclenche dans l'entrepont de la cale II et sur l'arrière du château central. Néanmoins chaudières et turbines sont intactes. Les pompes, d'épuisement ou d'incendie, sont elles aussi intactes et la voie d'eau est facilement franchie tandis que les flammes sont vigoureusement combattues.

Terre Neuve – P 18

- **7 août 1940 :** Le *Terre Neuve* (P 18) est coulé lors d'un bombardement italien nocturne effectué par trois SM-82 à Mers El Kebir.

Victoria – P 13

- **12 mars 1941 :** Le *Victoria* (P 13) est légèrement avarié par des éclats de bombes dans le golfe de Gonnesa (opération Esigenza C2).

Vikings – P 41

- **13 février 1941 :** Le *Vikings* (P 41) est torpillé par le sous-marin italien *Naiade* entre Alger et Tunis.

Vivagel – P 82

- **19 juillet 1940 :** Le *Vivagel* (P 82) saute sur une des mines françaises du barrage du golfe de Fos qui avait rompu son orin lors d'un coup de mistral.

<u>Dragueurs auxiliaires</u>

Alcor – AD 280

13 septembre 1939 : L'*Alcor* (AD 280) est endommagés à Casablanca lors de l'explosion du croiseur mouilleur de mines *Pluton*. Déclaré « perte totale [14] », il est rayés des Listes de la Flotte.

André Louis – AD 29

- **12 juin 1940 :** L'*André Louis* (AD 29) est touché devant Veules les Roses par une bombe sur le gaillard alors qu'il participe à l'évacuation des troupes encerclées près de Saint Valery en Caux. Une voie d'eau se déclare à l'avant et elle est obstruée par des planches et du ciment.

Angèle Cameleyre – AD 262

- **27 juillet 1940 :** L'*Angèle Cameleyre* (AD 262), approchant des côtes corses de nuit, s'échoue près de Calvi à la suite d'une erreur de navigation due à la fatigue de son équipage.

Augustin Normand – AD 49

- **19 mai 1940 :** L'*Augustin Normand* (AD 49) est coulé par des bombardiers allemands au Havre lors d'un bombardement de nuit.

Bernadette – AD 90

- **1er juin 1940 :** La *Bernadette* (AD 90) se porte le au secours des naufragés du *Foudroyant* qui vient d'être coulé par la Luftwaffe (voir ci-dessus au torpilleurs de 1500 tonnes). Prise à partie par plusieurs avions, elle est criblée de balles et menace de couler. Les cent trente sept survivants qu'elle venait de repêcher sont transbordé sur le chalutier anglais *HMT Gava*.

Béryl – AD 305

- **8 décembre 1941 :** Le *Béryl* (AD 305), à l'ancre devant Fort Bayard, est torpillé par des avions japonais. Le petit dragueur auxiliaire est bien incapable de se défendre car à l'exception de quelques hommes, son équipage a été déployé à terre pour renforcer les maigres effectifs de la défense.

Blei Mor – AD 381

---

[14] Les Anglo-saxons emploient le terme de Constructive Total Lost (CTL). Le terme français ou anglais signifie que les réparations seraient d'un coût prohibitif relativement à la valeur du navire.

- **28 mars 1940 :** Le *Blei Mor* (AD 381) se perd par fortune de mer dans la tempête sur les Bancs des Flandres au large de Dunkerque.

Brindejonc du Moulinais – AD 374

- Le *Brindejonc des Moulinais* (AD 374) est coulé lors d'un bombardement de Toulon pendant le Grand Déménagement.

Brochet – AD 501

- **17 février 1941 :** A Olbia, le *Brochet* (AD 501), ex chalutier italien *Sogliola*, est coulé par deux obus de 100 mm tirés par un des torpilleurs *Procione*, *Orione* ou *Pegaso* (opération Esigenza C2).

Cap Béar – AD 409

- **Juin 1940 :** Le *Cap Béar* (AD 409) est coulé par des bombardiers allemands au large de Dunkerque.

Cap Carteret – AD 411

- **12 juin 1940 :** Le *Cap Carteret* (AD 411) est perdu par abordage avec un cargo anglais lors de l'évacuation du Havre.

Capitaine Coulon – AD 314

- **7 janvier 1942 :** Les Japonais bombardent le port d'Haiphong y endommageant le *Capitaine Coulon* (AD 314).
- **9 janvier 1942 :** Les troupes françaises évacuent Haiphong. Ne pouvant se replier vers Saigon, les côtes indochinoises étant majoritairement contrôlées par les Japonais, le dragueur auxiliaire *Capitaine Coulon* (AD 314) se saborde.

Charcot – AD 287

- **13 septembre 1939 :** Le *Charcot* (AD 287) est endommagé à Casablanca lors de l'explosion du croiseur mouilleur de mines *Pluton*. Déclarés « perte totale », il est rayé des Listes de la Flotte.

Charles Vaillant – AD 40

- **Hiver 1939 – 1940 :** Les mauvaises conditions météorologiques en Manche et Mer du Nord entraînent l'échouage sans gravité du *Charles Vaillant* (AD 40).

Chellah – AD 351

- **13 septembre 1939 :** Le *Chellah* (AD 351) est endommagé à Casablanca lors de l'explosion du croiseur mouilleur de mines *Pluton*. Déclaré « perte totale », il est rayé des Listes de la Flotte.

Christiane Cécile – AD 91

- **21 mai 1940 :** La *Christiane Cécile* (AD 91) est sabordée à Boulogne sur Mer lors de la première évacuation de la Ville.

Courlis – AD 105

- **9 septembre 1940 :** Le *Courlis* (AD 105) est mitraillé par des MAS qui tentaient de forcer l'entrée de Porto Torres. Gréement haché, vitres de la passerelle brisée, nombreux trous dans les superstructures sont à mettre au crédit des mitrailleurs italiens.

De Lanessan – AD 304

- **20 décembre 1941 :** Le *De Lanessan* disparaît corps et bien lors d'un cyclone dans la nuit du 19 au 20 entre les Maldives et Diego Garcia (Océan Indien).

Denis Papin – AD 48

- **1er juin 1940 :** Le *Denis Papin* est coulé par des bombardiers allemands dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 6 W.

Dijonnais – AD 33

- **16 mai 1940 :** Le *Dijonnais* (AD 33) est avarié à Dunkerque par deux bombes dans la nuit du 15 au 16.
- **27 mai 1940 :** A Dunkerque, alors qu'il est en attente de réparations des avaries reçues le 16 mai, le *Dijonnais* (AD 33) est à nouveau touché. Il coule par l'avant.

Directeur Général Amé – AD 319

- **5 janvier 1942 :** Le *Directeur Général Amé* (AD 319), venu en renfort après la perte de la canonnière *Tourane*, est coulé par l'aviation japonaise qui appuie le franchissement du Mékong entre Pnom Penh et Kompong Cham.

Directeur Général Picanon – AD 318

- **8 décembre 1941 :** Le *Directeur Général Picanon* (AD 318) est coulé au canon par le destroyer *Minegumo* près de Tourane.

Donibane – AD 124

- **25 juillet 1940 :** Le *Donibane* (AD 124) est coulé par des bombardiers allemands en rade de Marseille.

Duquesne II – AD 16

- **15 mai 1940 :** Le *Duquesne II* (AD 16) saute sur une mine magnétique dans les bouches de l'Escaut.

Emile Deschamps – AD 20

- **4 juin 1940 :** L'*Emile Deschamps* (AD 20) saute sur une mine magnétique à 2 milles dans l'est de North Foreland.

Etienne Imbert – AD 24

- **12 juin 1940 :** En réparations à Dieppe, l'*Etienne Imbert* (AD 24) est sabordé lors de l'évacuation de ce port.

Etoile du Nord – AD 1

- **Hiver 1939 – 1940 :** Les mauvaises conditions météorologiques en Manche et Mer du Nord entraînent l'échouage sans gravité de l'*Etoile du Nord* (AD 1).
- **24 mai 1940 :** L'*Etoile du Nord* (AD 1) saute sur une mine magnétique dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 10 E.

Flamant – AD 115

- **18 juin 1940 :** Le *Flamant* (AD 115) est sabordé à Brest.

Florentine – AD 405

- **12 septembre 1940 :** La *Florentine* (AD 405) est torpillée en Manche par un S-Boot au large d'Eastbourne.

Fructidor – AD 52

- Le *Fructidor* (AD 52) est coulé par un bombardier allemand alors qu'il drague le chenal de sécurité de Marseille [15].

Gâtinais – AD 43

- **27 mai 1940 :** A Dunkerque, le *Gâtinais* (AD 43) reçoit des avaries superficielles suite à l'explosion de plusieurs bombes à proximité.
- **31 décembre 1942 :** Le *Gâtinais* (AD 43), employé depuis l'été 1941 comme cargo sur les côtes de Grande Bretagne, est coulé près de Prawle Point (Devon) par un S-Boot.

Gaulois – AD 62

- **18 juin 1940 :** Ne pouvant évacuer, le *Gaulois* (AD 62) est sabordé à Saint Servan.

Gilberte Michel – AD 380

- **28 mars 1940 :** Dans la tempête sur les Bancs des Flandres au large de Dunkerque, la *Gilberte Michèle* (AD 380) s'échoue sur le Small Bank. Elle est remise à flot par le *Dijonnais* (AD 33) non sans de sérieuses avaries.

Gosse – AD 278

- **13 septembre 1939 :** Le *Gosse* (AD 278) est endommagé à Casablanca lors de l'explosion du croiseur mouilleur de mines *Pluton*. Déclaré « perte totale », il est rayé des Listes de la Flotte.

Guédel – AD 143

- Le *Guédel* (AD143), qui s'approche de la plage d'Agde pour embarquer des troupes évacuant la Métropole, est incendié par un He-111.

Gustave Denis – AD 395

- **Hiver 1939 – 1940 :** Les mauvaises conditions météorologiques en Manche et Mer du Nord entraînent l'abordage du *Gustave Denis* (AD 395) par le caboteur britannique *Duchess*.

Henri Guégan – AD 17

- **15 mai 1940 :** L'*Henri Guégan* (AD 17) saute sur une mine magnétique dans les bouches de l'Escaut.

Héron – AD 166

- **15 septembre 1940 :** Le *Héron* (AD 166) est torpillé par le sous-marin italien *Delfino* dans la baie de Trianda (Rhodes).

Jacques Cœur – AD 30

---

[15] En 1939/1940, l'accès aux différents ports français se fait par un chenal dragué tous les matins par la Section de Dragage attachée à ce port pour vérifier que des mines n'y ont pas été mouillées durant la nuit par un sous-marin ennemi.

- **10 mai 1940 :** Le *Jacques Cœur* (AD 30) est surpris par un bombardement de la Luftwaffe amarré à la berge est de l'avant-port de Zuydcoote. Gravement endommagé, il rallie Dunkerque le lendemain pour passer en cale sèche.
- **21 mai 1940 :** Le *Jacques Cœur* (AD 30) est détruit lors d'un bombardement de Dunkerque alors qu'il est toujours en cale sèche.

Jean Dupuis – AD 316

- **9 janvier 1942 :** Les troupes françaises évacuent Haiphong. Ne pouvant se replier vers Saigon, les côtes indochinoises étant majoritairement contrôlées par les Japonais, le dragueur auxiliaire *Jean Dupuis* (AD 316) se saborde.

Jean Parmentier – AD 64

- **12 juin 1940 :** Immobilisé à Dieppe pour carénage, le *Jean Parmentier* (AD 64) est sabordé lors de l'évacuation de ce port.

Jean Pierre Claude – AD 169

- **23 novembre 1939 :** Le *Jean Pierre Claude* (AD 169) se perd par échouage près de Casablanca.

Jeannine – AD 386

- **25 mai 1940 :** La *Jeannine* (AD 386) est coulée par des bombardiers allemands dans le port de Dunkerque.

Joseph Elise – AD 154

- **29 septembre 1940 :** Le *Joseph Elise* (AD 154), qui a appareillé pour se porter au secours de l'*Ange Raphaël*, est coulé par le feu combiné d'un contre-torpilleur et de deux torpilleurs lors du raid italien contre l'îlot de Capraia.

Kergroise – AD 134

- **18 juin 1940 :** Le *Kergroise* (AD 134) est sabordé à Lorient.

L'Ayrolles – AD 184

- **25 juillet 1940 :** *L'Ayrolles* (AD 184) est coulé dans le bassin Mirabeau à Marseille lors d'un bombardement de la Luftwaffe.

La Bretonnière – AD 56

- **11 juin 1940 :** En réparations et incapable d'appareiller, le dragueur *La Bretonnière* (AD 56) est sabordée au Havre.

La Coubre - AD 168

- **8 septembre 1940 :** Le dragueur auxiliaire *La Coubre* (AD 168) est détruit par une mine lors des opérations de dragage précédant le débarquement à Karpathos (Dodécanèse).

Le Majo – AD 387

- **27 mai 1940 :** A Dunkerque, *Le Majo* (AD 387) est coulé lors d'un bombardement du port.

Le Matelot – AD 8

- **24 mai 1940 :** *Le Matelot* (AD 8) est coulé par des bombardiers allemands dans le port de Dunkerque.

Le Violent – AD 155

- **11 octobre 1942 :** *Le Violent* (AD 155) est coulé par le sous-marin *Acciaio* au large des côtes algériennes.

Les Issers – AD 261

- *Les Issers* (AD 261) est coulé dans le bassin de la Joliette lors d'un bombardement de Marseille durant le Grand Déménagement.

Léopold Soublin – AD 27

- **21 mai 1940 :** Le *Léopold Soublin* (AD 27) est sabordé à Boulogne sur Mer lors de la première évacuation de la ville.

Lézardrieux – AD 205

- Lors d'un bombardement de Toulon durant le Grand Déménagement, les bombardiers allemands ratent les deux wagons de chemin de fer chargés d'obus de 138,6 mm stationné à l'appontement de Milhaud n°1 mais envoient par le fond le *Lézardrieux* (AD 205) qui a repris son métier initial de petit cargo et devait embarquer ce précieux chargement.

Lilias – AD 275

- Le *Lilias* (AD 275), qui attend pour les escorter trois cargos qui doivent appareiller de Caronte est coulé à un mille dans le sud-ouest du Fort de Bouc lors du Grand Déménagement par un groupe de trois bombardiers allemands.

Louise Marie – AD 2

- **12 juin 1940 :** Alors qu'elle participe à l'évacuation des troupes encerclées près de Saint Valery en Caux, la *Louise Marie* (AD 2) est touchée par trois obus. Malgré une voie d'eau assez importante, le dragueur parvient à regagner Cherbourg.

Loup de Mer – AD 187

- **mars 1941 :** Le dragueur auxiliaire *Loup de Mer* (AD 187) est coulé par le sous-marin italien *Luigi Torelli* dans l'ouest du Détroit de Gibraltar.

Madone de Pompéi – AD 190

- **4 septembre 1940 :** La *Madone de Pompéi* (AD 190) est touchée, lors des opérations de dragages dans le golfe de Cagliari, par un obus de 152 mm italien. Le petit navire (60 GTR) coule lentement par l'arrière.

Madeleine Louise – AD 13

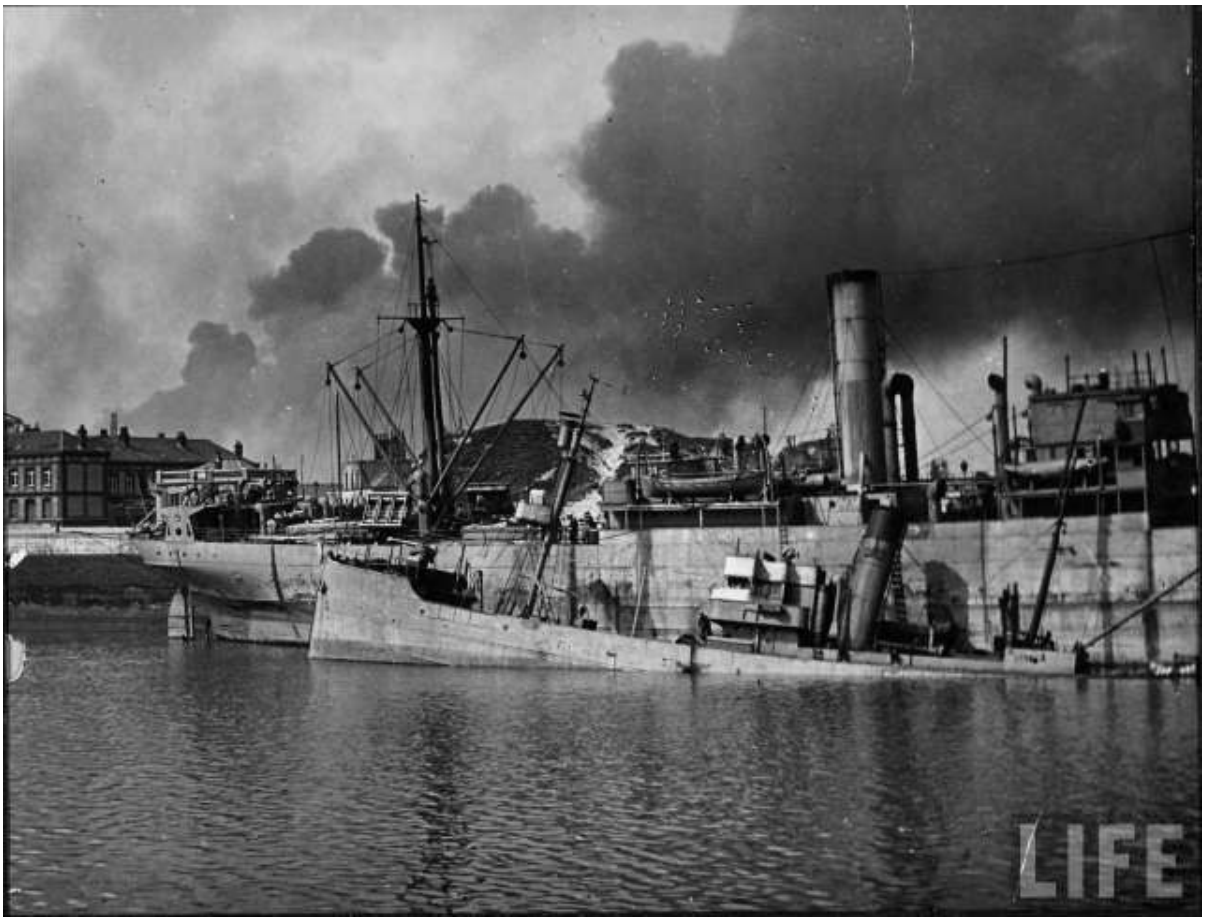
- **9 juin 1940 :** La *Madeleine Louise* (AD 13) est sabordée à Dunkerque.

Mardyck – AD 26

- **17 mai 1940 :** Le *Mardyck* (AD 26) est incendié par l'artillerie allemande dans les bouches de l'Escaut.

Marguerite Rose – AD 23

- **25 mai 1940 :** La *Marguerite Rose* (AD 23) est coulée par des bombardiers allemands dans le port de Dunkerque.



La *Marguerite Rose* et le cargo *Aïn El Turk* dans le port de Dunkerque.

Marie Thérèse I – AD 224

- **29 septembre 1940 :** La *Marie Thérèse I* (AD 224) est perdue par fortune de mer au sud de Bastia.

Marie Yette – AD 157

- **7 mars 1940 :** La *Marie Yette* (AD 157) est abordée et coulée par le pétrolier *Spramex* à l'embouchure de le Gironde.

Marquita – AD 138

- **18 juin 1940 :** La *Marquita* (AD 138) est sabordée à Cherbourg.

Mimi Pierrot – AD 401

- **28 mai 1940 :** Le *Mimi Pierrot* (AD 401) est coulé par des bombardiers allemands dans le port de Dunkerque.

Monique Camille – AD 25

- **1er juin 1940 :** Devant la plage de Malo les Bains, La *Monique Camille* (AD 25) est criblée d'éclats par l'explosion de deux obus de 77 alors qu'elle embarque des troupes. Ses avaries seront jugées trop sérieuses pour continuer à être engagée dans l'opération

Dynamo (évacuation des forces franco-britanniques encerclées dans la poche de Dunkerque.

Moussaillon – AD 79

- **1er juin 1940 :** Le *Moussaillon* (AD 79) est coulé par des bombardiers allemands dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 6 W.

Notre Dame de Lorette – AD 85

- **21 mai 1940 :** Le *Notre Dame de Lorette* (AD 85) est coulé par la Luftwaffe dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 10 W.

Notre Dame des Dunes – AD 11

- **16 janvier 1940 :** Le *Notre Dame des Dunes* (AD 11), bâtiment-arraisonneur de service au mouillage près de la bouée 11 W des chenaux de Dunkerque, chasse dans une rafale de vent au milieu d'un grain de neige. Talonnant sur le banc de Saint Pol, il perd son hélice et est jeté à la côte près du Clipon. L'équipage est sauvé par le canot de sauvetage de Gravelines. Renfloué le 25 janvier, il reprend son service après réparations.
- **25 mai 1940 :** Le *Notre Dame des Dunes* (AD 11) est coulée par des bombardiers allemands le dans le port de Dunkerque.

Nymphe II – AD 204

- **5 août 1940 :** La *Nymphe II* (AD 204) est torpillée par le sous-marin italien *Argo* dans l'ouest d'Alger.

Patrice II – AD 53

- **10 juin 1940 :** Le *Patrice II* (AD 53), en grande réparations, est amarré dans le port de Fécamp. Ne pouvant manœuvrer, il engage, avec son canon de 65 mm, en fin d'après-midi un groupe de panzers et en détruit un. La riposte des autres tanks le met en flammes. Il coule ensuite à son poste d'amarrage.

Paul Bert – AD 315

- **7 janvier 1942 :** Les Japonais bombardent le port d'Haiphong et y coulent le *Paul Bert* (AD 315).

Petit André Jean – AD 125

- **16 juin 1940 :** Le *Petit André Jean* (AD 125) saute sur une mine magnétique dans l'estuaire de la Loire.

Pierre Descellier – AD 19

- **13 août 1942 :** Lors d'un raid aérien nocturne contre le port de Salcombe (Devon), le *Pierre Descellier* (AD 19) est coulé. Renfloué, il est déclaré irréparable et démoli.

Pierre Pocholle – AD 44

- **12 juin 1942 :** Le *Pierre Pocholle* (AD 44) est perdu par fortune de mer sur les bancs de Maurétanie.

Pluviôse – AD 6

- **18 juin 1940 :** Le *Pluviôse* (AD 6) est sabordé à Lorient.

Poitou – AD 216

- **22 décembre 1942 :** Le *Poitou* (AD 216) est coulé par le sous-marin *Finzi* alors qu'il escorte un convoi au large d'Oran

Prado – AD 372

- Le *Prado* (AD 372), en patrouille ASM au large du cap Cépet (Toulon) est coulé par des bombardiers italiens lors du Grand Déménagement.

Président Biard – AD 108

- **1er juin 1940 :** lors d'une attaque par des bombardiers allemands près de la bouée 6 W du chenal de Dunkerque, le *Président Biard* (AD 108) est endommagé. Malgré ses avaries, il parvient à recueillir les survivants de trois autres dragueur auxiliaires coulés à ses côtés. Sauvetage rendu compliqué par les avaries du dragueur : les ébranlements des bombes ont fait sauter les joints des bouteilles d'air comprimé et le dragueur ne peut stopper faute d'air pour relancer ses moteurs. Le tout sous une attaque aérienne continue que vient disperser une patrouille de la RAF.

Président Paul Doumer – AD 142

- **19 juin 1940 :** Le *Président Paul Doumer* (AD142) est sabordé à Belle Ile.

Rien Sans Peine – AD 107

- **21 mai 1940 :** Le *Rien Sans Peine* (AD 107) est coulé dans le port de Dunkerque lors d'un bombardement.

Roche Noire – AD 355

- **18 juin 1940 :** La *Roche Noire* (AD 355) est sabordée à Brest.

Bundesarchiv, Bild 101II-MW-5683-29A
Foto: Hamet [Hamit, Hamiet] | Juni 1940

La *Roche Noire* photographié par un photographe d'une PK après l'occupation de Brest.

Ros-Braz – AD 340

- **24 juillet 1940 :** Alors qu'il escorte un convoi qui vient d'appareiller de Sète pour Oran, le *Ros-Braz* (AD 340) est coulé par abordage avec un des navires du convoi : la malle belge *Prince Philippe*.

Saint Benoît – AD 3

- **21 mai 1940 :** Le *Saint Benoît* (AD 3), en cale sèche pour réparer les avaries dues à un abordage les jours précédents, est détruit par des bombardiers allemands lors d'un bombardement de Dunkerque.

Saint Joachim – AD 5

- **21 mai 1940 :** Le *Saint Joachim* (AD 5) est coulé dans le port de Dunkerque lors d'un bombardement.

Saint Louis – AD 191

- **16 janvier 1940 :** Le *Saint Louis* (AD 191), ayant eu son gouvernail arraché par la mer et en avarie de machine, dérive au large de Sète. Le *Givenchy* (AD 197) et des hydravions de Berre le recherchent du 16 au 18 mais c'est le chalutier italien *Amba Alagi* qui le retrouve et le remorque à Marseille.

Socoa – AD 200

- **29 septembre 1940 :** Lors du raid italien contre l'îlot de Capraia, le *Socoa* (AD 200) est coulé dans le port par deux torpilleurs.

Sainte Marguerite – AD 35

- **18 juin 1940 :** La *Sainte Marguerite* (AD 35) est sabordée à La Pallice.

Tigre – AD 361

- Le *Tigre* (AD 361) est coulé par la Lufwaffe devant Marseille lors du Grand Déménagement alors qu'il assure la défense d'un groupe de cargos avec son unique mitrailleuse de 8 mm.

Vénus II – AD 76

- **30 mai 1940 :** La *Vénus II* (AD 76) reçoit, dans le port de Dunkerque, un obus de 105 mm sur le couronnement arrière, obus qui démolit le pavois mais ne l'empêche pas de continuer à embarquer des troupes évacuées vers Douvres.
- **1er juin 1940 :** La *Vénus II* (AD 76) est coulée par des bombardiers allemands dans le chenal de Dunkerque près de la bouée 6 W.

Vétéran – AD 6

- **6 février 1940 :** Le *Vétéran* (AD 6) est coulé par abordage à 3 milles de Calais par le câblier britannique *Alert* par temps brumeux alors que le câblier mouillait des boucles hydrophoniques.

Ville de Bizerte – AD 234

- **13 mai 1940 :** La *Ville de Bizerte* (AD 234), qui relevait un des filets à mines [16] de Bizerte, est gravement endommagée par l'explosion d'une des mines. Le *Pen Men* (AD 242) recueille l'équipage et la prend en remorque mais la *Ville de Bizerte* coule à 2 milles dans l'est du cap Guardia.

Ville de Bougie – AD 241

- La *Ville de Bougie* (AD 241), retrouvant son rôle de cargo du temps de paix, est coulée par des bombardiers allemands dans la port de Marseille lors du Grand Déménagement.

Ville de Ténès – AD 245

- **17 juillet 1941 :** Le Ville de Ténès (AD 245) est attaqué au canon par le sous-marin italien *Marcantonio Colonna*. Le sous-marin prend le dessus sur le dragueur auxiliaire et le coule.

Ville de Tipaza – AD 270

- **22 janvier 1941 :** La *Ville de Tipaza* (AD 270) est engagée au canon par le sous-marin *Maggiore Baracca* dans le golfe de Sagone. Bien que fortement endommagé par le tir italien, il force son adversaire à se retirer en plaçant un obus de 90 mm sur le kiosque. Escorté par le chasseur de sous-marins *CH 3*, le *Ville de Tipaza* parvient à regagner Ajaccio.
- **1er mars 1941 :** La *Ville de Tipaza* (AD 270) est coulée par les bombardiers allemands dans le port d'Ajaccio alors que les réparations des avaries du 22 janvier précédent ne sont pas encore achevées.

<u>Vedettes de port</u>

Ange Raphaël – VP 58

- **29 septembre 1940 :** L'*Ange Raphaël* (VP 58), de garde devant l'îlot Capraia, détecte une force importante italienne qui attaque l'île : deux contre-torpilleurs, deux torpilleurs, une « super » MAS et deux MAS. Bien incapable de se défendre, la petite vedette peut donner l'alerte et attire dans un champ de mines l'un des assaillants qui saute sur l'une d'elles. Désemparée par le tir italien, elle se saborde pour éviter la capture.

Roi des Flots – VP 45

- **25 juillet 1940 :** Le *Roi des Flots* (VP 45) est sabordé à Marseille lors de la chute de la ville pendant le Grand Déménagement.

<u>Train d'Escadre Auxiliaire</u>

Alexis de Tocqueville – X 26

- **18 juin 1940 :** Le mouilleur de mines auxiliaire *Alexis de Tocqueville* (X 26) est sabordé à Brest.

---

[16] Durant la 1ère Guerre Mondiale et en 1939/1940, la Marine Française avait mouillé des filets à mines. Il s'agit de filets anti-sous-marins auxquels étaient accrochés à des intervalles réguliers des mines. Si un sous-marin se prenait dans le filet, en manœuvrant pour se dégager, il viendrait heurter une des mines et serait détruit. Aucun sous-marin ne le fut par ce dispositif. Lors du relevage, le bâtiment opérant la manœuvre devait interrompre la remontée du filet à chaque mine et procéder à son désamorçage. Outre la *Ville de Bizerte* en 1940, le remorqueur *Lagoubran* est coulé lors d'une opération similaire en rade sud de Marseille le 6 mars 1919.

Cap des Palmes – X 44

- **14 février 1942 :** Lors d'un nouveau bombardement de Sœrabaya, le ravitailleur de sous-marins auxiliaire *Cap des Palmes* (X 44) est incendié et coulé avec à bord un important lot de pièces de rechange et des munitions pour les sous-marins.

Granville – X 79

- **12 juin 1940 :** Le ravitailleur auxiliaire *Granville* (X 79) est coulé par l'artillerie allemande devant Saint Valery en Caux. Venant participer aux opérations d'évacuation, il ignorait que le port était tombé. L'artillerie allemande attend que le *Granville* ne soit qu'à quelques centaines de mètres du port pour ouvrir le feu. Atteint par plusieurs obus auquel il est incapable de riposter avec une mitrailleuse double de 8 mm pour tout armement, il est mis en flamme et compte vingt-trois morts dont tous les occupants de la passerelle. Il coule par l'arrière après l'explosion de ses six grenades ASM.

Goumier – X 78

- **19 juillet 1940 :** Le ravitailleur auxiliaire *Goumier* (X 78) est coulé peu après l'*Austral* lors de l'attaque d'un convoi du Grand Déménagement par la Luftwaffe à 72 milles dans le sud-ouest du cap Cépet.

Ingénieur Reibell – X 23

- **18 juin 1940 :** Le mouilleur de mines auxiliaire *Ingénieur Reibell* (X 23) est sabordé à Cherbourg.

Jean Riquier – X 37

- **9 décembre 1941 :** Les bombardiers japonais coulent le mouilleur de mines auxiliaire *Jean Riquier* (X 37) à Haiphong.

La France – X 31

- **18 juillet 1940 :** Le mouilleur de mines auxiliaire *La France* (X 31) est sabordé au barrage de Lagrange (Gironde), barrage d'épaves destiné à interdire à la navigation le chenal de Bordeaux.

Forces Sous-marines

Sous-marins de 1100 tonnes

Caïman

- **22 juin 1940 :** Le *Caïman* est contre-attaqué par les torpilleurs *Castore* et *Centauro*. Il parvient à leur échapper après une heure de grenadage et de manœuvres pour se dérober. Endommagé, il regagne Bizerte pour un mois de réparations.

Espadon

- **16 août 1940 :** L'*Espadon*, qui vient d'attaquer et de couler le croiseur auxiliaire *Adriatico* est contre-attaqué par deux contre-torpilleurs et trois MAS. Les Italiens cessent la traque au bout de deux heures car le convoi qu'ils escortaient est attaqué par l'*Actéon*. L'*Espadon* refait surface mais, dépité, son commandant constate que les

soutes extérieures fuient et laisse une trace de gasoil propre à faire repérer le navire. L'*Espadon* remet le cap sur Beyrouth.

Morse

- **16 juin 1940 :** Le *Morse* n'accuse pas réception des messages de rappel à Sfax le concernant. Un hydravion repèrera son épave coupée en deux près de la bouée n° 8 des Kerkennah (Tunisie). La commission d'enquête conclura que le *Morse* avait heurté une mine du barrage français qui protégeait les îles Kerkennah.

Narval

- **15 décembre 1940 :** Le *Narval* est grenadé et coulé par l'escorte d'un convoi italien au nord des îles Brioni (nord-est de Pola), convoi au sein duquel il venait de couler le pétrolier *Guiseppina Ghirardi* et endommager le cargo *Ghisone*.

Phoque

- **15 août 1940 :** Le *Phoque* est repéré par un hydravion Cant Z.501 près de Porto Lago (îles du Dodécanèse) le en début d'après-midi. Les grenadages par avions ou vedettes MAS se succèdent pendant six heures lui occasionne des avaries mais son commandant estime que le bâtiment peut encore rester sur zone. Néanmoins le lendemain en chassant un convoi qui se dirige vers Rhodes, ses deux moteurs diesels donnent des signes de faiblesse : ils sont en surchauffe. Il doit abandonner et se diriger sur Chypre puis Beyrouth en marchant alternativement sur un moteur puis sur l'autre pour permettre au moteur qu'on vient d'arrêter de refroidir.
- **28 avril 1942 :** Près de l'île de Sephiros, un Arado 196 attaque le *Phoque* qui navigue en surface, batterie épuisée après avoir échappé à une traque de cinq heures menée par des torpilleurs italiens. Il endommage d'une bombe de 50 kg la barre de plongée arrière tribord et la coque externe. Le *Phoque* riposte avec sa mitrailleuse de 13,2 mm et abat son adversaire.

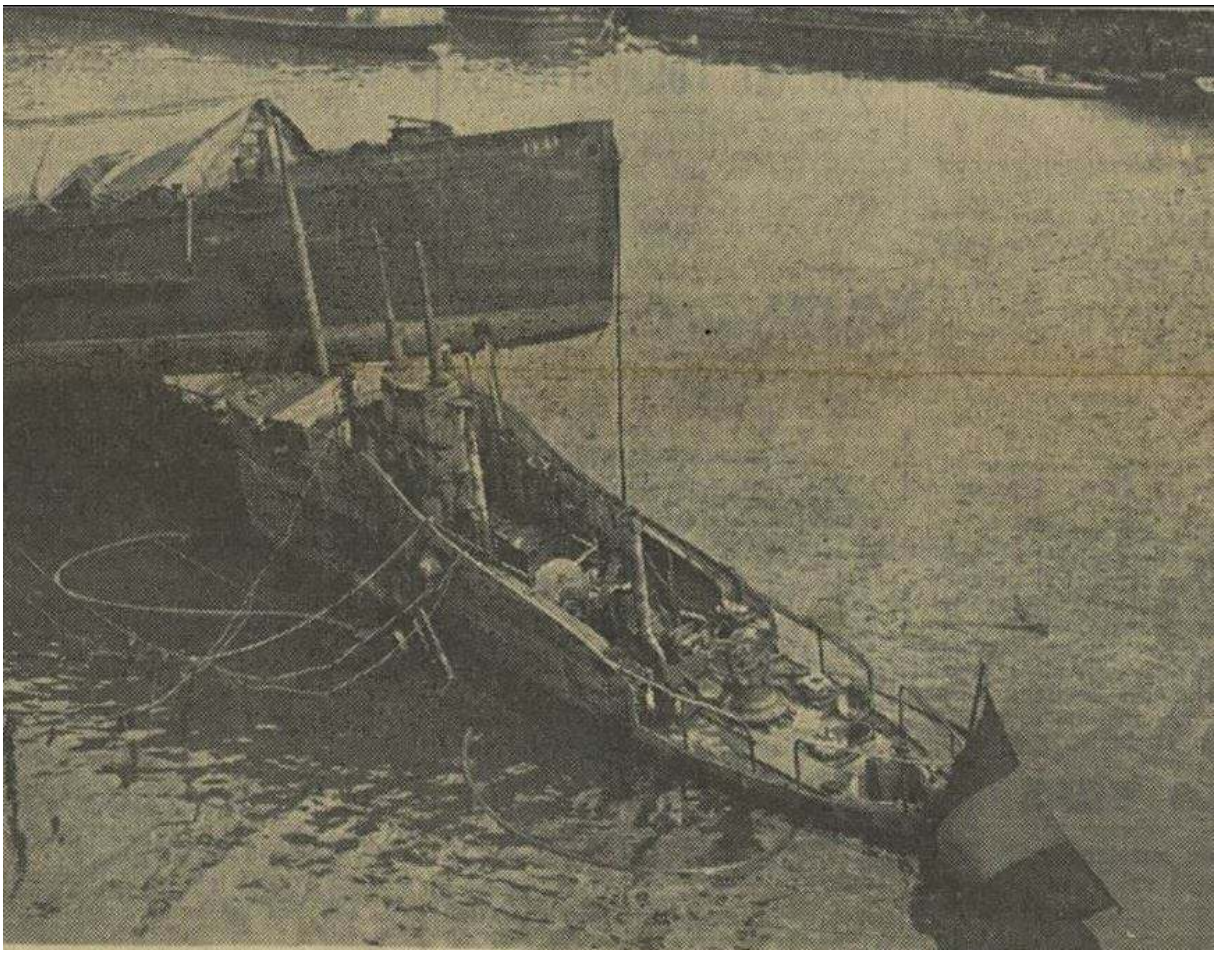
Souffleur

- **31 août 1940 :** - Vers 01h34, le *Souffleur* est surpris en surface dans le sud-ouest de Beyrouth par le sous-marin italien *Tricheco* qui lance deux torpilles. Une va au but et le *Souffleur* est coupé en deux.

<u>Sous-marin de 1500 tonnes</u>

Agosta

- **18 juin 1940 :** En grandes réparations et incapables d'appareiller, l'*Agosta* est sabordé à Brest.



L'*Agosta* s'est sabordé pavillon haut !

Achille

- **20 mai 1940 :** L'*Achille*, rentrant de mission sur les côtes norvégiennes, est attaqué par un avion britannique dans la zone de « bombing restriction », zone où les attaques de sous-marins par les avions alliés étaient interdites. Les avaries sont conséquentes : mise hors d'usage des appareils d'écoute, du sondeur US, du compas magnétique, désaccorage partiel de la batterie, lampes brisées, fuites importantes aux ballasts et aux soutes à gasoil extérieurs. La commission d'enquête britannique rapporte que l'avion assaillant avait estimé sa position avec une erreur de ... 60 milles !
- **18 juin 1940 :** En grandes réparations et incapable d'appareiller, l'*Achille* est sabordé à Brest.

Actéon

- **17 août 1940 :** L'*Actéon* est coulé le par le contre-torpilleur italien *Osto* au large du port de Rhodes lors de l'attaque du convoi C 14 pourchassé la veille par le *Phoque* et l'*Espadon*.

Ajax

- **24 octobre 1940 :** L'*Ajax*, n'ayant plus donné de ses nouvelles, est porté disparu. Il a probablement heurté une mine au large des côtes de Norvège.

Argo

- **2 février 1942 :** Bien qu'à l'instar de ses congénères britanniques, américains et néerlandais, l'*Argo* se soit posé sur le fond lors du bombardement de Sœrabaya, il est endommagé par une bombe tombée à proximité.

Casabianca

- **3 février 1942 :** Mer de Chine Méridionale, le *Casabianca* est soumis à un grenadage intense après avoir torpillé le porte-avions *Shoho*. De nombreuses avaries en résultent : gyrocompas, éclairage principal et commande des gouvernails de profondeur hors service tandis que des bacs d'accumulateur laissent échapper de l'acide. La destruction du *Shoho* et du destroyer *Nowaki* par le *Sidi Ferruch* détourne l'attention des destroyers qui pourchassaient le *Casabianca* lui permettant de s'échapper et de regagner Sœrabaya.

Fresnel

- **20 août 1940 :** Le *Fresnel* lance trois torpilles contre un convoi italien au nord-est d'Héraklion. La porte du tube deux reste coincée en cours d'ouverture. La chasse d'air alerte les navires italiens qui se dérobent tandis que les gaz d'échappement de la torpille qui ne peut quitter son tube s'infiltrent par la porte intérieure du tube et oblige à évacuer le compartiment avant. La chasse d'air ayant cessée, les torpilleurs d'escorte ne parviennent pas à repérer le *Fresnel* qui peut échapper à la contre-attaque.

Le Centaure

- **23 décembre 1941 :** *Le Centaure* attaque la flotte de l'amiral Kondo dans le golfe de Lingayen (Phillipines). Il met en flammes le porte-hydravions *Chiyoda* (les Japonais doivent le saborder) et place une torpille à l'avant du croiseur *Maya* qui le chargeait à la manière d'un contre-torpilleur. L'explosion de la torpille à moins de 400 mètres du sous-marin lui cause quelques dommages (gyro-compas hors service, éclairage électrique normal en court circuit, ventilateur du diesel endommagé et affût lance torpilles orientable arrière avarié) mais il parvient à rompre le contact.
- **11 janvier 1942 :** *Le Centaure*, surpris par le destroyer *Asagari* qui protège un convoi japonais à destination des Indes Néerlandaises, le foudroie d'une salve de trois torpilles dont une fait exploser la soute de munitions avant à moins de 400 mètres. L'onde de choc ramène le sous-marin vers la surface. Pour éviter de jouer les bouchons au milieu de la flotte japonaise, *Le Centaure* remplit ses ballasts et vient heurter durement le fond se faisant de nombreuses avaries dont une voie d'eau dans le compartiment des torpilles avant. Malgré ses avaries, il parvient à faire route vers Sœrabaya.
- **16 janvier 1942 :** Ses moteurs ayant lâchés, *Le Centaure* entre dans le port de Sœrabaya en remorque de la *Tornade* quand une vague de bombardiers japonais attaque les installations portuaires. Son remorqueur ayant été coulé par deux bombes, *Le Centaure* est drossé sur les récifs où il s'échoue.

Le Conquérant

- **11 janvier 1942 :** Lors de l'interception d'un convoi japonais à destination des Indes Néerlandaises, *Le Conquérant* est éperonné et coulé par le destroyer *Shirayuki*.

Le Glorieux

- **22 octobre 1942 :** Au large de Rabaul, *Le Glorieux* est légèrement avarié par la contre-attaque des escorteurs après avoir gravement endommagé un cargo.

Le Héros

- **8 décembre 1941 :** *Le Héros* signale une importante force navale japonaise au sud de Hainan. C'est le dernier message de ce sous-marin vraisemblablement coulé par un hydravion trois heures plus tard.

Le Tonnant

- **31 décembre 1941 :** *Le Tonnant* lance une salve complète de sa tourelle lance-torpilles orientable arrière sur le porte-avions *Akagi*. Une des torpilles de 400 mm reste dans le tube, moteur en marche. Tandis que le porte-avions pare les trois autres torpilles, deux destroyers poursuivent vainement le sous-marin contraint de rester en plongée douze heures.

Ouessant

- **18 juin 1940 :** En grandes réparations et incapable d'appareiller, l'*Ouessant* est sabordé à Brest.

Pasteur

- **20 décembre 1939 :** Le *Pasteur* escorte le convoi HX-12 (Halifax – Grande Bretagne) quand, à 02h07, la tourelle orientable milieu est rendue folle par l'arrachement de la vis sans fin et de la gâche du verrou sous l'effet d'une mer de force 5. Pour pouvoir saisir la tourelle après l'avoir bloqué dans l'axe, le *Pasteur* prend la cape. Ce n'est que le lendemain à 14h00 qu'il peut reprendre sa route mais est de nouveau contraint de reprendre la cape à 20h08, l'amarrage s'étant rompu. Rallié par le contre-torpilleur *Valmy* en premier puis par l'aviso-dragueur *Gazelle*, le *Pasteur* arrive à Brest le 27 décembre.
- **18 avril 1940 :** A Harwich, l'*Achill*e en manœuvrant pour appareiller en mission, aborde le *Pasteur* et lui occasionne des avaries à une hélice et à la barre de plongée arrière.
- **18 juin 1940 :** En grandes réparations et incapable d'appareiller, le *Pasteur* est sabordé à Brest.

Pégase

- **13 décembre 1941 :** Lors du bombardement de Cam Ranh, le *Pégase* est gravement endommagé par deux bombes. Bien que l'on parvienne à l'échouer, il est définitivement perdu.

Persée

- **12 septembre 1941 :** Le *Persée*, qui vient de couler un cargo norvégien, est contre-attaqué par l'escorte. Gravement endommagé par les grenades sous-marines, le 1500 tonnes fait surface pour sauver l'équipage avant d'être sabordé par son commandant et son ingénieur mécanicien.

Poncelet

- **6 juin 1941 :** Le *Poncelet* est torpillé et coulé par l'*U-48* au large de Bergen.

Protée

- **8 décembre 1941 :** Le *Protée*, qui a gravement endommagé le porte-hydravions *Kimikawa Maru* (sabordé devant l'étendue des dégâts) et coulé le destroyer *Murasame*, est contre-attaqué par deux destroyers qui infligent de sérieux dommages à sa batterie.

- **9 décembre 1941 :** Le *Protée*, replié sur Haiphong, est touché par les bombardiers japonais qui lui infligent de nouveau dégâts. Il est dès lors considéré comme « perte totale ».

Sous-marins de 600 tonnes type « Loire-Simonot » [17]

Galatée

- **9 février 1941 :** La *Galatée* est touchée par une bombe qui endommager gravement le kiosque lors du bombardement de Bastia par des Fiat B.20. Ramenée à Alger, elle est désarmée et, placée en Réserve Spéciale, utilisée comme stock de pièces de rechange pour les autres sous-marins.

Naïade

- **22 janvier 1941 :** La *Naïade***,** gravement endommagée par le grenadage des torpilleurs italiens, se saborde non loin de la Spezia.

Sirène

- **15 août 1940 :** La *Sirène*, qui se préparait à attaquer en surface la 4ème Division de Croiseurs à 02h37, est surprise par l'arrivée du quatrième croiseur le *Luigi Cardona*. Malgré une prise de plongée rapide, la *Sirène* est éperonnée. L'étrave de l'italien laboure le sommet du kiosque détruisant la tête des deux périscopes. Sous la violence du choc, le bâtiment prend une gîte importante qui occasionne des dégâts à la batterie. Le grenadage entrepris dans les règles par quatre contre-torpilleurs aggrave les avaries. Quand elle peut faire surface, un des deux moteurs diesel est hors service, la tourelle lance torpille orientable faussée et la radio morte. Elle rallie Malte puis est envoyée à Alger où l'importance des avaries entraîne sa mise en réserve. Compte tenu de son âge et l'importance des réparations à envisager, elle est déclarée « perte totale » et désarmée en janvier 1941. Durant le reste de la guerre, divers matériels pour servir de rechange aux autres sous-marins seront prélevés à son bord.

Sous-marins de 600 tonnes type Schneider-Laubeuf

Calypso

- **28 octobre 1940 :** N'ayant plus donné de ses nouvelles, la *Calypso* est portée disparue. Elle a probablement heurtée une mine italienne.

Circé

- **17 mai 1940 :** La *Circé* aborde en plongée *La Sybille* (sous-marin de 630 tonnes type Worms) sans lui faire d'avaries. Elle a, par contre, subit de légers dégâts : une fuite à un ballast et le portique d'antenne arrière tribord tordu.
- **2 mai 1942 :** La *Circé*, qui avait été positionnée devant Gênes pour intercepter les U-Boot qui auraient réussi à échapper aux patrouilles aéronavales gardant le détroit de Gibraltar, est coulée par le torpilleur *Orione* (Bataille de Gibraltar – Opération Rösselsprung).

---

[17] Pour la construction des sous-marins de 2ème classe ou sous-marins côtiers, contrairement aux sous-marins de 1ère classe ou sous-marins océaniques, la Marine se contentait de donner les caractéristiques générales : déplacement, puissance des moteurs, vitesse et armement. Chaque chantier élaborait alors ses propres plans. Ce n'est qu'avec les six derniers 630 tonnes, tranche 1930 C et 1936 C, qu'elle imposa ses plans aux chantiers constructeurs. De ce fait ces six sous-marins sont classés « 630 tonnes type Amirauté ».

Doris

- **8 mai 1940 :** La *Doris* est torpillée par l'*U-9* en mer du Nord par 52° 50' N – 03° 34' E.

<u>Sous-marin de 630 tonnes type Schneider-Laubeuf</u>

Aréthuse

- **29 janvier 1941 :** L'*Aréthuse*, partie depuis dix-huit jours pour une patrouille dans le golfe de Tarente, n'est pas rentrée et n'a plus donné de ses nouvelles. Elle est considérée perdue. En l'absence de revendication de victoire par les Italiens, l'Amirauté attribue sa perte à une mine sans toutefois exclure un possible accident de plongée.

Argonaute

- **15 octobre 1942 :** L'*Argonaute* est coulé corps et biens par les corvettes *Gabbiano* et *Artemide* alors qu'il tente d'attaquer un convoi Gênes – Naples au sud-est de Monte Argentario.

La Sultane

- **24 septembre 1942 :** *La Sultane* est surprise, dans le sud-ouest de Capri, par un hydravion italien alors qu'elle venait de repérer une petite escadre ennemie. Elle est coulée par les bombes larguées par l'hydravion.

La Sibylle

- **5 juin 1941 :** *La Sibylle* a été détruite par un sous-marin italien en Mer Ionienne après un engagement au canon et à la torpille entre les deux bâtiments.

La Vestale

- **21 juin 1941 :** *La Vestale* est coulée le 21 juin 1941 par le torpilleur italien *Generale Achille Papa* qui l'aborde au large de Brindisi.

<u>Sous-marin de 630 tonnes type « Normand »</u>

Diane

- **19 février 1941 :** Au large de Solenzara, la *Diane* engage un convoi de renforts italo-allemands à destination de la Corse. Elle est vigoureusement contre-attaquée par l'escorte et les dégâts reçus lors des grenadages l'obligent à rentrer à Alger pour plus d'un mois de réparations.

Amphitrite

- **25 octobre 1941 :** L'*Amphitrite* est sévèrement endommagé par l'escorte d'un convoi à destination d'Olbia après avoir coulé un cargo italien. Revenue en surface après avoir attendu la nuit posé sur le fond, elle est attaquée par deux patrouilleurs auxiliaires et en coule un au canon. Grenadée par un nouveau torpilleur, elle est contrainte de se saborder.

<u>Sous-marins de 630 tonnes type « Loire-Dubigeon »</u>

Ondine

- **30 octobre 1941 :** L'*Ondine* qui chasse une position d'attaque d'un convoi le long des côtes de Norvège est bombardée par deux hydravions Do-18. Les explosions mettent hors service un des moteurs électriques. Après son arrivée à Dundee, L'*Ondine* est désarmée. Ses batteries serviront à réarmer l'*Orion*, ses tubes de 550 mm à transformer les tourelles orientables arrière des 1500 tonnes. Elle servira aussi de stock de pièces de rechange pour les sous-marins français opérant en Grande Bretagne.

Orion

- **25 août 1941 :** Pour permettre la remise en état du *Rubis* dont 20 éléments de batteries sont brisés (voir à Rubis), l'*Orion* est temporairement désarmé pour remplacement des éléments détruits sur le *Rubis*.

<u>Sous marin de 630 tonnes type « Worms »</u>

Oréade

- **30 novembre 1942 :** L'*Oréade* attaque un convoi La Spezia – Naples et parvient à endommager le pétrolier *Sterope*. Contre-attaqué par l'escorte, l'*Oréade* subit des dommages qui l'obligent à interrompre sa patrouille et à regagner Alger.

<u>Sous marin de 630 tonnes classe « Amirauté »</u>

Cérès

- **26 septembre 1942 :** La *Cérès* est portée disparue corps et biens. Elle n'est pas rentrée d'une mission en Adriatique et l'Amirauté suppose qu'elle a sauté sur une mine dans le détroit d'Otrante.

Iris

- **6 juillet 1943 :** Lors de l'interception du convoi des péniches censées porter les sous-marins de type II E au large de Bandol (opération Sonnenblume), un obus de 37 mm bloque le mécanisme des barres de plongée, contraignant l'*Iris* à faire route sur Ajaccio en surface.

Pallas

- **18 septembre 1941 :** Le sous-marin *Pallas* heurte en plongée une des mines protégeant Bisceglie (Pouilles). Il est perdu corps et biens.

Vénus

- **3 décembre 1942 :** La *Vénus* subit quelques dommages au nord-est de Bari quand elle est contre-attaquée par deux escorteurs italiens après avoir coulé le pétrolier *Stige* de la Regia Marina.

<u>Sous-marin mouilleurs de mines classe « Saphir »</u>

Perle

- **8 mai 1942 :** La *Perle* qui avait posé un champ de mines à l'embouchure de la rivière de Saigon n'est pas rentrée à Fremantle et est considérée comme perdue corps et biens. La cause de sa disparition n'a pu être déterminée bien qu'un hydravion japonais, le 22 avril, et un chasseur de sous-marins, le 25 avril, aient revendiqué la destruction d'un sous-marin

Rubis

- **21 août 1941 :** Le sous-marin *Rubis* est gravement endommagé lors du torpillage du cargo finlandais *Hogland* nolisé par les Allemands. Ayant lancé à 300 mètres de sa cible, l'explosion brise 20 éléments de batterie le contraignant à regagner Dundee en surface, ses moteurs électriques n'étant plus alimentés. Il atteint le port écossais le 25 après avoir dû stopper plusieurs heures dans la journée du 22 : l'atmosphère à l'intérieur du sous-marin était irrespirable à cause des vapeurs d'acide s'échappant des éléments endommagés.

II) Navires en construction, achèvement à flot ou programmés

Aux pertes et dommages des bâtiments en service s'ajoutent les bâtiments sur cale ou en achèvement à flots abandonnés, sabordés, détruits sur cale durant la campagne de mai – août 1940 ainsi que ceux qui n'ont pu être mis sur cale [18]. A noter que les bâtiments en construction ou achèvement à flot entre Dunkerque et la Loire n'ont pratiquement pas subis de destruction à quelques rares exceptions à cause de la rapidité de l'avance allemande. A contrario, ceux en construction ou achèvement à flot à Bordeaux et en Méditerranée ont eu le temps d'être systématiquement détruits.

Flotte de Combat

Navire de ligne classe « Richelieu »

Clémenceau

- **21 juin 1940 :** Le *Clémenceau* (état d'avancement : 10%) a été abandonné au bassin à Brest [19].

Gascogne

- La construction du *Gascogne* par les Chantiers de Penhoët et les Ateliers et Chantiers de la Loire, dont le marché [20] devait être notifié à ces deux chantiers à la fin du mois de juin 1940, a été abandonnée. Sa mise sur cale aurait eu lieu après la mise à flot du *Jean Bart*.

Navire de ligne classe « Province »

Alsace – X

---

[18] Avant l'été 1939, toutes les cales de construction des chantiers français sont utilisées suite à l'imposant programme de constructions neuves pour la Marine Française initié par les tranches 1937 et suivantes. Ce manque de cale disponible entraîne le fait que certains bâtiments sont autorisés sans pouvoir désigner un chantier constructeur, celui-ci n'aurait été désigné que lorsque des cales de constructions auraient été disponibles au fur et à mesure des lancements.

[19] N'est pas construit sur cale mais dans le bassin du Saliou comme précédemment le *Richelieu*

[20] Ces deux chantiers s'étaient déjà partagé la construction du *Jean Bart*.

- L'*Alsace* et un deuxième navire de ligne non baptisé ont été autorisés par le Décret-loi du 1er avril 1940. Cette classe était une amélioration de la classe « Richelieu ». Aucun chantier n'a été désigné.

Porte-avions classe « Joffre »

Joffre

- **23 juin 1940 :** Le *Joffre* (état d'avancement : 28%) a été abandonné sur cale à Saint Nazaire aux Chantiers de Penhoët.

Painlevé

- Le *Painlevé* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de Penhoët (Saint Nazaire).

Croiseurs légers classe « Saint Louis »

- Trois croiseurs, amélioration de l'*Algérie*, sont autorisés par le Décret-loi du 1er avril 1940. Seul le premier de ces croiseurs a reçu un nom, *Saint Louis*, qui servira à désigner la classe.

Croiseurs légers classe « De Grasse »

Châteaurenault

- Le *Châteaurenault* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée (La Seyne sur Mer).

De Grasse

- **21 juin 1940 :** Le *De Grasse* (état d'achèvement : 28%) a été abandonné dans la cale de Lanester à Lorient.

Guichen

- Le *Guichen* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Croiseur léger

- Le Décret-loi du 1er avril 1940 autorise la construction d'un nouveau croiseur léger pour compenser la perte du *Pluton*. Aucune étude sur ses caractéristiques ne sera entreprise.

Contre-torpilleurs classe « Mogador modifié »

Ces contre-torpilleurs auraient eu la même coque que le *Mogador* mais auraient reçu un armement antiaérien renforcé et des soutes à mazout d'une capacité plus importante.

Bayard

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *Bayard* n'a pas eu de chantier désigné.

Bugeaud

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *Bugeaud* n'a pas eu de chantier désigné.

D'Assas

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *D'Assas* n'a pas eu de chantier désigné.

Desaix

- Le *Desaix* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de France (Dunkerque).

Du Guesclin

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *Du Guesclin* n'a pas eu de chantier désigné.

Hoche

- Le *Hoche* n'a pas été mis sur cale à l'Arsenal de Lorient.

Kléber

- Le *Kléber* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de France (Dunkerque).

La Tour d'Auvergne

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *La Tour d'Auvergne* n'a pas eu de chantier désigné.

Marceau

- Le *Marceau* n'a pas été mi sur cale aux Ateliers et Chantiers de Bretagne (Nantes).

Turenne

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, le *Turenne* n'a pas eu de chantier désigné.

<u>Torpilleurs de 1800 tonnes classe « Le Hardi »</u>

L'Aventurier

- *L'Aventurier* (état d'avancement : 13%) a été dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux.

L'Intrépide

- *L'Intrépide* (état d'avancement : 20%) a été dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne sur Mer.

L'Opiniâtre

- *L'Opiniâtre* (état d'avancement : 16%) a été dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux.

Le Téméraire

- *Le Téméraire* (état d'avancement : 15%) a été dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne sur Mer.

- Trois autres torpilleurs classe « Le Hardi » seront autorisés par le Décret-loi du 1er avril 1940 sans attribution de noms ni désignation de chantiers.

<u>Torpilleurs de 1000 tonnes classe « Le Fier »</u>

L'Alsacien

- **23 juin 1940 :** *L'Alsacien* (état d'achèvement : 12%) a été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Breton

- **23 juin 1940 :** *Le Breton* (état d'achèvement : 11%) a été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Corse

- **23 juin 1940 :** *Le Corse* (état d'achèvement : 12%) a été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Farouche

- **23 juin 1940 :** *Le Farouche* (état d'achèvement : 47%) a été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Niçois

- *Le Niçois* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne sur Mer.

Le Normand

- *Le Normand* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Parisien

- *Le Parisien* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Provençal

- *Le Provençal* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

Le Saintongeais

- *Le Saintongeais* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes.

Le Savoyard

- *Le Savoyard* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne sur Mer.

Le Tunisien

- *Le Tunisien* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

- Trois autres torpilleurs classe « Le Fier » seront autorisés par le Décret-loi du 1er avril 1940 sans attribution de noms mais un marché en date du 28 avril sera notifié aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne sur Mer.

<u>Destroyers classe « Benson »</u>

- Le Décret-loi du 1er avril 1940 autorise l'Amirauté à commander aux USA quinze destroyers de la classe « Benson ». ce nombre sera porté à 21 par le Décret-loi du 12 mai 1940. Les évènements de mai – juin 1940 et le Grand Déménagement feront abandonner ce projet [21].

[21] En 1941, l'Amirauté achètera aux USA huit navires de cette classe qui sera connu sous le nom de classe « Puma ».

Bâtiments d'Escorte et Forces Légères

Aviso colonial classe « Bougainville »

La Pérouse

- L'aviso *La Pérouse* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Avisos-dragueurs de 647 tonnes classe « Chamois»

Amiral Sénès

- **25 juillet 1940 :** L'aviso *Amiral Sénès* (état d'avancement : 13%) a été dynamité sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence (Port de Bouc).

Aviso A [22]

- L'aviso A (état d'avancement : 25%) a été abandonné dans la cale couverte de l'Arsenal de Lorient.

Aviso B

- L'aviso B (état d'avancement : 20%) a été abandonné dans la cale couverte de l'Arsenal de Lorient.

Aviso C

- L'aviso *C* n'a pas été mis sur cale à l'Arsenal de Lorient.

Aviso D

- L'aviso *D* n'a pas été mis sur cale à l'Arsenal de Lorient.

Aviso E

- **18 juillet 1940 :** L'aviso *E* (état d'avancement : 20%) a été dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux.

Aviso F

- L'aviso *F* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Aviso G

- L'aviso *G* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Aviso H

- L'aviso *H* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire (Saint Nazaire).

Aviso I

- L'aviso *I* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire (Saint Nazaire).

Aviso J

---

[22] L'Etat Major Général a proposé en janvier et le 15 mai 1940 deux listes de noms pour ces bâtiments mais le choix définitif n'a eu le temps d'être prononcé vu les évènements militaires après le 10 mai 1940.

- L'aviso *J* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire (Saint Nazaire).

Aviso K

- L'aviso *K* n'a pas été mis sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire (Saint Nazaire).

Aviso L

- L'aviso *L* n'a pas été mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée (La Seyne sur Mer).

Commandant Rageot de la Touche

- **25 juillet 1940 :** Le *Commandant Rageot de la Touche* (état d'avancement : 20%) a été dynamité sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence à Port de Bouc.

Enseigne Ballande

- **25 juillet 1940 :** L'*Enseigne Ballande* (état d'avancement : 12%) a été dynamité sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence à Port de Bouc.

La Furieuse

- *La Furieuse* n'a pas été mise sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée (La Seyne sur Mer).

La Joyeuse

- *La Joyeuse* n'a pas été mise sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence (Port de Bouc).

La Trompeuse

- *La Trompeuse* n'a pas été mise sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence (Port de Bouc).

Matelot Leblanc

- **25 juillet 1940 :** *Matelot Leblanc* (état d'avancement : 30%) a été dynamité sur cale aux Chantiers et Ateliers de Provence à Port de Bouc.

<u>Corvettes classe « Flower »</u>

Vingt-deux corvettes classe « Flower » ont été commandées en Grande Bretagne et aux Chantiers de Penhoët les 12 avril (4) et 11 novembre 1939 (18). Comme pour les avisos-dragueurs et pour la même raison deux listes de noms existent pour ces bâtiments.

Corvette M

- **23 juin 1940 :** La corvette *M* a été abandonnée sur cale aux Chantiers de Penhoët à Saint Nazaire.

Corvette N

- **23 juin 1940 :** La corvette *N* a été abandonnée sur cale aux Chantiers de Penhoët à Saint Nazaire.

Corvette O

- **23 juin 1940 :** La corvette *O* a été abandonnée sur cale aux Chantiers de Penhoët à Saint Nazaire.

Corvette P

- **23 juin 1940 :** La corvette *P* a été abandonnée sur cale aux Chantiers de Penhoët à Saint Nazaire.

Corvette Q

- La corvette *Q* n'a pas été mise sur cale aux Ateliers et Chantiers de France (Dunkerque).

Corvette R

- La corvette *R* n'a pas été mise sur cale aux Ateliers et Chantiers de France (Dunkerque).

<u>Chasseurs de sous-marins classe « CH 5 »</u>

CH 17 – CH 18 – CH 19 – CH 20 – CH 21

- **12 juin 1940 :** Les *CH 17*, *CH 18*, *CH 19*, *CH 20* et *CH 21* (état d'avancement de 6 à 8%) ont été abandonnés sur cale aux Forges et Chantiers de la Méditerranée (Graville).

CH 22 – CH 23 – CH 24 – CH 25 – CH 26 – CH 27

- Ces six chasseurs de sous-marins [23] sont autorisés par le Décret-loi du 12 mai 1940 mais aucun chantier n'est désigné.

<u>Chasseurs de sous-marins classe « CH 41 »</u>

CH 44

- **25 juin 1940 :** Le *CH 44*, qui avait été lancé le 9 juin 1940 par les Chantiers de Normandie à Fécamp, achevé à 45% mais sans hélices ni gouvernail, a été remorqué jusqu'à La Rochelle où il a dû être abandonné, son remorqueur n'ayant pu recompléter son approvisionnement en charbon.

CH 45 – CH 46 – CH 47 – CH 48

- **11 juin 1940 :** Les *CH 45* (état d'avancement : 41%), *CH 46* (état d'avancement à 36%), *CH 47* (état d'avancement 6%) et *CH 48* (état d'avancement : 5%) ont été abandonné sur cale aux Chantiers de Normandie (Fécamp).

CH 49 – CH 50 – CH 51 – CH 52 – CH 53 – CH 54

- Ces six chasseurs de sous-marins sont autorisés par le Décret-loi du 12 mai 1940 mais aucun chantier n'est désigné.

<u>Vedettes lance-torpilles</u>

VTB 13 – VTB 14

---

[23] Une note du mois de mai de l'EMG donne pour baptême CH 22 à CH 27 tandis qu'une deuxième note du même mois donne pour baptême CH 49 à CH 51. Ce « double » baptême a pour origine le fait que l'EMG n'avait pas tranché sur le choix du type de chasseurs : chasseurs à coque en fer, classe « CH 5 » ou à coque en bois, classe « CH 41 ».

- **23 juin 1940** : Les deux vedettes, *VTB 13* (état d'avancement : 24%) et *VTB 14* (état d'avancement : 20%) ont été abandonnés sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire (Nantes).

Train d'Escadre

Pétroliers classe « La Seine »

La Liamone – La Medjerda

- *La Liamone* et *La Medjerda* n'ont pas été mises sur cale aux Ateliers et Chantiers de France (Dunkerque).

La Saône – La Seine

- **9 juin 1940 :** *La Seine* (état d'achèvement : 26%) et *La Saône* (état d'achèvement : 21%) ont été abandonnées sur cale aux Ateliers et Chantiers de France à Dunkerque.

Pétroliers classe « L'Adour »

La Baïse – La Charente – La Mayenne

- **11juin 1940 :** *La Baïse* (état d'achèvement : 9%), *La Charente* (état d'avancement : 24%) et *La Mayenne* (état d'achèvement : 17%) ont été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Seine Maritime au Trait.

Chalands-pétroliers classe « Ethylène »

Ces pétroliers sont un agrandissement de la classe « Asphalte » et ont ainsi été doté d'un appareil évaporatoire et propulsif leur permettant d'atteindre la vitesse de 10,5 nds avec le même port en lourd de 1200 tonnes.

Aruba – Butylène – Cétène

- Les *Aruba*, *Butylène* et *Cétène* n'ont pas été mis sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales (La Ciotat).

Ravitailleurs d'aviation classe « Sans Souci »

Initialement prévus pour embarquer quatre hydravions et un armement comprenant une pièce de 100 mm et deux affûts de 37 Mle 33 (l'affût Mle 33 est un affût double), une décision du 20 janvier 1940 décide leur achèvement comme escorteur armés de trois pièces de 100 m, deux affûts de 37 Mle 33, quatre mitrailleuses de 13,2 mm, un grenadeur de sillage et quatre mortiers ASM avec une dotation de cinquante-six grenades et seulement deux hydravions.

Sans Pareil – Sans Peur – Sans Reproche – Sans Souci

- **23 juin 1940 :** Les *Sans Pareil* (état d'avancement : 32%), *Sans Peur* (état d'avancement : 42%), *Sans Reproche* (état d'avancement : 41%) et *Sans Souci* (état d'avancement : 34%), ont été abandonnés sur cale aux Chantiers de Penhoët à Saint Nazaire.

Bâtiments Hydrographes

Bengali – Cormoran – Ibis – Mouette – Pélican

- Ordonnés le 2 mai 1938, les *Bengali*, *Cormoran*, *Goéland*, *Ibis*, *Mouette* et *Pélican* devaient avoir les mêmes caractéristiques que la classe « Chamois » et pouvoir, à l'instar de l'*Amiral Mouchez*, être convertis en escorteurs en temps de guerre. En septembre 1939, de nouveaux plans, ceux de chalutiers de 533 tonnes, sont choisis mais aucun chantier n'est désigné.

Bâtiments de servitude

Remorqueurs à vapeur de 1000 CV

Actif

- **23 juin 1940 :** L'*Actif* a été abandonné en achèvement à flot aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Saint Nazaire.

Travailleur

- **23 juin 1940 :** Le *Travailleur* a été abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Saint Nazaire.

Remorqueurs à vapeur de 600 CV

Lavandou

- **25 juillet 1940 :** Le *Lavandou*, en achèvement à flot, est sabordé à la Société Provençale de Constructions Navales à La Ciotat.

Menez Hom

- **23 juin 1940 :** Le *Menez Hom* est abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes.

Morbihan

- **23 juin 1940 :** Le *Morbihan* est abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes.

Padaran

- Le *Padaran* n'est pas mis sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales (La Ciotat).

Palmier

- **23 juin 1940 :** Le *Palmier* est abandonné en achèvement à flot aux Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes.

Tatihou

- **23 juin 1940 :** Le *Tatihou* est abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes.

Tuléar

- Le *Tuléar* n'est pas mis sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales (La Ciotat).

Varella

- Le *Varella* n'est pas mis sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales (La Ciotat).

<u>Remorqueurs à vapeur de 300 CV</u>

Brusq

- Le *Brusq* n'est pas mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Chaara

- **14 juin 1940 :** Le *Chaara* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Lamalgue

- Le *Lamalgue* n'est pas mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

Morsalines

- **18 juillet 1940 :** Le *Morsalines* est dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux.

Telgruc

- **18 juillet 1940 :** Le *Telgruc* est dynamité sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux.

Zarzouna

- Le *Zarzouna* n'est pas mis sur cale aux Forges et Chantiers de la Gironde (Bordeaux).

<u>Remorqueurs d'Aéronavale à moteur de 160 CV</u>

290-01 – 290-02 – 290-03 – 290-04 – 290-05 – 290-06 – 290-07 – 290-08 – 290-09 – 290-10 – 290-11 – 290-12 – 290-13 – 290-14

- **14 juin 1940 :** Ces quatorze remorqueurs [24] ont été abandonnés sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

<u>Remorqueurs à moteur de 120 CV</u>

Brégançon

- **14 juin 1940 :** Le *Brégançon* est abandonné sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Hippocampe

- L'*Hippocampe* n'est pas mis sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest (Saint Nazaire).

Kerlaer

- **23 juin 1940 :** Le *Kerlaer* est abandonné sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint Nazaire.

Lamproie

- La *Lamproie* n'est pas mise sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

---

[24] Ces remorqueurs n'avaient pas reçu de nom au moment de la passation du marché avec le chantier

Langouste

- La *Langouste* n'est pas mise sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Léoube

- **14 juin 1940 :** Le *Léoube* est abandonné sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Molène

- **23 juin 1940 :** Le *Molène* est abandonné sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint Nazaire.

Moule

- La *Moule* n'est pas mise sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Murène

- La *Murène* n'est pas mise sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest (Saint Nazaire).

Oursin

- L'*Oursin* n'est pas mis sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Pescade

- **14 juin 1940 :** Le *Pescade* est abandonné sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Poulpe

- Le *Poulpe* n'est pas mis sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Rascasse

- La *Rascasse* n'est pas mise sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Saire

- **14 juin 1940 :** Le *Saire* est abandonné sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Taillefer

- **23 juin 1940 :** Le *Taillefer* est abandonné sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint Nazaire.

Ténarde

- **14 juin 1940 :** Le *Ténarde* est abandonné sur cale aux Ateliers de Choisy le Roi.

Tevenec

- **23 juin 1940 :** Le *Tevenec* est abandonné sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint Nazaire.

- Trois remorqueurs à moteur de 120 CV non-baptisés ne sont pas mis sur cale aux Ateliers et Forges de l'Ouest (Saint Nazaire).

<u>Remorqueurs à moteur de 60 CV</u>

Bangoï

- **14 juin 1940 :** Le *Bangoï* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Bouc

- **14 juin 1940 :** Le *Bouc* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Cormorandière

- **14 juin 1940 :** Le *Cormorandière* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Dalat

- **14 juin 1940 :** Le *Dalat* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Giens

- Le *Giens* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Koudiat

- **14 juin 1940 :** Le *Koudiat* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Lamoune

- Le *Lamoune* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Marégaux

- Le *Marégaux* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Marvivo

- Le *Marvivo* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Mona

- Le *Mona* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Ouakam

- **14 juin 1940 :** L'*Ouakam* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Poutou

- **14 juin 1940 :** Le *Poutou* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Renardier

- Le *Renardier* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Saint Elme

- Le *Saint Elme* n'a pas été mis sur cale aux Chantiers de la Haute Seine à Villeneuve le Roi.

Zarzis

- **14 juin 1940 :** Le *Zarzis* a été abandonné sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

<u>Gabares</u>

Agissante

- **25 juillet 1940 :** La gabare *Agissante* est dynamitée sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales à La Ciotat.

Ardente

- **27 mai 1940 :** L'*Ardente* est saisie sur cale chez Béliard & Crighton [25] à Ostende.

Entraînante

- L'*Entraînante* n'est pas mise sur cale chez Augustin Normand (Le Havre).

Entreprenante

- **27 mai 1940 :** L'*Entreprenante* est saisie sur cale chez Béliard & Crighton à Ostende.

Mordante

- La Mordante n'est pas mise sur cale à la Société Provençale de Constructions Navales (La Ciotat).

- **27 mai 1940 :** Deux gabares non baptisées ont été saisies chez Béliard & Crigthon à Ostende.

Transports de personnel classe « Aberwrach»

Aberwrach – Argentières – Cannier – Guidel – Penfret – Port Louis

- Les *Aberwrach*, *Argentières*, *Cannier*, *Guidel*, *Penfret* et *Port Louis* ne sont pas mis sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges (Villeneuve la Garenne).

<u>Citernes à eau classe « Fraîche »</u>

Cataracte

- **23 juin 1940 :** La *Cataracte* est abandonnée sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

Jouvence

- **23 juin 1940 :** La *Jouvence* est abandonnée en achèvement à flot aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

---

[25] Pour soulager les chantiers français surchargés, la Compagnie Générale d'Armement Maritime commande le 25 janvier 1940 quatre gabares chez Béliard & Crighton puis le 25 avril suivant quatre citernes à eau de 300 tonnes aux Chantiers de Ruppelmonde. Le fait que ces commandes soient passées par une compagnie civile permet de préserver la neutralité belge.

Oasis

- **23 juin 1940 :** L'*Oasis* est abandonnée en achèvement à flot aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

Oued

- **23 juin 1940 :** L'*Oued* est abandonné sur cale aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Nantes.

- Quatre citernes non baptisées, commandées par l'intermédiaire de la CGAM, aux Chantiers Navals de Ruppelmonde (Belgique).

<u>Citernes à eau classe « Déluge »</u>

Déluge

- **13 juin 1940 :** La citerne *Déluge* est sabordée aux Chantiers Navals Franco-Belges à Villeneuve la Garenne.

Embrun

- L'*Embrun* n'est pas mis sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges (Villeneuve la Garenne).

Etang

- L'*Etang* n'est pas mis sur cale aux Chantiers Navals Franco-Belges (Villeneuve la Garenne).

<u>Forces Sous-marines</u>

<u>Sous-marins de 1800 tonnes classe « Roland Morillot »</u>

Ile d'Aix

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, l'*Ile d'Aix* n'a pas eu de chantier désigné.

Ile d'Oléron

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, l'*Ile d'Oléron* n'a pas eu de chantier désigné.

Ile d'Yeu

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, l'*Ile d'Yeu* n'a pas eu de chantier désigné.

Ile de Bréhat

- Autorisé par le Décret-loi du 1er avril 1940, l'*Ile de Bréhat* n'a pas eu de chantier désigné.

Ile de France

- L'*Ile de France* n'est pas mise sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon (Nantes).

Ile de Ré

- L'*Ile de Ré* n'est pas mise sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon (Nantes).

La Guadeloupe

- *La Guadeloupe* n'est pas mise sur cale à l'Arsenal de Cherbourg.

La Martinique

- **18 juin 1940 :** *La Martinique* (état d'avancement : 20%) est dynamitée sur cale à l'Arsenal de Cherbourg.

La Praya

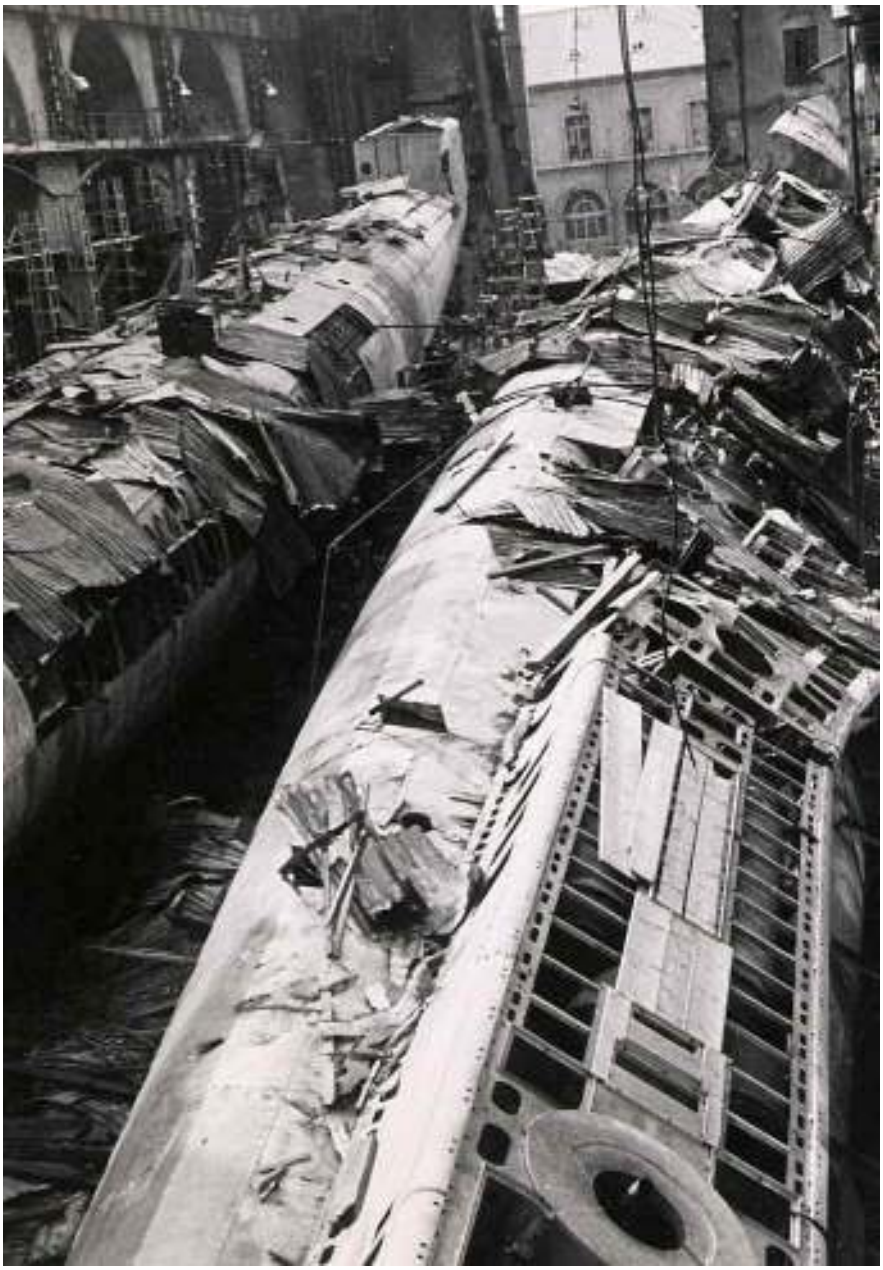
- **18 juin 1940 :** *La Praya* (état d'avancement : 43%) est dynamitée sur cale à l'Arsenal de Cherbourg.

La Réunion

- *La Réunion* n'est pas mise sur cale à l'Arsenal de Cherbourg.

Roland Morillot

- **18 juin 1940 :** Le *Roland Morillot* (état d'avancement : 76%) est dynamité sur cale à Cherbourg le 18 juin 1940.


Les *Roland Morillot* (à droite) et *La Praya* (à gauche) sabordés à Cherbourg.

<u>Sous-marins de 1000 tonnes classe « Phénix »</u>

Ces sous-marins sont des « Aurore » allongés pour pouvoir embarquer une installation de climatisation afin de les déployer outremer.

Brumaire – Frimaire – Nivôse – Vendémiaire

- Les *Brumaire*, *Frimaire*, *Nivôse* et *Vendémiaire* ne sont pas mis sur cale chez Augustin Normand (Le Havre).

Floréal – Germinal – Pluviôse – Ventôse

- Le *Floréal*, *Germinal*, *Pluviôse* et *Ventôse* ne sont pas mis sur cale chez Worms au Trait.

Fructidor – Messidor – Prairial – Thermidor

- Les *Fructidor*, *Messidor, Prairial* et *Thermidor* ne sont pas mis sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon (Nantes).

Phénix

- Le *Phénix* n'est pas mis sur cale à l'Arsenal de Toulon.

<u>Sous-marins de 800 tonnes classe « L'Aurore »</u>

L'Africaine

- **11 juin 1940 :** *L'Africaine* (état d'avancement : 33%) a été abandonnée sur cale aux Chantiers Worms au Trait.

L'Andromaque

- **11 juin 1940 :** *L'Andromaque* (état d'avancement : 17%) a été sabotée sur cale aux Chantiers Worms au Trait.

L'Andromède

- *23 juin 1940 : L'Andromède* (état d'avancement : 9%) a été abandonnée sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

L'Antigone

- **24 juin 1940 :** *L'Antigone* (état d'avancement : 36%) a été abandonnée sur cale aux Etablissements Schneider à Chalon sur Saône après avoir été partiellement sabotée.

L'Armide

- **11 juin 1940 :** *L'Armide* (état d'avancement : 4%) a été abandonnée sur cale aux Chantiers Worms au Trait.

L'Artémis

- **11 juin 1940 :** *L'Artémis* (état d'avancement : 11%) a été abandonnée chez Augustin Normand au Havre.

L'Astrée

- **23 juin 1940 :** *L'Astrée* (état d'avancement : 11%) a été abandonnée sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

L'Hermione

- **11 juin 1940 :** *L'Hermione* (état d'avancement : 8%) a été abandonnée chez Augustin Normand au Havre.

La Bayadère

- **11 juin 1940 :** *La Bayadère* (état d'avancement : 62%) a été dynamitée chez Augustin Normand au Havre.

La Clorinde

- **23 juin 1940 :** *La Clorinde* (état d'avancement : 2%) a été abandonnée sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

La Cornélie

- **23 juin 1940 :** *La Cornélie* (état d'avancement : 2%) a été abandonnée sur cale aux Anciens Etablissements Dubigeon à Nantes.

La Favorite

- **11 juin 1940 :** *La Favorite* (état d'avancement : 37%) a été abandonnée sur cale aux Chantiers Worms du Trait.

La Gorgone

- **11 juin 1940 :** *La Gorgone* (état d'avancement : 5%) a été abandonnée chez Augustin Normand au Havre.

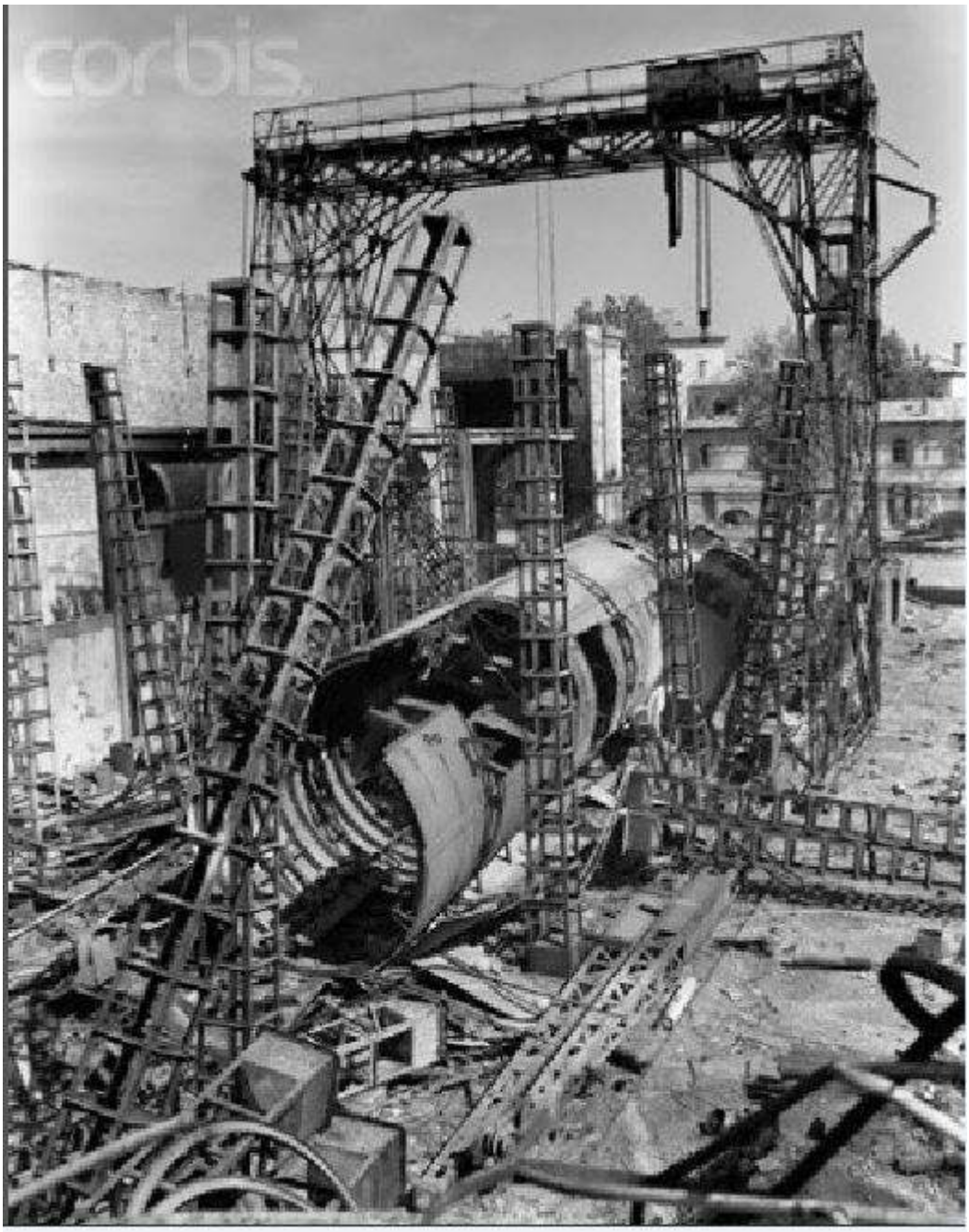
<u>Sous-marins mouilleurs de mines classe « L'Emeraude»</u>

L'Agate

- *L'Agate* n'a pas été mise sur cale aux Etablissements Schneider (Chalon sur Saône).

L'Emeraude

- **29 juillet 1940 :** *L'Emeraude*, chef de file d'une nouvelle série de sous-marins mouilleurs de mines a été dynamitée sur cale à l'Arsenal de Toulon.



A Toulon, l'épave de *L'Emeraude* dynamitée lors du Grand Déménagement

L'Escarboucle

- *L'Escarboucle* n'a pas été mise sur cale aux Etablissements Schneider (Chalon sur Saône).

Le Corail

- *Le Corail* n'a pas été mise sur cale aux Etablissements Schneider (Chalon sur Saône).